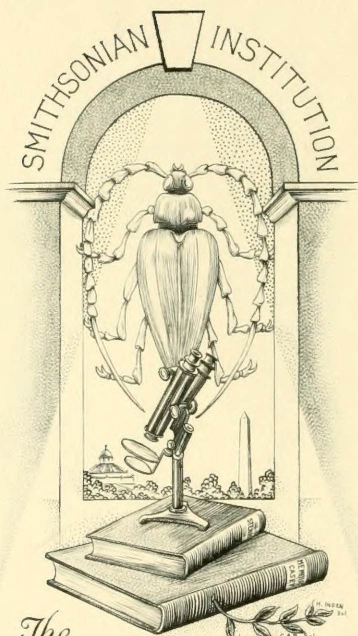

SMITHSONIAN INSTITUTION
H. INDEN Del.
C.A.S. Sc.

AVRIL — N° 1

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1892-93

Avril

AVIS

Nous rappelons aux Abonnés du FRELON que leur abonnement est renouvelable ce mois-ci et nous prions ceux qui n'auraient pas encore payé l'année qui commence, de vouloir bien en adresser le montant (6 fr.), au BUREAU DU JOURNAL, afin d'éviter les frais et ennuis de recouvrement par la poste.

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 1 (1892-93)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. DESBROCHERS DES LOGES, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais ; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

AVIS

Tout abonné au FRELON a droit à la détermination *gratuite* d'une centurie de Coléoptères d'Europe, à l'exclusion de quelques groupes qui seront indiqués.

Les abonnés ont droit, en outre, à une annonce d'échange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée à raison de..... **1** fr. **25** pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de........ **2** » — 6 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

Il ne sera pas répondu aux *demandes de renseignements*, non accompagnées d'un timbre pour la réponse. — L'emploi des *Cartes-postales, avec réponse payée*, est très commode, pour cet usage, puisqu'elles ne coûtent que 0,20 c. pour toute l'UNION POSTALE et peuvent servir, aussi, pour l'Étranger.

Espèces inédites de CURCULIONIDES de l'Ancien Monde. *(Suite).* (1)

16. Polydrosus Delagrangei. Long. 4 ; lat. 15 mill. — *Oblongo-ovatus, niger, antennis tarsis que pallidis, squamosus, albido-variegatus. Caput latum, oculis magnis, prominulis. Rostrum subtransversim quadratum. Antennæ graciles, funiculi articulo 1° 2° longiori, cæteris brevioribus, latitudine longioribus, clava angusta. Prothorax subdepressus, transversus, apice constrictus, angulis posticis subacutis, a latere densius albo-squamosus. Elytra elongata, postice vix ampliora, anguste striato-punctata, interstitiis latis, planis, in secunda parte posteriore alternatim brunneo alboque maculata et brevius ciliata.*

Suboblong, noir, recouvert presque uniformément en dessous, moins densément en dessus, d'une squamosité blanchâtre à léger reflet métallique, plus condensée sur les côtés du prothorax, avec des taches en carré long, plus marquées, alternant avec des taches dénudées brunâtres, dans la deuxième moitié des élytres. *Tête* à côtés subparallèles en arrière, régulièrement convexe, de la largeur du prothorax au niveau de la saillie des yeux, qui sont grands, un peu oblongs, distants du bord antérieur du prothorax, de la longueur de leur diamètre. *Rostre* transverse, à sillon longitudinal obsolète, chargé, dans sa deuxième moitié, d'un empâtement subtriangulaire, échancré au bout, cilié de poils en partie blanchâtres. *Antennes* grêles, d'un flave pâle, à sommet des articles noirâtre, parcimonieusement ciliées, ayant tous les articles filiformes, avec la massue étroite. *Prothorax* court, à peine arqué latéralement, subtronqué aux deux bouts, avec des poils dressés extrêmement courts, peu distincts. *Ecusson* triangulaire. *Elytres* presque parallèles, même ♀, à épaules obliquement arrondies, finement striées-ponctuées avec les intervalles larges et très aplanis, un peu inégaux ; une couche de cils bruns

(1) Voir le *Frelon* 1er vol. p. 110-124.

plus soulevés, plus distincts, postérieurement. *Pattes* allongées, squameuses de blanchâtre ; cuisses armées, intérieurement, d'une dent aiguë ; tibias droits, à peine épaissis au bout. *Dessous* à points noirs dénudés sur la poitrine ; pubescence plus dense sur l'abdomen.

Asie mineure.

Je dédie cette espèce à M. Delagrange qui l'a rapportée de son dernier voyage, ainsi que plusieurs espèces très intéressantes de la même famille.

Elle appartient à la section du P. *cervinus* et se rapproche, par sa vestiture, du P. *griseomaculatus* espèce très distincte, que certains entomologistes mal avisés ont cru devoir réunir comme variété au P. *cervinus*, à la suite d'un examen évidemment superficiel ; l'absence d'impression frontale, la disposition toute autre des taches, la forme plus élargie du prothorax, la distinguent aisément du *griseomaculatus ;* la pubescence évidemment soulevée et assez longue de la deuxième moitié des élytres la sépare nettement de ces deux espèces.

17. Metallites Damryi. — Long. 4 ; larg. 2 mill. — *Oblongo-ovatus, niger, antennis pedibusque rubris, supra breviter setosus, dense viridi-squamosus. Caput transversum, oculis vix prominulis. Frons obsolete foveolata. Rostrum subquadratum, apice trianguliter emarginatum, breviter setosum. Antennæ minus validæ, albido-pilosæ, funiculi articulis 2-primis subæqualibus, illo crassiori, 4-ultimis breviter conicis, apice vix nodosis. Prothorax brevissimus, depressus, a latere fere parallelus, antice impressus, angulis subrectis. Scutellum oblongum. Elytra minus elongata, humeris obtuse elevatis ; striis punctatis, angustis, interstitiis planis, punctis nigris, setigeris. Tibiæ anticæ obsolete denticulatæ.*

Sardaigne, où il a été découvert par M. Damry, à qui je me fais un plaisir de le dédier.

Il s'éloigne de toutes les autres espèces du genre, dont certaines variétés ont une coloration analogue, et en dehors

des M. *murinus* et *globosus* dont la forme est tout autre, par les soies très denses demi-hérissées sur tout le dessus.

18. Phyllobius Delagrangei. — Long. 6,5 ; lat. 2,5 mill. — *Oblongus, niger, antennis partim tarsis que ferrugineis, longe griseo-hirtus. Rostrum subquadratum, medio sulcatum. Antennæ subapicales, distantes, scapo apice nigro; funiculi, articulo 1° 2° paulo breviori, 3-7 gradatim crassioribus, latitudine longioribus, clava fusiformi, nigra. Prothorax transversus, antice posticeque attenuatus, angulis posticis obtusis, rugoso-punctatus, medio obsolete carinatus. Elytra subparallela, striato-punctata, humeris callosis. Femora omnia intus dente valido armata.*

Oblong, noir, avec le sommet des tibias, les tarses et les antennes, moins l'extrémité du scape, ainsi que celui des deux articles suivants et la massue noirâtres ; à pubescence formée, en dessus, de longs cils grisâtres, dressés le long des intervalles des élytres, et de poils beaucoup plus courts sur les parties antérieures. *Tête* presque carrée; à ponctuation serrée subconfluente ; une fossette frontale. *Rostre* aussi long que large, non distinctement dilaté au bout; marqué, au milieu, d'un sillon lisse au fond. *Antennes* à scape légèrement coudé, à premier article du funicule un tant soit peu plus court que le deuxième ; 3-7 plus courts, au moins aussi longs que larges, obconiques ; massue oblongue, allongée. *Prothorax* transverse, à peine arrondi latéralement, impressionné, transversalement, avant le bord antérieur, à angles postérieurs obtus; à forte ponctuation analogue à celle de la tête, rugueuse, avec les traces d'une carène lisse. *Elytres* subparallèles, à peine élargies dans le dernier tiers, à épaules anguleuses; stries ponctuées de points carrés; intervalles externes un peu convexes, rugueusement ponctués. *Cuisses* armées d'une très forte dent aiguë, plus large aux pattes antérieures ; tibias antérieurs ciliés en dedans et en dehors.

Se rapproche du P. *Desbrochersi* Stierl., de Grèce, par sa coloration, la forme générale, les dents des cuisses, etc.

Il en diffère par l'insertion des antennes, les scrobes étant bien plus rapprochés chez le P. *Desbrochersi*, par sa pubescence dressée très longue, par la coloration des antennes : elles sont entièrement ferrugineuses chez le P. *Desbrochersi*.

19. Meira subplana. Long. 3,5, lat. 2 mill. — *Oblonga, subplana, nigra, vix distincte brevissime griseo-setulosa. Caput rostro adnexum, subconicum, oculis vix prominulis. Antennæ obscure rufæ, funiculo scapo fere crassiori, articulo 1° subconico, cæteris transversim subquadratis, clava ovato-subelliptica. Prothorax transversus, medio a latere subangulatus. Elytra a latere medio subparallela, striato-punctata, interstitiis convexis. Tibiæ anticæ subrectæ, unco parvo apicali præditæ.*

Oblongue, assez allongée, noire, recouverte d'une squamosité grisâtre, à courtes soies peu nombreuses, bien visibles seulement vers le sommet des élytres, extrêmement courtes et moins distinctes sur le prothorax, dirigées en arrière. *Tête* élargie postérieurement, yeux petits, à saillie presque nulle. *Rostre* court, non manifestement moins large que la tête en avant, non dilaté au bout, presque plan en dessus ; scrobes larges et profondes n'atteignant pas tout-à-fait les yeux. *Antennes* à scape coudé à la base ; funicule poilu, à premier article seul allongé, plus long que les suivants ; 2-7 presque en carré transverse ; massue oblongue, atténuée antérieurement *Prothorax* assez court, arrondi latéralement, à points assez forts, écartés. *Elytres* échancrées ensemble à la base, à épaules coupées obliquement, presque droites dans leur milieu latéral, arrondies ensemble au sommet, ponctuées-striées assez finement, avec les intervalles plans. *Pattes* allongées, cuisses renflées ; tibias légèrement sinueux en dedans, un peu avancés au sommet interne ; ongles connés.

Algérie : Mitidja.

20. Meira sicula. — Long. 5; lat. 2 mill. — *Oblonga, nigra, cinereo-squamosa, griseo-longius hirsuta. Rostrum breve, scro-*

bibus supra approximatis. Oculi non vere prominuli. Antennæ ferrugineæ, scapo modice curvato, funiculo sat gracili, articulo 1° 2 sequentibus subæquali, 5-7 subrotundatim tranversis; clava subelliptica. Prothorax a latere non vere dilatatus, brevissime setulosus, parce punctatus. Elytra subdepressa, serie longius hirsuta. Tibiæ anticæ tenuiter ciliata, apice intus angulata.

Très voisine de la M. *latiscrobs*, dont elle diffère par les caractères suivants : rostre bien plus court, pubescence peu distincte sur le prothorax, formée, sur les élytres, de soies claviformes, bien visibles seulement, dans la deuxième moitié des élytres, où elles sont à peine soulevées, tandis que chez la M. *latiscrobs*, ces soies, bien que courtes, sont très distinctes et évidemment soulevées sur le prothorax, médiocres, non distinctement claviformes, tout à fait dressées dans la moitié postérieure des élytres, demi-couchées sur le reste de leur surface et très visibles partout ; les antennes sont plus longuement ciliées au sommet des articles du funicule ; le premier est plus étroit, non dilaté postérieurement, rétréci peu à peu vers la base ; le 2e est brièvement conique, les articles 3-7 sont subtransversalement arrondis ; les tibias sont munis au sommet d'une frange de poils dorés, les antérieurs sont à peu près dépourvus des poils spinuliformes, qu'on remarque chez la M. *latiscrobs*, simplement anguleux à leur sommet interne et non prolongés en éperon.

Sicile, (M. Failla Tedaldi).

21. Meira subconiceps. — Long. 4 ; lat. 2 mill. — *Oblonga, cinereo-brunneoque squamosa. Frons convexa. Rostrum subquadratum, transversum, longitudinaliter sulcatum. Oculi depressi. Antennæ sat validæ, ferrugineæ, longius ciliatæ; funiculi articulo 1° 2° sesquilongiore, 4-7 breviter nodosis, clava subfusiformi. Prothorax transversus, basi et apice oblique æqualiter attenuatus, medio, a latere, subangulatus, sat crebre evidenter punctatus, setis suberectis, brevibus. Elytra*

oblonga, punctato-striata, serie densius hispida, humeris rotundatis; tibiæ anticæ apice intus vix prolongatis.

Oblongue, brune, avec le funicule des antennes et les tarses rougeâtres, recouverte d'une squamosité cendrée plus claire sur les côtés du prothorax, avec quelques taches irrégulières sur les élytres; des soies demi-dressées, courbées en arrière, un peu plus élevées sur la tête et sur les élytres, en séries sur celles-ci, de la couleur du fond. *Tête* présentant, avec le rostre, une apparence conique; yeux tout à fait effacés. *Rostre* subtransverse, sillonné longitudinalement au milieu, à peine dilaté à la hauteur des scrobes. *Antennes* à scape légèrement arqué, épaissi postérieurement, garni de soies courbées, à 1er article du funicule seul assez allongé; 2e à peine plus long que large, 3e et 4e à peine noueux au bout, 5-7 arrondis; massue elliptique, étant un peu atténuée à la base. *Prothorax* court dilaté subanguleusement dans son milieu latéral, à ponctuation assez forte, peu serrée. *Elytres* subanguleusement échancrées à la base, à épaules assez marquées mais arrondies, presque droites dans leur milieu, non brusquement déclives en arrière; ponctuées-striées, à stries externes un peu plus enfoncées, avec les intervalles correspondants moins déprimés. *Tibias* antérieurs munis intérieurement de quelques spinules, à peine prolongés en angle à leur sommet interne.

Province d'Alger.

Cette espèce a la taille et le faciès de la M. *setulifera*, mais le rostre n'est pas distictement séparé de la tête, les yeux sont déprimés, la massue des antennes n'est pas renflée, comme cela a lieu chez cette espèce, enfin, les soies des élytres sont bien plus distinctes et plus allongées.

22. Meira tunicensis. — Long. 3.5; lat. 1.5 mill. — *Oblongo-subquadrata, nigra, griseo-cretacea, brevissime distincte setosula. Scrobes cavernosæ, supra approximatæ. Rostrum subtransversum, latitudine capitis. Oculi depressi. Antennæ sat validæ, scapo crasso, parum curvato, funiculi articulo*

1° 2° sesquilongiore, 3-6 subtransversis. 7° breviter conico; lava subovata, basi breviter attenuata. Prothorax transversus, antice transversim impressus, obsolete punctatus, setis crassoribus adspersus. Elytra subquadratim elongata, dorso subdepressa, apice arcuata, serie-breviter setulosa; stris angustis, interstitiis planissimis, interdum albido cinereoque variegata, Tibiæ anticæ subrectæ, intus non angulatæ.

Tunis, rapportée par M. Vauloger de Beaupré.

Bien reconnaissable à la forme des élytres en parallélogramme allongé, non distinctement atténuées en arrière, à la squamosité formant en-dessus une couche crétacée très épaisse, et aux soies extrêmement courtes.

23. Peritelus Vitalei. — Long. 3 3, 5 ; lat. 1, 8,-2 mill. — *Ovatus, brevior, griseo-squamosus. Caput latum, oculis minutis vix prominulis Rostrum capite vix angustius, subtransversim quadratum, apicem versus non vere attenuatum ; scrobes latiores, lateraliter subapicales. Antennæ crassiores, scapo curvato, apice incrassato, funiculi articulis* 1° 2-*sequentibus non breviori, cæteris transversis, clava subovata. Prothorax brevis, basi et apice attenuatus, a latere in medio subangulatus. Elytra basi subangulatim emarginata, humeris obliquis in medio subparelella, antice subdepressa, postice abrupte declivia, seriatim setis clavatis griseo-hirtis. Pedes inermes, tibiæ anticæ utrinque brevius ciliatæ; apice subtruncatæ.*

Diffère du P. *insularis* par la taille moindre, par le rostre court, par la massue des antennes un peu arrondie à la base, au lieu d'être rétrécie à ce point ; les séries de poils des élytres sont bien plus nettes, étant plus dressées ; se distingue du P. *italicus* par les yeux plus petits, très légèrement saillants, par la massue des antennes brièvement ovale, au lieu d'être oblongo-ovale, par les soies des élytres bien plus longues, etc.

Sicile, Messine. J'ai dédié cette espèce à M. Vitale Fran-

cesco qui m'en a communiqué plusieurs exemplaires des deux sexes.

24. Rhytirhinus confusus. — Long. 3-5 ; lat. circ. 2 mill. — *Subovatus, indumento argillaceo vestitus. Frons ante oculos, utrinque, tuberculo conico armata. Prothorax transversus, medio late interrupte sulcatus, a latere ante basin emarginatus, basi et apice fossulatus et callosus. Elytra 3-costata costis tuberculatis, tuberculis posticis majoribus ; basi ad suturam utrinque callosa ; sutura elevata ; humeris obtuse prominulis.*

Ovale-oblong, entièrement recouvert d'une squamosité grisâtre, avec quelques vestiges de soies peu apparentes, en dessus, au sommet des tubercules. *Tête* armée d'un tubercule médiocre conique, au devant des yeux ; front rugueux. *Rostre* peu profondément creusé au milieu, avec les marges latérales élevées. *Prothorax* court, largement sillonné au milieu, paraissant 4-denté, vu de dessus, fortement impressionné, de chaque côté, en avant, à bords antérieurs avancés et gibbeux, également élevés de chaque côté de la base où le sillon élargi offre l'apparence d'une fossette, échancré latéralement et brusquement avant les angles postérieurs qui sont presque droits. *Elytres* ayant leur plus grande largeur à la saillie humérale qui est en forme de tubercule obtus, chargées chacune de trois carènes surmontées de tubercules coniques émoussés, dont les postérieurs latéraux plus saillants, et de tubercules plus petits dans la deuxième moitié de la suture ; base des deux premières côtes saillante, ce qui fait paraître les élytres 4-dentées ; des sillons peu marqués dans les intervalles. *Pattes* à tibias hérissés de soies courtes ; des soies dressées plus fines sur les cuisses.

Grèce.

Cette espèce, répandue dans les collections sous le nom de *deformis* s'en distingue, évidemment, outre sa petite taille, par la forme du prothorax bien plus court que long, brusquement échancré en arrière latéralement, par la suture

des élytres élevée, par les cuisses non annelées de brun et de blanchâtre, etc.

25. Rhytirhinus carthagenensis. — Long. 5 ; lat. 2 mill. — *Oblongo ovatus cinereo-cretosus, griseo-serie-setulosus. Caput læve, fronte ante oculos modice utrinque angulata. Rostrum elongatum, non sulcatum, subserie-punctatum, vix curvatum. Antennæ medio ferrugineæ, longius ciliatæ. Prothorax elytris angustior, subtrapezeoidalis, vix distincte 3-sulcatus. antice profundius impressus, non tuberculatus. Elytra obsolete tricristata, tuberculis parvis, posterioribus magis angulatis prædita, angulis humeralibus obtusis non exsertis. Tibiæ anticæ subteres, apice non prolongatæ, intus obsolete denticulatæ.*

Oblong-ovale, noir, recouvert d'une squamosité crétacée grisâtre, avec les antennes et les pattes moins foncées. Tête paraissant lisse, à squamosité flavescente. *Rostre* sillonné longitudinalement ; front fovéolé, obtusément élevé de chaque côté, au devant des yeux, sans saillie aiguë, poilu en dessus et en dessous. *Antennes* à premier article du funicule un peu moins long que 2 et 3 réunis, deuxième plus long que large, légèrement noueux au sommet, 3-6 faiblement arrondis, 7e fortement transverse ; massue épaisse, ovale-oblongue. *Prothorax* un peu plus large que long, obsolètement sillonné au milieu et latéralement, avec une profonde impression intérieure, convertie en fossette latéralement ; peu arqué sur les côtés, un peu plus rétréci en arrière qu'en avant. *Elytres* à épaules assez marquées, bien que un peu obliques, presque droites en se rétrécissant un peu vers la base aux deux tiers ; chargées de trois crêtes élevées à peine tuberculeuses, sauf un tubercule assez gros, obtus, au sommet de la deuxième ; quelques soies très épaisses et très courtes, subsérialement disposées ; sillons longitudinaux entre les côtes, visibles seulement dans la deuxième moitié postérieure. *Cuisses* annelées de brun et de blanchâtre ; tibias antérieurs munis, en dedans, de spinules.

Espagne, Carthagène.

Assez voisin du R. *vicinus*, très distinct par le rostre non sillonné et par la forme tout autre du prothorax.

26. Rhytirhinus varipes. — Long. 4, 5; lat. 2, 3 mill. — *Oblongus, indumento brunneo vestitus, elytris interrupte-transversim albo-bifasciatis. Frons non elevata. Rostrum angulatum, tenuiter sulcatum. Antennæ obscure ferrugineæ. Prothorax brevis, medio longitudinaliter interrupto-sulcatus, parum distincte 6-fossulatus, medio, a latere, anguste emarginatus. Elytra subparallela, costis non tuberculatis, vix distincte setulosis, apice angulatim productis, interstitiis bifariam punctato-striatis, humeris obliquis, angulis obtusis, non productis. Femora albido nigroque annulata ; tibiæ intus ciliatæ.*

Oblong, brun avec le scape et les cuisses noirs, ces dernières annelées de squameux argenté, les postérieures plus distinctement; partie postérieure des antennes rougeâtre. *Rostre* à sillon prolongé jusqu'au bout, à bords non élevés, même à la base. *Antennes* assez longuement hispides, ayant les deux premiers articles du funicule seuls allongés ; massue ovale, épaissie. *Prothorax* court, presque aussi large que les élytres, assez fortement arqué latéralement, avec une légère sinuosité au milieu du bord latéral; angles postérieurs disparaissant dans la courbe générale ; subdéprimé en dessus, avec une forte cavité ou impression commune transverse, avant le bord antérieur qui paraît, ainsi, élevé; sur le disque, quatre tubercules obsolètes disposés en carré. *Elytres* à épaules assez accentuées, en angle obtus, très peu convexes, chargées, chacune, de trois côtes assez tranchantes, (la deuxième terminée anguleusement): entre chacune d'elles, une double série de points profonds médiocres ; en outre, des poils squamiformes épais et couchés; tibias munis, en dedans, de spinules assez nombreuses; sur les cuisses, de très courtes soies obsolètes.

Algérie, Oran.

Faciès du R. *longulus*, bien distinct par son peu de con-

vexité, par son prothorax bien plus inégal, arrondi transversalement, par la saillie anguleuse des épaules des élytres; par celle du sommet des côtes qui donne à cette partie une forme quadrangulaire et non ovale; par les soies très épaisses, par la coloration des pattes, etc.

27. Rhytirhinus monstruosus. Long. 7,2 ; lat. 4, 5 mill. — *Oblongo-ovatus, niger, antennis brunneis, dense cinereo-squamosus, obsolete-setulosus. Rostrum late sulcatum. Frons ante oculos utrinque angulata. Antennæ scapo setis crassioribus ciliato. Prothorax transversus, a latere antice vix amplior, lobo medio valde producto-rotundato, a latere fissus, obsolete subtrisulcatus, sulcis tuberculis obtusissimis limitatis. Elytra tuberculis obtusissimis inæqualibus prædita, tuberculo juxta-scutellari posticisque majoribus. Tibiæ anticæ extus setis crassioribus ornatæ.*

Algérie, sans localité précise.

Cette espèce remarquable se rapproche du R. *asper,* par la forme générale du prothorax, lobé en avant, échancré latéralement ; elle a, en outre, comme le R. *asper*, un gros tubercule en dedans des yeux et une saillie tuberculeuse de chaque côté de l'écusson ; mais, outre la taille et la forme bien plus large, elle en diffère par de nombreux caractères. Le rostre est bien plus épais, à peine plus long que large, la tête est moins profondément échancrée en arrière, le prothorax s'avance antérieurement, en une saillie plus prononcée, quoique plus obtuse, les bords des sillons de ce segment sont flanqués de larges tubercules arrondis, les deux antérieurs sont bien moins saillants. Chez le R. *asper*, les crêtes limitant le sillon médian sont presque tranchantes, étant munies de tubercules étroits ; chez *monstruosus*, ces tubercules sont très obtus, arrondis, limités par des cavités bien moins accentuées ; les élévations des élytres, notamment celles de la base, sont très obtuses chez le R. *monstruosus*, tandis qu'elles sont aiguës chez le R. *asper*. En outre, chez ce dernier, les aspérités de la région

suturale sont remplacées par des lignes de gros points avec des soies épaisses sériales plus distinctes ; les tibias antérieurs sont bien plus larges, chez notre espèce, tronqués obliquement au sommet, et non manifestement avancés au bord apical externe.

28. LARINUS BREVIUSCULUS. Long. 12-14 ; lat. 5-7 mil. — *Oblongus, convexus, niger, dense cinereo-viridis et flavescenti-pollinosus, maculis aliquot pallidioribus. Caput punctatum, fronte strigosa, medio foveolata ; Oculis obliquis depressis. Rostrum crassum, elongatum, subrectum, supra medio obtuse carinatum, utrinque oblique sulcatum. Prothorax tranversus, antice constrictus, a latere modice rotundatus, creberime punctatus, punctis majoribus sparsis. Elytra breviora, basi separatim arcuata, tenue punctato-striata. Pedes breviores ; tibiæ anticæ intus denticulatæ, apice unco curvato præditæ.*

Asie mineure, (M. Delagrange.)

Intermédiaire aux *bombycinus* et *cynaræ*, pour la forme générale ; se rapproche du dernier par la forme du rostre, qui est très différemment sculpté, de un quart plus court, marqué de rides ou sillons irréguliers longitudinaux. Bien plus large et moins oblong ; chez L. *breviusculus*, les élytres ne sont pas beaucoup plus longues que larges dans leur ensemble, les gros points du prothorax sont plus nets, plus espacés, les cuisses sont plus renflées ; elles sont allongées, à peine claviformes chez le L. *cynaræ* et les tibias, moins étroits, sont assez fortement dilatés à leur sommet interne

---

ESSAI D'UNE RÉVISION DES ESPÈCES DU GENRE HYPHANTUS, CURCULIONIDE DE LA TRIBU DES **Otiorhynchides**.

Les *Hyphantus* forment un petit genre très homogène qui semble jusqu'ici propre au Brésil et dont les espèces

sont très voisines les unes des autres, et ne diffèrent guère de taille : 8-10 mill.

Le ♂ diffère de la ♀ par la forme plus étroite, par la tête plus petite : le front étant moins large, les yeux sont rapprochés ; ils paraissent situés un peu obliquement et sont moins saillants ; le rostre est plus étroit, plus allongé ; les élytres s'atténuent en pointe aiguë, au lieu de se prolonger, après l'étranglement postérieur, en ogive très obtuse sinuée extérieurement. Chez H. *baccifer*, les tibias antérieurs sont fortement denticulés en dedans chez le ♂ ; chez la ♀, ces denticules sont, le plus souvent, obsolètes. Exceptionnellement, chez le ♂ de H. *sulcifrons*, les cuisses postérieures sont munies, vers leur milieu interne, d'une forte dilatation terminée par une longue dent. Pour ce qui est de la courbure plus accentuée des tibias antérieurs et du prolongement unciforme du sommet, je ne les considère pas, ainsi que l'ont fait certains auteurs, comme des différences de sexe, mais bien comme des caractères spécifiques.

Le genre *Hyphantus* fait partie du groupe II des Otiorhynchides vrais de Lacordaire. Il se rapproche beaucoup, pour le faciès, des *Tyloderes*, dont il se distingue, notamment, par le prothorax pourvu de vibrisses.

Je reproduis, textuellement, ci-après, les caractères du genre tels que les a donnés cet auteur.

Genre HYPHANTUS, Germ. Ins. spec. p. 334.

« *Rostre* subvertical, un peu plus long et notablement plus étroit que la tête, parallèle, avec ses ptérygies fortement divariquées, arrondi aux angles, plan ou subconvexe en-dessus, déclive ou muni d'une plaque triangulaire et légèrement échancré au bout ; scrobes rectilignes, profondes en avant, superficielles en arrière. *Antennes* antérieures, longues, grêles et ciliées ; scape épaissi au bout, empiétant un peu sur le prothorax ; funicule à articles 1-2

très allongés, subégaux ; 3-7 courts, noueux au bout ou obconiques ; massue allongée, oblongo-ovale, articulée. *Prothorax* non contigu aux élytres, globuleux, tronqué et rebordé à sa base, en avant, largement échancré sur son bord antéro-inférieur, avec un faible vestige de lobes oculaires et muni de vibrisses. *Ecusson* nul. *Elytres* convexes, ovales, ou globoso-ovales, atténuées et plus ou moins prolongées à leur extrémité, pas plus larges que le prothorax et légèrement échancrées en arc à leur base, avec les épaules nulles. *Pattes* assez longues, surtout les antérieures ; cuisses fortement en massue (1), pédonculées à leur base, les antérieures rarement, (par ex. *baccifer*), dentées en dessous ; jambes antérieures plus ou moins flexueuses et arquées, fortement mucronées au bout ; tarses assez longs ; spongieux ou villeux en dessous, à articles 1-2 étroits, 4 long ; crochets médiocres. Abdomen à trois segments intermédiaires subégaux ou égaux, séparés par des sutures profondes. *Corps* granuleux, presque glabre, aptère..... »

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Elytres chargées, en arrière, d'une crête denticulée saillante. VERUCIFER Boh.

— Elytres à déclivité postérieure normale, sans saillie. 2.

2. Tubercules du prothorax aplatis, sans dépression centrale ; sillons des élytres, même les internes, plus ou moins ponctués ; cuisses antérieures inermes ; les postérieures armées, chez le ♂, dans leur milieu interne, d'une dent très forte et prolongée SULCIFRONS Boh.

— Tubercules du prothorax arrondis ou subanguleux, parfois ombiliqués ; sillons externes des élytres présentant seuls quelques points mélangés aux tubercules. 3.

(1) Elles sont assez faiblement renflées en dessus, chez certaines espèces : *baccifer, maculifer ;* plus épaissies, au contraire chez *verrucifer, uncinatus, distinguendus.*

3. Deux premiers articles du funicule des antennes à peu près d'égale longueur ; cuisses antérieures uni-dentées ; les postérieures inermes (♂♀) ; tibias antérieurs brusquement courbés postérieurement, et munis à leur sommet d'un fort éperon. 4.

— Premier article du funicule des antennes de 1/3, au moins, plus long que le deuxième. Cuisses antérieures munies, en dessous, de plusieurs petits denticules ; les postérieures inermes ; tibias antérieurs faiblement arqués postérieurement, simplement anguleux ou brièvement mucronés au sommet. 6.

4. Tubercules du dessus larges et peu nombreux, espacés vers la base du prothorax. Prothorax et élytres ornés de mouchetures flaves formées par des squamules très épaisses. MACULIFER. n. sp.

— Tubercules du dessus nombreux, également rapprochés. Prothorax et élytres à squamosité pulvérulente peu distincte ne formant pas de macules. 5.

5. Tubercules du prothorax tous très distinctement ombiliqués ; rostre allongé, marqué, au sommet, de chaque côté, d'une faible dépression oblique. DISTINGUENDUS, n. sp.

— Tubercules du prothorax nullement ombiliqués ; rostre à peine plus long que sa largeur apicale ; chargé, au sommet, d'un empâtement subtriangulaire, impressionné au centre et limité en arrière, par un sillon curviligne. UNCINATUS n. sp.

6. Rostre subdéprimé, ponctué et nettement tricaréné ; muni, au sommet, d'un empâtement triangulaire nettement indiqué, et largement échancré au bout, de manière à présenter une sorte de Croissant ; élytres séparément acuminées, et visiblement déhiscentes au sommet. DEHISCENS. n. sp.

— Rostre plus ou moins densément ponctué. plus ou moins arrondi en dessus, à carènes longitudinales peu marquées, mais distinctes, au moins la médiane, sans empâtement ni impressions apicales. BACCIFER Germ.

— Rostre presque imponctué, très arrondi, en dessus, sans impressions ni carènes. BACCIFER. V. TERETIROSTRIS.

DESCRIPTION DES ESPÈCES

1. VERRUCIFER ♂. — *Ater, parce griseo-setulosus. Frons depressa, foveolata. Rostrum postice vix ampliatum, apice semilunatim impressum, longitudinaliter strigosum. Antennæ scapo paulo flexuoso, apice valde claviformi, funiculi articulo 1° 2° paulo longiore, ultimis apice nodosis. Prothorax granulis obtusis majoribus, umbilicatis. Elytra postice utrinque crista crenata prædita, tuberculis paucis inæqualiter dispositis, acutis, apice valde acuminata, sulcis indistinctis. Femora antica valde clavata, intus ante apicem emarginata, brevius acute uni-dentata. Tibiæ anticæ flexuosæ, intus denticulatæ, apice unco mediocri armatæ.*

Bien distinct par les tubercules en partie épineux des élytres, disposés sans ordre, espacés dans la région suturale et surtout par la crête crénelée dont elles sont chargées postérieurement.

2. SULCIFRONS ♂. *Ater, nitidus, breviter griseo-setulosus, antennis rufis, scapo obscuriore. Oculi parum prominuli. Frons longitudinaliter obsolete sulcata et ante oculos transversim impressa. Rostrum latitudine fere longius, postice parum dilatatum, medio carinatum, apice plaga triangulari præditum. Antennæ scapo flexuoso, funiculi articulo 1° 2° sesquilongiore, 3° elongato-conico, cæteris paulo brevioribus, latudine vix longioribus, apice nodosis, clava elongata. Prothorax vix transversus, a latere parum ampliatus, tuberculis integris, depressis. Elytra oblongo-ovata, a latere vix arcuata, inæqualiter sulcata ac tuberculata, tuberculis acutis, punctis immixtis, apice arcuata. Femora postica dente maximo medio, intus, prædita ; tibiæ anticæ rectæ, intus denticulatæ, apice acute angulatæ.*

Bien distinct, en outre des caractères propres au ♂, par la structure particulière des élytres.

3. MACULIFER ♀. *Latus, brevior, ater, supra maculis squamosis flavis ornatus. Frons longitudinaliter sulcata, oculis distantes,*

MAI — N° 2

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1892-93

Mai



CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 2 (1892-93)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. DESBROCHERS DES LOGES, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

Les 12 premières livraisons formant le premier volume qui sera bientôt épuisé sont mises en vente au prix de: Pour les Abonnés, 7 fr.; pour les non-Abonnés, 8 fr.

AVIS

Tout abonné au FRELON a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de Coléoptères d'Europe, à l'exclusion de quelques groupes qui seront indiqués.

Les abonnés ont droit, en outre, à une annonce d'échange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée
à raison de..... **1** fr. **25** pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de........ **2** » — 6 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

Il ne sera pas répondu aux *demandes de renseignements*, non accompagnées d'un timbre pour la réponse. — L'emploi des *Cartes-postales, avec réponse payée*, est très commode, pour cet usage, puisqu'elles ne coûtent que 0,20 c. pour toute l'UNION POSTALE et peuvent servir, aussi, pour l'Étranger.

prominentes. Rostrum parum elongatum, latius acute 3-carinatus, medio bisulcatum. Antennæ brunneæ, scapo modice flexuoso, funiculi articulis 2-primis subæqualibus, clava oblongo-ovata. Prothorax brevis, a latere valde rotundato-ampliatus, tuberculis paucis, obtusissimis, præditus. Elytra grosse inordinatim tuberculata, tuberis confluentibus, apice obtuse attenuata. Femora antica valde elongata, vix clavata, intus obtuse unidentata. Tibiæ anticæ latiores, intus non denticulatæ, apicem versus abrupte curvatæ, unco apicali sat valido.

Bien distinct de H. *baccifer*, par la dilatation beaucoup plus forte du prothorax, et des élytres qui affectent une forme transverse, par les tubercules moins nombreux, écartés surtout sur le prothorax, par les carènes tranchantes du rostre, limitées par des sillons très accusés ; par la dent obtuse des cuisses postérieures ; par les tibias antérieurs beaucoup plus larges que chez les autres espèces et brusquement coudés dans leur dernier tiers ; enfin, par les taches orangées du dessus.

4. DISTINGUENDUS ♀. — *Ater, griseo-setulosus. Caput subconicum, fronte foveolata ; oculis magnis, prominentibus. Rostrum latitudine longius, obsolete carinulatum, apice valde declive, utrinque obsolete oblique depressum. Antennæ nigræ, scapo subrecto, basi minus gracile, articulo funiculi 1° 2° paulo longiori. Prothorax globosus, crebre tuberculatus, tuberculis umbilicatis. Elytra minus dilatata, apice obtuse acuminata, tuberculis majoribus inæqualibus, transversim confluentibus, non evidenter sulcata. Femora antica breviter intus unidentata ; tibiæ anticæ intus evidenter denticulatæ, longius crinitæ, postice curvatæ, uncoque valido apice armatæ.*

Très voisin de H. *baccifer*, ♀ s'en distingue par les antennes foncées, à scape non sinueux, à premier article du funicule de un quart, à peine, plus long que 2; par le prothorax plus fortement dilaté latéralement et chargé de verrues très distinctement ombiliquées ; par le sommet des élytres terminé en pointe mousse au lieu d'être rétrécies sinueusement; par les cuisses très renflées, autrement dentées, etc.

5. UNCINATUS. — *Ater, griseo-setulosus. Oculi minus distantes, parum prominuli. Rostrum minus elongatum, obsolete tricarinatum, rugosum, apice, plaga triangulari postice sulcata, præditum. Antennæ scapo valde bisinuato, articulis funiculi 2 primis æqualibus, 4-7 minus elongatis, apice nodosis, clava subelliptica. Prothorax regulariter granosus. Elytra subseriatim acutius granifera, sulcis obsoletis. Femora antica sat acute unidentata; tibiæ parcius villosæ, anticæ a tertia parte valde incurvæ, intus apice unco valido recurvo armatæ.*

Distinct de H. *distinguendus*, dont il se rapproche par les tibias antérieurs recourbés vers le sommet; mais, ici, la courbure est bien plus prononcée et commence plus tôt; le bord interne des tibias est parcimonieusement garni de cils courbés assez fins, les tubercules du prothorax sont dépourvus de point central, les cuisses antérieures, médiocrement renflées, sont armées d'une dent spiniforme plus aiguë, etc.

6. DEHISCENS. — *Brevior, minus nitidus, griseo-serie-setulosus. Frons non foveolata, strigosa; oculi modice prominuli. Rostrum distincte 3-carinatum, apice elevatione triangulari late emarginata præditum. Antennæ scapo incurvo, articulo funiculi 1° 2° sesquilongiore, clava oblongo-elliptica. Prothorax crebrius granulis integris munitus. Elytra subtransversa, a latere valde ampliata, granulis numerosis seriatis, (seriebus alternis minoribus), prædita, magis distincte sulcatula, apicem versus separatim acuta, ad suturam dehiscentia. Femora omnia inermia; tibiæ anticæ biflexuosæ, parce villosæ, obsolete intus denticulatæ.*

D'un aspect plus mat que les espèces voisines, tubercules plus petits et plus nombreux : (on en compte 17 rangées, au lieu de 12, sur chaque élytre) ; elles sont plus régulièrement disposées et les sillons qui les séparent sont plus distincts. Les élytres sont relativement courtes, très arrondies latéralement, terminées séparément en pointe et très dehiscentes à la suture. Toutes les cuisses sont inermes.

7. BACCIFER. — *Ater, brevius pallide setulosus, parce pallide pulverulentus. Caput strigosum antice transversim impressum, fronte medio foveolata. Rostrum apice paulo crassiore, supra depressum, medio sub 3-carinatum. Antennæ scapo modice biflexuoso,*

funiculi articulo 1° 2° sesquilongiore, 3° elongato, præcedènti breviore, 4-7 latitudine longioribus, apice vix nodosis ; clava valde elongata. Prothorax transversus, gibbosus, basi et apice pulvinatus, dense granosus, granis separatis, subangulatis. Elytra dense subacute serie-tuberculata et intra series interrupta, obsolete sulcata, humeris obliquis, in dorso minus convexa, a latere punctis quadratis striata, ante apicem subconstricta, apice ispso oblique truncata. Femora antica intus obsolete denticulata.

Var. TERETIROSTRIS.— Rostre convexe en dessus, presque imponctué, sans trace de carènes.

Cette espèce se distingue bien par la proportion des deux premiers articles des antennes, par la denticulation des cuisses antérieures, etc.

Révision des BARIDIIDES d'Europe et des contrées limitrophes.

Ma collection de CURCULIONIDES, de la région qui nous occupe, est assez riche en espèces du genre *Baridius*. Elle renferme la majeure partie de celles décrites jusqu'à ce jour, à part un très petit nombre d'une extrême rareté, dont on ne connaît jusqu'ici, le plus souvent, que l'exemplaire unique ayant servi à la description : je ne parle pas de quelques autres, des auteurs russes notamment, que personne ne reconnaîtra jamais, si les types n'ont pas été conservés, ce que j'ignore, et qui continueront à former, indéfiniment, à la queue du Genre, comme cela a lieu ailleurs, une suite d'espèces sans valeur et qu'on ferait mieux de faire disparaître.

Grâce à l'obligeance de M. Cayol, qui a bien voulu se charger, comme on sait, de prodiguer ses soins aussi désintéressés que dévoués à la conservation de la collection léguée à la Société entomologique de France par Henri Brisout de Barneville, j'ai pu visiter, à mon aise, il y a deux ans, la série si précieuse des types ayant servi à la

monographie de notre regretté collègue, qui, d'ailleurs, avait eu, autrefois, entre les mains, ce que je possédais dans ce genre. Cet examen m'a permis de reconnaître plusieurs espèces restées pour moi, jusqu'alors, douteuses, et m'a fourni l'occasion de constater définitivement que j'en avais, entre les mains, un certain nombre d'autres inédites.

Au lieu de les décrire isolément, j'ai pensé qu'il serait préférable de les comprendre dans un travail d'ensemble, travail qui contiendra forcément une lacune, puisque je n'ai pas eu à ma disposition certaines espèces du Musée de Stockholm, dont H. Brisout lui-même n'avait vu qu'un exemplaire unique.

D'un autre côté, après un examen très attentif des descriptions, il m'a semblé qu'il n'y avait aucun intérêt à reproduire, pour ces espèces, les différences signalées par les auteurs, qui ne sont pas assez précises pour permettre de reconnaître, à première vue, des formes si voisines les unes des autres, et dont quelques-unes, à en juger par les caractères indiqués, devraient, peut-être, être réunies à titre de variétés.

On pourra toujours consulter, du reste, les descriptions primitives dans le bel ouvrage de Schœnherr ainsi que le travail plus récent de H. Brisout de Barneville, publié dans les *Annales* de la Société entomologique de France, année 1870, il y a vingt-deux ans déjà !

La similitude de formes qui existe chez certaines espèces voisines dans ce genre, jointe à l'absence de caractères tranchés, tels que les différences que présentent souvent l'armure des pattes, leur forme particulière, etc., chez d'autres genres de Curculionides, et qui facilitent leur groupement, rendent plus difficile l'étude des *Baridius* et la fixation des caractères propres à les faire reconnaître.

Le rostre et les antennes ne m'ont présenté, en général, que des modification peu sensibles, dont il était difficile de tenir compte ; les soies sériales des élytres, qui

sembleraient, au premier abord, chez certaines espèces, devoir être utilisées comme caractère distinctif, sont très caduques et lorsqu'elles viennent à disparaître, donnent à l'insecte un tout autre aspect. La squamosité du dessous, ainsi que les rangées de poils squamiformes des élytres, la taille si différente, etc., varient énormément dans le sous-genre Limnobaris Bedel et pourraient faire croire, à première vue, qu'il existe, parmi ces insectes, plusieurs formes spécifiques confondues ; mais l'examen très minutieux d'un assez grand nombre de sujets provenant de régions très différentes, m'a confirmé dans la conviction contraire.

Les différences extérieures de sexe m'ont paru, le plus souvent, très peu sensibles. En outre de celles fournies par la longueur et par la ponctuation du rostre, la ♀ est plus large dans toutes ses parties ; elle a le prothorax plus dilaté chez les espèces qui ont ce segment plus ou moins arqué latéralement ; chez ce même sexe, l'abdomen est plus bombé et sans trace de sillon ; le pygidium est moins découvert.

La ponctuation, de forme et d'intensité assez différentes des diverses parties de la page inférieure, m'a semblé devoir fournir des caractères constants et je l'ai utilisé à diverses reprises, dans mon tableau, où j'ai cru, ainsi que je l'ai dit plus haut, ne devoir comprendre que les espèces qui m'ont passé sous les yeux.

Si, par la suite, je recevais, en communication, les unes ou les autres de celles qui m'étaient restées inconnues, et dont je donne la liste un peu plus loin, j'en ferais l'objet d'un supplément à ce premier travail.

Je me tiens, en outre, à la disposition des entomologistes qui désireraient me voir examiner les *Baridius* de la faune paléarctique, faisant partie de leur collection.

Tours, le 25 mai 1892.

Desbrochers des Loges.

TABLEAU DES ESPÈCES
du genre BARIDUS

1. Insecte noir ou ferrugineux, ou noir avec une tache rouge, non recouvert, en dessus, d'une couche de squamules de couleur pâle. 2.
— Insecte glabre ou seulement avec des séries de soies caduques sur les élytres, de coloration autre que noir ou roussâtre. 25.
— Insecte recouvert, en dessus, d'une couche épaisse de squamosité pâle ou orné de taches squamiformes. 40.
2. Insecte plus ou moins brillant, à élytres ferrugineuses ou roussâtres, au moins partiellement. (1) 3.
— Insecte noir d'aspect mat ou brillant, les élytres devenant parfois ferrugineuses par place, rarement entièrement de cette couleur, mais dans ce dernier cas, d'un aspect opaque. 5.
3. Insecte noir, avec une tache rouge avant le sommet de chaque élytre. ANALIS. Ol.
— Insecte ferrugineux ou roussâtre en grande partie. 4.
4. Forme large et subdéprimée; premier segment abdominal sculpté, sur les côtés, de points oblongs subconfluents. LIMBATUS. H. Bris.
— Forme oblongue bien plus étroite et plus convexe : premier segment abdominal marqué de points médiocres, peu rapprochés. RUFUS. Boh.
5. Ongles des tarses connés. NITENS F.
— Ongles libres 6.
6. Stries des élytres largement silonnées : interstries impressionnés dans le sens de leur longueur, d'où les marges élevées, du double à peine de la largeur des sillons; une série unique de points plus ou moins en

(1) Voyez, aussi, la variation entièrement ferrugineuse du B. *Spitzyi*. Elle se distingue bien des B. *rufus* et *limbatus* par les gros points ocellés du prothorax, simples chez les deux autres espèces, et par la série unique de points beaucoup plus forts le long des interstries, dont le fond est très finement alutacé; cette ponctuation est, en outre, bien plus fine et en lignes assez irrégulières chez les B. *rufus* et *limbatus*.

forme de carré transverse, au moins le long des intervalles intermédiaires. 7.

— Stries des élytres simples ou étroitement silonnées; interstries à marges non relevées, trois ou quatre fois plus larges que les stries, à ponctuation variable suivant les espèces. 8.

7. Forme oblongue et assez large; prothorax presque aussi long que large, et presque aussi large que les élytres, faiblement rétréci au sommet; à forte ponctuation serrée, séparée, au milieu, par une ligne lisse. Interstries, au moins les intermédiaires, à série unique de points en carré transverse. SULCATUS Boh.

— Forme plus ou moins élargie latéralement. Prothorax assez court, plus étroit que les élytres, couvert de très gros points peu rapprochés, sans ligne lisse appréciable, étranglé au sommet en s'élargissant vers la base; une série de petits poils grisâtres le long de chaque interstrie, bien distincte sur les exemplaires frais. ARTEMISIÆ Hbst.

— Forme étroite, allongée, subelliptique, analogue à celle des espèces du groupe du *Cœrulescens*. Prothorax subtrapézoïde: insecte d'un noir profond assez brillant, malgré la dense ponctuation du prothorax traversé par une crête lisse longitudinale; interstries concaves, à marges tranchantes, à série de points nombreux. INSULARIS. n. sp.

8. Métasterum à points énormes, en forme de fossettes profondes, cette ponctuation tranchant nettement, par sa grosseur, sur celle des parties voisines; stries des élytres toutes très distinctement ponctuées, subsillonnées antérieurement, devenant plus fines postérieurement, à partir du milieu, et n'étant représentées en dehors que par des points en série. SEMISTRIATUS Boh.

— Métasternum à gros points bien moins profonds, à peine plus forts que ceux du mésosternum et des parties

adjacentes ; stries des élytres faiblement ou indistinctement ponctuées, les externes aussi marquées que les internes. 9.

9. Insecte largement ovale, à peine une demi-fois plus long que large ; interstries densément pointillés nettement, mais sans ordre, sur un fond mat.

CARBONARIUS. Boh.

— Insecte ovale ou ovale-oblong, parfois subelliptique ; ponctuation des interstries variable, le plus souvent disposée longitudinalement en une ou plusieurs séries. 10.

10. Insecte entièrement opaque, à ponctuation subconfluente sur le prothorax. 11.

— Insecte soit plus ou moins brillant, soit à peu près mat ; mais, dans ce dernier cas, à ponctuation assez lâche pour laisser apercevoir, entre les points, des espaces plus ou moins luisants. 12.

11. Ponctuation du prosternum formée de points arrondis, à peine confluents, non condensés, par place, en forme de rides ; pas de dépression marquée en dedans des angles antérieurs du prothorax ; quatre petites mouchetures formées par des poils squamiformes flavescents à la base des élytres, un sur chaque calus huméral, un autre de chaque côté de l'écusson.

LETHIERRYI n. sp.

— Ponctuation du prosternum évidemment confluente en forme de rides obliques ; une dépression assez marquée en dedans des angles antérieurs du prothorax ; pas de mouchetures à la base des élytres. MORIO Boh.

12. Ponctuation du prothorax très compacte, confluente sur les bords, mélangée de rides. 13.

— Ponctuation du prothorax bien moins serrée, ménageant, entre les points, des espaces plus larges ou beaucoup plus larges que leur épaisseur. 15.

13. Tous les intervalles des élytres, même le juxtà-sutural, couverts de points nombreux non disposés en série. ALGIRICUS n. sp.

— Une série unique de points le long de l'intervalle juxtà-sutural. 14.

14. Forme plus oblongue ; ponctuation du prothorax plus serrée et plus égale sur toute sa surface, confluente seulement près des bords extérieurs. GALLICUS n. sp.

— Forme plus raccourcie ; ponctuation du prothorax moins égale, plus profonde, formée de points oblongs confluents sur presque toute sa surface ; interstries à ponctuation sérialement disposée, peu fournie, en série unique sur la plupart des intervalles. ATRONITENS Chevr.

15. Forme allongée ; insecte assez étroit, médiocrement épais, paraissant comme bilobé à la réunion du prothorax et des élytres, par suite du rétrécissement de ces dernières antérieurement et de leur dilatation postérieure ; prosternum grossièrement ridé ; écusson en triangle curviligne (Insecte d'un noir presque mat.) BRISOUTI Faust.

— Forme épaisse, oblongue ou oblongo-ovale ; insecte plus large, plus court. Elytres non distinctement rétrécies vers la base et non dilatées latéralement, après le milieu ; taille au-dessus de la moyenne (1). 16.

— Forme déprimée, oblongue-elliptique ou subcylindrique. Taille assez petite et prothorax un peu plus étroit que les élytres, sauf chez une seule espèce : *quadraticollis* ; stries des élytres relativement étroites ; insecte généralement brillant et à ponctuation peu profonde et peu serrée. 19.

16. Interstries des élytres imprimés de larges écailles ombiliquées, avec un point à la base de chacune d'elles. LORICATUS Boh.

— Interstries sans trace d'écailles ombiliquées. 17.

(1) Espèces propres à la Russie méridionale et au Caucase : (Division 16-19 excl.. du Tableau des espèces.)

17. Interstries ponctués en travers ; calus huméral rougeâtre. CONVEXICOLLIS Boh.

— Interstries ponctués plus ou moins densément, sans ordre, ou en série longitudinale. Calus huméral concolore. 18.

18. Oblong, plus allongé et subdéprimé en dessus, noir peu brillant. Prothorax à côtés presque droits, à ponctuation peu serrée ; écusson subtronqué au sommet ; prosternum grossièrement rugueux ; ponctuation latérale du dessous de l'insecte plus profonde et formée de points arrondis, munis, au fond, d'une soie peu épaisse ; une frange de soies assez fournie au bord du prosternum. KIRSCHI Faust.

— Brun ou rougeâtre, plus court et plus convexe ; prothorax à ponctuation serrée, à points subconfluents ; à peine arqué latéralement ; écusson étroitement échancré au sommet ; prosternum assez faiblement rugueux ; ponctuation latérale du dessous de l'insecte formée de points médiocres, oblongs. SPITZYI Hoch.

— Noir brillant, assez court, convexe sur le prothorax qui est densément ponctué, sauf un vague espace lisse, et fortement arrondi latéralement ; écusson sillonné longitudinalement ; dessous muni, au fond de chaque point, d'un poil squamiforme plus épais et plus brillant que chez les espèces voisines. SCHWARZENBERGI Hoch.

19. Prothorax très développé, mais peu arqué latéralement, aussi large que les élytres qui sont oblongues, sans dilatation latérale; stries simples, très distictement pointillées ; intervalles larges et plans ; dépression du rétrécissement du prothorax, avant le sommet, à peine interrompu au milieu du bord. QUADRATICOLLIS Boh.

— Prothorax moins large que la plus grande largeur des élytres, soit qu'elles présentent une expansion latérale au-delà des épaules, soit qu'elles dépassent à celles-ci le niveau du bord latéral du prothorax, dont

la dépression anté-apicale est largement interrompue au milieu du bord antérieur ; stries des élytres simples ou sillonnées, à ponctuation généralement obsolète. 20.

20. Prothorax subtrapézoïde, assez court, brusquement anguleusement étranglé au sommet ; ponctuation assez forte, écartée ; écusson très petit ; élytres de même largeur que le prothorax, élargies en arrière ; interstries assez fortement déprimés.

DALMATINUS H. Bris.

— Prothorax de forme non trapézoïde, plus ou moins rétréci en avant, mais non anguleusement. 21.

21. Prothorax presque aussi long que large, à côtés latéraux presque droits ou à peine arqués, à peu près de même largeur que les élytres à la base et ne formant pas, à la rencontre de celles-ci, un angle rentrant sensible ; ridé latéralement. 22.

— Prothorax évidemment plus court que long, à côtés plus ou moins fortement arrondis, retrécis à la base et formant à la rencontre des élytres, un angle rentrant prononcé ; distinctement étranglé au sommet. 23.

22. Ponctuation du prothorax très affaiblie au milieu, à points oblongs bien plus forts latéralement ; écusson très court, subtronqué au sommet ; élytres glabres.

PICINUS Germ.

— Ponctuation du prothorax aussi forte au milieu, quoique moins serrée, à points assez profonds ; écusson petit, suboblong ; élytres finement pubescentes.

LITIGIOSUS n. sp.

23. Forme plus elliptique, assez large ; écusson assez large, échancré au sommet. 24.

— Forme plus étroite, plus parallèle ; écusson petit, subtronqué au sommet. ABEILLEI n. sp.

24. Plus grand et plus large ; ponctuation du prothorax plus serrée et moins profonde. ATRICOLOR Boh.

— Plus petit ; ponctuation du prothorax peu serrée et plus profonde. v. IONICUS Miller.

25. Espèces ovales ou oblongo-ovales, épaisses, le plus souvent assez larges et peu allongées, 7e et 8e stries oblitérées vers la base, où elles ne sont figurées que par une série de points. 26

— Espèces jamais ovales, bien plus étroites et très allongées, subelliptiques ou subcylindriques. 28.

26. Dimensions très supérieures : (long. 4-5 ; larg. 3-3, 5 mill.) ; insecte vert ou bleu, rarement bronzé, tout à fait glabre en dessus ; prothorax brusquement rétréci au sommet, en forme de goulot. CHLORIZANS Germ.

— Dimensions très inférieures : (long. 2.8-3.5 ; larg. 1.5-1.8 mill.) ; insecte toujours bleu, le plus souvent pubescent ; prothorax à rétrécissement peu brusque, ne déterminant pas, au sommet, une sorte de goulot. 27.

27. Forme oblongue, sensiblement plus étroite et plus allongée, avec les élytres presque parallèles latéralement ; glabre en dessus, peu luisant ; prothorax à dépression intrà-apicale non prolongée sur le milieu du bord ; finement ponctué-subaciculé, à points peu rapprochés ; stries des élytres simples, très fines, les externes distinctement ponctuées ; interstries plans un peu moins déprimés au sommet, à pointillé extrèment faible, distinct seulement sur les intervalles externes ; écusson bifide au sommet.

EDOUGHENSIS n. sp.

— Forme elliptique, étant légèrement atténuée aux deux bouts, avec les élytres modérément arquées latéralement et paraissant un peu élargies au milieu ; prothorax assez luisant, à points assez profonds, subconfluents ; élytres mates, étroitement sillonnées : les sillons indistinctement ponctués : interstries plans jusqu'au sommet, sériés de fines soies extrèmement courtes ; écusson suboblong, paraissant sillonné.

NIVALIS H. Bris.

— Forme oblongue, assez large ; tout l'insecte brillant ; prothorax à points arrondis, égaux, profonds, très serrés sans être confluents, à espace lisse médian souvent obsolète ; dépression intrà-apicale peu marqué mais visible sur toute la largeur du segment ; écusson transverse, paraissant tronqué au sommet ; stries des élytres simples mais bien marquées, peu distinctement ponctuées ; interstries plans intérieurement, convexes vers le sommet, vaguement ponctués et comme obsolètement frisés en travers ; à séries de soies peu distinctes. VILLÆ Comol.

— Forme oblongue, légèrement elliptique ; large ♀, à peu près mat, glabre en dessus ; prothorax à points peu régulièrement arrondis, serrés, de chaque côté de la base ; à dépression intrà-apicale nulle au milieu du bord ; écusson transverse paraissant impressionné ; élytres à stries assez largement sillonnées, ponctuées au fond ; interstries évidemment convexes, subtilement pointillés, longitudinalement, en lignes peu régulières. MALACHITICUS Chevr.

28. Prothorax sculpté de grosses et profondes fossettes subarrondies, médiocrement rapprochées ; écusson petit, subtransverse, paraissant à un fort grossissement, rayé de hachures longitudinales ; élytres légèment dilatées au-dessous des épaules ; interstries nettement pointillés. PERTUSUS Kiesenw.

— Prothorax à ponctuation variable beaucoup moins profonde ; écusson paraissant uni, ou sillonné, généralement court. 29.

29. Elytres s'élargissant manifestement vers leur milieu latéral ; écusson en forme de lame tranverse, paraissant uni ; stries sillonnées entières, à ponctuation distincte seulement extérieurement. LEPIDII Germ.

— Elytres soit parallèles, soit légèrement arquées latéralement, non manifestement élargies vers le milieu. 30.

30. Forme oblongue, déprimée en dessus, surtout sur le prothorax, qui est en carré transverse ; plus ou moins anguleusement étranglé vers le sommet ; stries externes des élytres plus ou moins effacées, antérieurement, les 7e et 8e figurées seulement par une rangée de points ; interstries lisses, imperceptiblement pointillés. 31.

— Forme peu déprimée, surtout sur le prothorax, (qui est en carré transverse moins anguleux, les bords de l'étranglement étant émoussés), et moins brusquement rétréci au sommet ; stries externes des élytres entières ; interstries nettement ponctués. 33.

— Forme subelliptique, déprimée en dessus ; prothorax atténué rectilinéairement sans interruption, de la base au sommet, par suite du manque d'impression intrà-apicale, ce qui lui donne l'apparence d'un cône tronqué. 34.

— Côtés subparallèles ; prothorax non conique ; séries de soies plus ou moins distinctes le long des interstries ; 7e et 8e stries oblitérées vers la base où elles ne sont figurées que par une série de points ; cuissses assez densément recouvertes de squamules pâles. 36.

31. Prothorax presque du double plus court que long, à peu de chose près aussi large que les élytres ; très brusquement et anguleusement étranglé au sommet, à gros points oblongs, subconfluents.

STRICTICOLLIS n. sp.

— Prothorax de 1/3, environ, plus large que long, évidemment moins large que les élytres, peu brusquement étranglé au sommet. 32.

32. Ponctuation du prothorax plus forte et plus profonde, à points plus rapprochés, inégalement espacés, ménageant, au milieu du segment, une bande imponctuée, le plus souvent large et bien limitée.

COERULESCENS Scop.

— Ponctuation du prothorax plus faible, peu profonde, subaciculée, à points plus nombreux et plus rapprochés, ne ménageant, au milieu, qu'une ligne lisse obsolète ou indistincte. (v. p. 21) v. FALLAX H. Bris.

33. Prothorax court, visiblement plus étroit que les élytres, subdéprimé, chargé, en outre de la carène lisse médiane, d'une autre bande latérale, de chaque côté du disque, raccourcie antérieurement.

TRIPLAGIATUS n.sp.

— Prothorax peu court, à peine plus étroit que les élytres, assez convexe, muni, au milieu seulement, d'un espace lisse, souvent très réduit. ABROTANI Germ.

34. En ellipse étroite, allongée, presque également atténuée aux deux bouts ; pas de trace de squamules épaisses à la base du prothorax. 35.

— En ellipse bien plus large et plus courte, beaucoup plus obtuse postérieurement ; base du prothorax paré de squamules épaisses, blanchâtres, plus condensées près des angles postérieurs. CORINTHIUS (Fairm.)

35. Absolument glabre en dessus et sur les parties sternales ; subtilement pointillé en ligne peu régulière le long des interstries ; prosternum à ponctuation médiocre, peu profonde, assez espacée. CUPRIROSTRIS. F.

— Des poils courts, squamiformes, en série le long des intervalles des élytres ; d'autres plus épais au fond des points des parties sternales et de l'extrémité de l'abdomen ; prosternum à gros points rapprochés, profonds. SICILIENSIS n. sp.

36. Insecte plus déprimé ; prothorax à ponctuation assez faible, subaciculée, non formée de points régulièrement arrondis et profonds ; massue des antennes en ovale allongé, étroitement arrondie à la base ; prosternum fortement ridé longitudinalement.

SQUAMIPES Faust.

— Insecte plus convexe ; forme presque cylindrique ; prothorax à ponctuation régulière de points égaux, ar-

rondis, assez profonds ; massue des antennes plus brièvement ovale, plus arrondie à la base ; prosternum simplement ponctué, sans rides. 37.

37. Taille plus grande : 3, 8-4 mill.) ; rostre plus épaissi ; écusson transverse, subtronqué au sommet ; soies sériales des interstries assez longues ; insecte variant du bleu au vert ou au violet. PRASINUS Boh

— Taille inférieure : (3, 3-5 mill.) : subfiliforme ; rostre plus mince, d'épaisseur plus égale ; écusson bilobé, presque en forme de cœur renversé; soies sériales extrêmement courtes et peu épaisses ; insecte constamment bleu, au moins sur les élytres. 38.

38. Entièrement noir ou brun à l'exception des élytres qui sont d'un bleu foncé ; filiforme et très étroit ; des séries très nettes de soies grisâtres le long des interstries ; des soies analogues distinctes au fond des points du prothorax. MECINOIDES n. sp.

— Entièrement bleu, à l'exception du rostre des antennes et des pattes qui sont bruns ; points du prothorax paraissant glabres. 39.

39. Prothorax plus arqué latéralement, à points arrondis généralement très nets ; stries plus larges, plus enfoncées antérieurement ; intervalles légèrement connexes aux extrémités, à série de points plus distincte. ANGUSTUS Brullé.

— Prothorax moins arrondi, paraissant plus déprimé ; ponctuation moins nette, moins serrée ; stries fines à interstries déprimés, plus vaguement ponctués; insecte plus étroit. V. JANTHINUS Boh.

40. Insecte recouvert d'une squamosité épaisse qui cache presque complètement le fond, en dessus, ou seulement en dessous une partie des mesosternum et métasternum. 41.

— Insecte orné de taches ou de dessins sur un fond glabre. 47.

MAI — N° 3

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1892-93

Juin



CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 3 (1892-93)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. DESBROCHERS DES LOGES, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais ; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

Les 12 premières livraisons formant le premier volume, qui sera bientôt épuisé, sont mises en vente au prix de : Pour les Abonnés, 7 fr.; pour les non-Abonnés, 8 fr.

AVIS

Tout abonné au FRELON a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de CURCULIONIDES.

Les abonnés ont droit, en outre, à une annonce d'échange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée

à raison de..... **1** fr. **25** pour 4 à 5 lignes par numéro.

Et de........ **2** » — 6 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

Il ne sera pas répondu aux *demandes de renseignements*, non accompagnées d'un timbre pour la réponse. — L'emploi des *Cartes-postales, avec réponse payée*, est très commode, pour cet usage, puisqu'elles ne coûtent que 0.20 c. pour toute l'UNION POSTALE et peuvent servir, aussi, pour l'Étranger.

---

41. Pygidium recouvert complètement par les élytres ; 2e article du funicule plus long que le 3e: (Genre *Limnobaris* Bedel). (1) 42.

— Pygidium découvert ; 2e article du funicule des antennes peu allongé. 43.

42. Prothorax orné, sur les côtés, d'une large bande formée par des squamules épaisses, blanchâtres, disposées transversalement ; interstries fortement ponctués et chargés de poils squamiformes à peine moins épais, disposes longitudinalement ; côtés du mésosternum et du métasternum, ainsi que ceux de l'abdomen, recouverts d'une squamosité plus ou moins compacte, de même couleur ; de grande taille : 4-6 m. T-ALBUM L.

— Prothorax à bande squameuse latérale effacée ; interstries marqués d'une série de points assez faibles, seulement avec des traces de poils peu épais ; plaque squameuse du dessous occupant seulement le mésosternum et les épimères du métasternum ; taille petite: environ 3 mill. V. MARTULUS J. Sahlb.

43. Forme oblongue, assez étroite, squamosité variée de roux, de brun et de blanc. 44.

— Forme courte et large, squamosité d'un blond uniforme ou avec des taches noires. 46.

44. Rostre à peine plus long que le prothorax seul, dépourvu de carène médiane ; prothorax à peu près de la largeur des élytres, à points médiocres écartés sur un fond lisse ; écusson en lame transverse, tronquée au sommet. ALBOMARGINATUS H. Bris.

— Rostre aussi long ou plus long que la tête et le prothorax réunis, muni d'une carène lisse au milieu ; prothorax évidemment moins large que les élytres, den-

(1) Ces deux caractères me semblent tout à fait insuffisants, pour la création d'un Genre spécial ; quant à celui mentionné, en outre, par l'auteur : tête sans ligne de démarcation entre le front et le rostre, il est sans valeur, n'étant pas constant ; car ce sillon variable d'intensité, existe assez souvent chez certains exemplaires du B. *T. Album*, et vient à disparaître chez d'autres espèces où on ne l'aperçoit plus qu'à un certain jour.

sément ponctué de points profonds subconfluents, sans carène médiane; écusson petit, oblong. 45.

45. Taille plus grande : (4-5 mill.) ; plus nettement tacheté ; taches blanches des élytres plus tranchées, étant formées de squamules plus larges. SCOLOPACEUS Germ.

— Taille inférieure : (2-3mill.) un peu plus étroit, squamosité presque uniforme, à taches mal déterminées, les squamules plus étroites, non élargies sur les taches blanches ; rostre un peu plus mince. v. VICINUS H. Bris.

46. Insecte recouvert d'une couche compacte de squamules plus larges et détachées sur le prothorax, d'un blond pâle, sans taches foncées appréciables.

SORICINUS Frm.

— Insecte recouvert d'une couche de squamules, plus condensées et plus mates sur les côtés du prothorax, où elles forment une couche compacte, sans apparaître détachées, avec une tache de chaque côté de la base du prothorax et d'autres assez nombreuses, presque en damier, sur les élytres, brunâtres.

DEMAISONI Db.

47. Insecte opaque : prothorax fortement ridé longitudinalement sur toute sa surface ; élytres variées de noir et de blanc avec une grande tache commune, de forme mal déterminée, au milieu ; cuisses noires, annelées de blanc ; taille grande : (4-9 mill.). 48.

48. Insecte opaque : prothorax couvert d'un réseau à mailles squamiformes ; élytres à taches ou bandes interrompues, squameuses, mélangées de roux et de blanc ; cuisses uniformément de cette dernière couleur ; taille petite : (2-2, 5 mill.). PICTURATUS Mén.

— Insecte à fond lisse et brillant, à taches blanches, de forme variable, souvent oblitérées. SPOLIATUS Boh.

Tableau des espèces du genre LISSOTARSUS Faust. (1)

1. Forme allongée, parallèle, rappelant un peu celle du *Lyprus cylindrus ;* prothorax à squamosité brunâtre au milieu du disque, avec une bande latérale très large, enclosant une petite tache brune, vers le milieu du bord externe ; élytres parées de deux bandes blanches, transversales, dentées, interrompues intérieurement, alternant avec trois taches brunes sur chacune, le long des bords latéraux.
BEDELI Faust.

— Forme ovale, ramassée. 2.

2. Tibias antérieurs denticulés en dedans, avec une dent plus forte vers le milieu ; prothorax distinctement caréné longitudinalement au milieu ; Elytres à squamules très larges, détachées et non distinctement imbriquées ; insecte mélangé de roux et de blanchâtre, avec des taches brunes, en carré long, disposées le long du deuxième intervalle des élytres et alternant avec des taches blanchâtres ; d'autres plus petites, également brunes, le long de la base des élytres; quelques autres plus obsolètes sur le prothorax.
ALBOGUTTATUS H. Bris.

— Tibias antérieurs sans dentelures en dedans ; prothorax dépourvu de carène au milieu ; élytres à squamules moins larges, paraissant distinctement imbriquées ; taches brunes peu marquées et mal déterminées.
SIGNIFER Faust.

(1) Je ne connais de ce genre que les trois espèces mentionnées dans ce tableau ; la structure des tarses et les dentelures des tibias, chez quelques espèces, ont quelque analogie avec ce qu'on retrouve chez certains *Bagoïdes.*

CATALOGUE DES BARIDIIDES ET DESCRIPTION DES ESPÈCES INÉDITES.

Genre BARIDIUS.

1. B. **nitens** F. Bris. 38-58 (1).

Espèce très variable de taille ; je possède des exemplaires qui mesurent, à peine, 3 millimètres, d'autres qui dépassent 6 millimètres.

b. Entièrement d'un rouge brun.

c. Chez un exemplaire de cette variation, provenant de Bône, le prothorax est sillonné longitudinalement au milieu de la base, les stries des élytres sont plus fortes avec les intervalles évidemment convexes, surtout antérieurement.

Toute l'Europe, Algérie, Syrie.

2. **clandestinus** Faust. Stettin, E. Z. 1887, 306.

Turkestan.

*
* *

3. **carbonarius** Boh. Sch. III, 676 Bris. 38-62.

Certains exemplaires ont une forme sensiblement plus oblongue ; varie de 3 à 6 millimètres.

Autriche, Crimée. (2)

4. **memnonius** Boh. Sch. III, 675, Bris. 38 62.

Cette espèce, que je ne connais pas, diffère, d'après Brisout, de *quadraticollis* par la forme plus ovale, à côtés plus parallèles, par le prothorax convexe, à points plus

(1) Le premier chiffre indique la page du tableau ; le 2e, celle où se trouve la description du monographe.

(2) Je me demande comment H. Brisout a pu trouver pour le B. *carbonarius*, qui a le prothorax en carré transverse, et pour la plupart des espèces qui suivent dans son tableau, ce caractère qui leur est attribué « prothorax plus long que large, d'un tiers environ » ; pour *convexicollis artemisiæ*, *sulcatus*, le prothorax est indiqué comme étant seulement aussi large que long, tandis qu'il est manifestement transverse... et pour le B. *picinus*, de 1/3, environ plus large que long. Il est à remarquer, au surplus, que les dimensions indiquées par cet auteur sont généralement peu exactes et très exagérées en longueur, si l'on prend pour terme de comparaison, comme cela se fait ordinairement, la plus grande dimension de l'insecte, dans un sens et dans l'autre.

serrés, oblongs ; par les élytres moins distinctement ponctuées ; de *duplicatus*, par le prothorax convexe avec l'espace lisse non élevé, par les stries des élytres plus fines.

Crimée, coll. Schœnherr, d'après Brisout.

5. **duplicatus** Boh. Sch. III, 674. — H. Bris. 37-50. (1.)
Caucase. (Col. Schœnherr), d'après H. Brisout.

Cette espèce, dont Brisout n'a vu que le type, et qu'il compare au B. *memnonius*, dont il a la forme et la taille, en diffère, notamment, d'après la description de cet auteur, par le rostre plus long, le prothorax plus fortement ponctué, à points arrondis.... les stries des élytres plus profondes, avec leurs intervalles plus fortement ponctués.

6. **intercaralis** Faust. Stett. E. Z. 1885, 210.
Taschkent, Turkestan.

7. **ægyptus** Kirsch. Batt. II, 13.
Egypte.

8. **nigritarsis** Boh. Sch. VIII, 156. — Bris., 38-64.
Caucase (Coll. Schœnherr), d'après H. Brisout.

Cette espèce, dont M. H. Brisout n'a vu, aussi, que le type, diffère, d'après lui, par le prothorax faiblement et densément ponctué, les stries des élytres assez larges, à marges fortement relevées, les interstries faiblement pointillés sérialement. En la comparant au B. *carbonarius*, dans son tableau, l'auteur fait ressortir, avec cette espèce, les différences suivantes : forme oblongue, presque parallèle, et non oblongue-ovale ; stries des élytres plus profondes, à rebords plus fortement élevés ; interstries pointillés en série presque régulière ; tandis que la série est double et confuse chez le B. *carbonarius*.

(1) M. le baron Von Heyden m'écrit, au sujet du B. *sulcipennis* H. Bris. : « Il y a près de vingt ans que j'ai constaté que cette espèce, dont je possède le type unique, ne se trouve pas à Francfort ; c'est un insecte du Mexique et de l'Amérique du Sud = *puncticollis* Boh., indiqué par erreur de Francfort. »

Elle doit être rayée, en conséquence, des Catalogues des espèces d'Europe, où elle a figuré si longtemps

9. **rufitarsis** Motsch. Schrenk. 1860, 157, 349, pl. 10, f. 6.
Sibérie.

10. **crassipes** Faust. Stett. E. Z., 1884, 462.
Tekke, Turcomanie.

11. **nesapius** Faust. Stett. E. 1887, 303.
Turkestan.

12. **sulcatus** Boh. Sch. III, 673, VIII, 145. — H. Bris. 36-49.

Crimée, Sibérie occidentale, (Coll. Schœnherr et Bris.) Je l'ai reçu de M. Faust comme provenant d'Astrakan, et je le possède aussi de Crimée.

13. **artemisiæ** Herbst. Col. VI, 101, 61, t. 66, f. 5. Boh. Sch. III, 287, 52.

Europe, surtout boréale, Suède, Allemagne, Sarepta ; presque toute la France : Allier, Touraine, Mont-Dore, etc.

14. **semistriatus** Boh. Sch. III, 695. H. Bris. 39-65. — Gimmerthali Hoch. — V. Hochhuthi Faust. Hor. Ross. 22.

Caucase, Lenckoran, Crimée, Turquie, ma collection.

15. **Kirschi** Faust. — Long. 5,5 ; larg. 2,2 mill. — J'ai reçu, sous ce nom, de M. Faust, une espèce très voisine du B. *semistriatus*, ayant la même forme oblongue-allongée, la même coloration : noire avec les antennes et les pattes rougeâtres, et la marge externe des élytres de la même couleur, le prothorax largement et fortement étranglé en avant, etc., mais en différant par les caractères suivants : rostre à sillon latéral interne moins accusé ; antennes à derniers articles du funicule plus épaissis, à ligne lisse longitudinale étroite, mais bien nette ; écusson tronqué au sommet ; élytres fortement sillonnées d'un bout à l'autre, plus profondément vers l'extrémité, avec les intervalles externes saillants et fortement ponctués en cet endroit ; tandis que chez le B. *semistriatus*, ces intervalles restent plans jusqu'au sommet ; avec les stries externes presque superficielles, représentées par des séries de points ; par le mésosternum à ponctuation beaucoup moins grossière,

seulement un peu plus forte que celle des parties voisines, presque aussi profonde sur les côtés qu'au milieu ; tandis que chez le B. *semistriatus*, les points des épinières métathoraciques sont à peine médiocres, cinq ou six fois plus faibles que ceux de la partie médiane et analogues à ceux des interstries externes.

Krasnowadsk. (M. Faust.)

Je n'en ai pas trouvé la description.

16. **Brisouti** Faust. Stett. 1882, 433.

Cette espèce se distingue bien du B. *Kirschi* en outre de la forme du prothorax et des élytres rétrécies à la base, par les stries non sillonnées et très régulièrement ponctuées dans toute leur étendue ; par l'écusson triangulaire et sillonné au sommet : (il est en carré transverse et tronqué chez B. *Kirschi*, etc.; du *semistriatus*, par la ponctuation normale du métasternum, par les stries profondes vers le sommet, avec les intervalles subconvexes à cet endroit, etc.

Cette espèce paraît rare.

Je psssède un type de M. Faust, de Derbent, et j'en ai reçu de la même localité de M. Becker, sous le nom inédit de *Nouex* inédit.

17. **loricatus** Boh. Sch. III, CRINIPES, H. Bris. 36-45.

Russie méridionale, Sarepta ; Turkestan.

Espèce reconnaissable, entre toutes, à la structure remarquable des intervalles des élytres, chez lesquels des rides transversales combinées avec la ponctuation, présentent l'aspect de séries longitudinales d'écailles imbriquées.

18. **convexicollis** Boh. Sch. III, 690 — H. Bris. 36-46.

Russie méridionale, Sarepta; Crimée, coll. Kraatz, (ex. Brisout), etc.

Assez voisin du précédent avec lequel on le trouve parfois confondu dans les collections ; bien distinct par la ponctuation disposée en travers des interstries, sans impressions en forme d'écailles.

C'est à tort que le catalogue de Marseul, dernière édition, indique comme synonyme de cette espèce le B. *Schwarzenbergi Hoch.*, absolument différent.

19. **Spitzyi**. Hoch. Bull. Mosc. 1847, 564, 189. — H. Bris. p. 319.

Transcaucasie.

Pourrait être confondu avec les exemplaires immatures du B. *convexicollis*; il s'en distingue facilement par la ponctuation de points subarrondis, en ligne longitudinale régulière sur le milieu des interstries, au lieu de points irrégulièrement carrés disposés en travers et occupant presque toute la largeur des intervalles.

C'est à tort que le catalogue précité réunit cette espèce, comme variété, au B. *artemisiæ*, Herbst., avec lequel elle n'a que des rapports éloignés.

20. **Schwarzenbergi**. Hoch. Bullet. Mosc. 1847, 554, 184. — H. Bris. p. 318.

Transcaucasie.

Se distingue des espèces voisines: *Spitzyi* et *convexicollis*, par sa couleur d'un noir brillant, par son écusson non distinctement bifurqué; par les interstries des élytres, confusément ponctués.

21. **limbatus** H. Bris. 37-56.

Sarepta, Andalousie, (coll. Kirsch), ex.Brisout.

Cette dernière provenance me paraît douteuse.

Malgré sa coloration, qui, d'ailleurs, n'est pas constante, puisque le catalogue de Vienne signale une variété entièrement noire: *niger* Faust, cette espèce me semble bien mieux à sa place ici, au milieu de formes analogues et de la même région, qu'à côté du B. *rufus* où l'avait placé H. Brisout.

*
* *

22. **atramentarius** Boh. Sch. III, 696, 62, H. Bris. 38-63.

Hongrie.

Cette espèce, presque de même forme que le B. *picinus*, ne me paraît pas avoir les élytres aussi courtes que l'indique

Brisout ; le prothorax est plus court, presque aussi large que les élytres, s'arrondissant un peu latéralement, en avant, à ponctuation plus profonde ; les stries dorsales des élytres sont distinctement ponctuées, profondes au sommet, tandis qu'elles deviennent plus fines à cet endroit, chez le B. *picinus*.

23. **atronitens**. Chevr. Guér. rev. zool. 1861, 121, 76. H. Bris. 36-43.

var. *algiricus* Db.— Stries des élytres paraissant lisses ; intervalle juxta-sutural peu rétréci, couvert comme les autres, de points disposés sans ordre.

var *gallicus* Db.—Plus brillant, ponctuation du prothorax confluente en forme de rides courtes sur presque toute la surface ; stries des élytres assez larges et distinctement ponctuées ; interstries couverts de points profonds ; le juxtà-sutural à série unique.

Algérie. Je possède de la dernière variété un exemplaire étiqueté : France méridionale et un autre : Hyères ; l'espèce est donc française.

Cette espèce est très variable de forme, de ponctuation, tantôt presque mate, tantôt assez brillante, et les deux variétés indiquées ci-dessus m'ont paru, après un nouvel examen, devoir être réunies au type. Elle a, ainsi que l'observe H. Brisout, certaines analogies avec le B. *atramentarius*, pour la forme du prothorax, rebordé à la base, mais d'une manière plus nette près de l'écusson ; par les stries des élytres, la ponctuation des interstries, etc., mais la forme des élytres est bien plus oblongue plus parallèle, et le prothorax est couvert de points profonds, un peu oblongs, très serrés en dedans, confluents et entremêlés de rides en dehors. Le B. *morio*, bien plus déprimé et étroit, d'aspect entièrement mat, a le prothorax ponctué jusqu'à la base, sans rebord lisse, et les interstries déprimés longitudinalement.

24. **picinus**. Germ. Ins. Sp. I, 199, 321. — Boh. Sch.

III, 695, 81. — H. Bris. — 37, 52, — *laticollis* Marsh., Ent. Brit., 276, 116.

Toute l'Europe. Très commun dans le centre de la France ; Algérie, Syrie.

Espèce très variable de taille, de forme et de ponctuation. Le prothorax est ordinairement couvert d'une ponctuation assez lâche et peu profonde ; d'autres fois, cette ponctuation est plus forte et plus serrée ; ce segment, ordinairement moins large que les élytres, devient, parfois, presque aussi large qu'elles ; il varie, aussi, de convexité ; l'écusson est très variable de développement ; les stries des élytres subissent des modifications assez notables : tantôt fines d'un bout à l'autre, tantôt presque sillonnées en avant, tantôt peu distinctement ponctuées, tantôt au contraire à ponctuation très marquée, (surtout les externes) ; la ponctuation des interstries, le plus souvent très fine ou même obsolète, est parfois beaucoup plus nette et plus distincte, généralement peu abondante, rarement en série unique ; la taille varie de 2,5 à 5 millimètres.

Chez un exemplaire de ma collection, du Portugal, la ponctuation est profonde sur les côtés du prothorax, formée de points oblongs en partie confluents ; les stries des élytres sont presque sillonnées et les interstries marqués d'une série unique de points bien nets.

Chez un très petit exemplaire : 2,5 mill. évidemment anormal, le prothorax s'élargit rectilinéairement en arrière, à partir du tiers antérieur, la ponctuation est fine et espacée sur le disque et le milieu est traversé par un sillon longitudinal entier et profond.

25. **quadraticollis** Boh. Sch. III, 673. — H. Bris., 38-59.

b. Entièrement d'un roux brunâtre.

c. Prothorax plus densément et plus fortement ponctué, surtout latéralement ; stries fortement ponctuées : *picitarsis* Boh. Sch. III, 694, 59. – H. Bris , p 60.

Je possède, de cette dernière variété, un petit exem-

plaire d'Algérie : 2,3 mill., plus déprimé, à prothorax plus étroit que les élytres, tout en conservant la forme presque carrée, ayant le rebord basal limité par une rangée de gros points ; à élytres plus atténuées en arrière, comme celles du B. *picinus*.

Presque toute l'Europe ; France surtout méridionale et centrale : Allier, Touraine, Lyonnais, Toulouse ; Espagne, Algérie, où il paraît assez commun ; Sarepta.

Les petits exemplaires de cette espèce, surtout ceux à prothorax plus étroit et à élytres moins parallèles, sont souvent confondus avec le B. *picinus*. Ils s'en distinguent assez facilement par l'étranglement brusque du prothorax, en avant, avec l'impression prolongée sur le milieu, par le rebord de la base du prothorax entier et toujours très net, par les points des stries des élytres les débordant toujours plus ou moins, par la ponctuation bien plus forte du métasternum, bien plus dense de l'abdomen.

⁂

26. **spoliatus** Boh. Sch. III, 1692,57.— H. Bris., 39, 290.

France méridionale : Corse, Algérie, paraît assez commun dans les environs de Bône.

La tache commune, d'un blanc squameux qui présente, sur les élytres, l'apparence d'un X allongé, s'efface assez facilement ; souvent on ne distingue plus que les extrémités des branches indiquées par des taches ponctiformes ; la squamosité des épisternum subsiste plus ou moins et permettra toujours de distinguer les exemplaires dépouillés du B. *quadraticollis*, ainsi que les stries des élytres indistinctement ponctuées et l'absence de rebord distinct sur les côtés de la base du prothorax.

27. **Chevrolati.** Coye, l'Abeille VI, p. 378.

Syrie, près Kab-Elias.

Je ne connais pas cette espèce et ne la range à cette place que sur la foi du Catalogue de Marseul. Bien que la description soit assez détaillée, il est impossible, à sa lecture, de se faire la moindre idée de ses affinités.

28. **parumpunctatus.** Fairm. Gen. Cureul. VII, 585. Tunisie.

29. **picturatus.** Mén. M. Petr. 1849, 253. — OPIPARIS. Duv. Fr. Soc. 1852, 715. — H. Bris. 39, 283.

Espagne ; France méridionale, Montpellier, Var ; Algérie : Teniet-el-Hàad, Bône ; Syrie, Hidjaneck (Piochard de la Brûlerie).

* * *

30. **dalmatinus.** H. Bris. 37-54.

Autriche, Dalmatie.

D'après M. Bedel. Faun. Paris. 1885, p. 184, en note, l'indication : France méridionale, donnée par H. Brisout, pour cette espèce, est erronnée et l'exemplaire cité par cet auteur de, Costa-Bona, est « un B. *glaber* à la fois très petit et fortement ponctué. » Le *Dalmatinus* peut, en effet, être confondu avec de très petits exemplaires de cette espèce, mais il s'en distinguera toujours assez facilement à ses stries larges subsillonnées, et indistinctement ponctuées, même en dehors, et à l'absence de rebord à la base du prothorax.

31. **melas** Boh. (1) Sch. III, 705, 74. — H. Bris. 37-54. — Renardi Hoch. Bull. Mosc. 1847, 562, 188.

Crimée, (Coll. Schœnh.) Sarepta, (Coll Kraatz), d'après H. Brisout (?). M. Becker a répandu, sous ce nom, et aussi sous celui de *Phlomidis* une espèce que j'étais tout d'abord tenté de lui rapporter ; mais les expressions de Brisout, *lineari elongatus, parum nitidus*... reproduites de la diagnose de Boheman... *rostre beaucoup plus court que le prothorax.., pointillé finement et serré*, ne m'ont pas semblé convenir à l'insecte que j'ai sous les yeux et que j'ai décrit plus bas sous le nom de *litigiosus*.

32. **Abeillei**, Db. Long. 3-3,5 ; lat. 2,2-2.3 mill. — *Oblongus, sat elongatus niger, nitidus, antennis tibiisque rubropiceis, parce obsoletissime griseo-pubescens. Frons antice sat profunde strigata. Rostrum subangulatum, apice vix compressum pilo-*

(1) Le catalogue de Vienne écrit : *Melæna.*

sum, laxe punctatum. Antennæ funiculo extus incrassato, clava breviter ovata. Prothorax transversus, sat convexus, apice constrictus, a latere, (præsertim in ♀), rotundato-ampliatus, angulis posticis subobtusis, sat profunde in medio minus crebre, punctato, anterius a latere aciculato. Elytra prothorace vix latiora, striis sat profundis, angustioribus; internis apice subsulcatis, vix distincte punctatis, interstitiis depressis, marginibus vix elevatis, subseriatim extus evidentius punctatis. Femora punctata ac pilosa. Prosternum grosse punctatum, punctis confluentibus, mesosterni punctis oblongis.

Syrie, rapporté par M. Abeille de Perrin, dont les découvertes et les travaux entomologiques ne se comptent plus, et à qui je suis heureux de le dédier comme un nouveau témoignage de notre vieille amitié.

Cette espèce a des rapports avec le B. *atricolor* par la forme de son prothorax étranglé au sommet, rétréci à la base, et par la ponctuation de ce segment, mais il est plus court chez notre espèce, non distinctement guilloché, vers les angles antérieurs, très finement pubescent; le dessus du corps paraît déprimé quand on examine l'insecte, la tête tournée vers soi, tandis qu'il forme, chez le B. *atricolor*, un arc prononcé en travers ; enfin les élytres sont presque parallèles, étroitement striées-ponctuées, plus profondes seulement au sommet, avec une série de points obsolètes, le long des interstries, tandis que chez le B. *atricolor*, les stries sont nettement sillonnées, ayant à peine des traces de points, et les interstries nettement marqués d'une rangée d'assez gros points écartés. Le B. *litigiosus*, plus étroit, a le prothorax presque aussi long que large, à côtés latéraux parallèles dans ses deux tiers postérieurs, l'écusson bien plus petit et plus étroit.

33. **litigiosus** Db. — Long. 3-3,5; lat. 1,2 — 1,3 mill. — *Oblongus, magis elongatus, niger, nitidus, obsolete griseosetulosus. Caput antice profunde transversim strigatum. Rostrum sat validum, vix arcuatum, sat profunde minus crebre punctatum. Antennæ pilosæ, articulis funiculi 2-7 brevibus, clava ovata. Prothorax longitudine vix latior, parum convexus. a latere sub-*

parallelus, basi angustissime marginatus, sat profunde minus crebre punctatus, a latere aciculatus, plaga media lævi, notatus. Scutellum minutum, subsulcatum. Elytra subconvexa, prothorace basi vix latiora, sat anguste sed acute striata, striis sat distincte punctatis, apice profundioribus; interstitiis planis, distinctissime uni-seriatim punctatis, punctis brevissime setigeris. Tibiæ anticæ extus dilatatæ; tarsi angustiores. Abdomen sat profunde punxtatum, punctis setigeris.

Sarepta.

Cette espèce est répandue dans les collections sous les noms les plus divers : *nigritarsis*, *melas*, etc. Je l'ai même reçue comme provenant du Caucase, (Starck), sous le nom de *semistriatus*, qui en est fort éloigné. Je n'ai pu la rapporter, d'après les descriptions, à aucune de celles précitées ; elle se distingue des espèces voisines par sa forme plus allongée, sans être pourtant linéaire, par son prothorax suboblong, à côtés presque droits dans ses deux tiers latéraux postérieurs, etc.

34. **atricolor** Boh. VII, 152, 91. — Ionicus Miller Wien. Entom. Mon. 1862, 280.

H. Brisout le cite de Dalmatie, de Turquie, d'Astrakan, de Smyrne et de Crimée. Je le possède de ces deux dernières provenances ; l'exemplaire de Crimée ne mesure que 2, 2 millimètres. J'ai reçu des exemplaires de M. le docteur Puton étiquetés : « *stachydis* Baudi inédit, Umbria, » qui ne diffèrent nullement de ceux de ma collection provenant de la Turquie et comparés aux B. *Ionicus* de la collection H. Brisout.

La ponctuation du prothorax est très variable de profondeur et de densité, chez cet insecte ; les stries des élytres sont plus ou moins sillonnées et les interstries toujours nettement ponctués ; parfois la série unique est doublée par place ; l'écusson bien plus large que chez le B. *litigiosus*, paraît échancré au sommet.

Chez un exemplaire du Caucase, reçu sous le nom manifestement inexact de *despicatus* Faust, la ponctuation du

prothorax est forte, très serrée, comme guillochée, près des angles antérieurs ; les exemplaires des diverses provenances sont munis de fines rides sur les côtés du prothorax et de rides très grossières sur le prosternum.

35. **despicatus** Faust. Wien. Ent. Z. 1889, 207.

Arax.

La description de M. Faust indique, évidemment, une espèce très voisine de B. *litigiosus* ; chez notre espèce, l'écusson semble oblong ou subtriangulaire, et non quadrangulaire, ainsi que l'indique cet auteur.

* * *

35. **rufus.** Boh. Sch. VIII, 166, 134. — H. Bris. 37-55.

Sicile, (ex Brisout). Corse, (ma collection). Algérie, province de Constantine. M. Abeille de Perrin me le signale comme habitant la Provence; Il paraît rare.

36. **analis.** Oliv. Enc. méthod. V, 489, 80. — Ent. V, 83, 151. 115, tab. 16 fig. 197. — Boh. Sch. III, 699, 65. — H. Bris. 38-57.

Presque toute l'Europe, surtout dans les marécages : environs de Lyon, Sos, Seine-Inférieure, Gers, d'où je l'ai reçu en nombre de M. Delherm de Larcenne, etc., etc.

La couleur rouge-orangé occupe ordinairement le tiers postérieur des élytres, mais on rencontre des exemplaires chez lesquels cette partie est entièrement rouge avec une faible teinte brunâtre à la base.

* * *

37. **granulipennis.** Tourn. Soc. Suisse IV, 1873, 190. — l'Abeille, XVI, 16.

Egypte.

D'après la description, cette espèce se distingue des B. *atronitens* et *morio*, (deux espèces qu'on rapproche toujours bien qu'elles n'aient d'analogie que par la ponctuation serrée du prothorax), par la présence de granulations brillantes disposées transversalement sur les interstries des élytres, plus fortes près de la base.

38. **morio** Boh. Sch. VIII, 174, 154. — H. Bris, 36-44.

Presque toute l'Europe, assez commun dans le Centre de

la France : Gannat, en abondance sur les fleurs de *Reseda luteola* ; le Creusot, (M. Marchal); paraît rare dans les environs de Paris ; Espagne ; Algérie.

Les stries, chez cet insecte, sont souvent sinueuses.

var. Lethierryi. Db. — Une moucheture formée de poils squamiformes flavescents ou argentés, soulevés à la base des 3e et 8e interstries ; poitrine et abdomen à points munis, au fond, d'un poil épais, grisâtre. Batna, (M. Lethierry.)

J'avais tout d'abord considéré cette forme comme spécifique, d'autant plus qu'aux caractères indiqués venaient s'ajouter quelques différences de ponctuation ; mais l'examen d'un plus grand nombre d'exemplaires m'a démontré qu'il ne s'agissait que d'une simple variété du B. *morio* : on trouve des passages même chez les exemplaires de notre région.

39. **sellatus** Boh. Sch. VIII, 124, 27. H. Bris., 39-287.

Andalousie, Maroc, (d'après H. Brisout) ; Algérie ; Bône, Oran, Biskra ; Perrégaux, Hodna (Dr Martin).

Cette belle espèce varie beaucoup de taille : 3, 5 à 9 mill. Sa coloration particulière et les rides qui couvrent toute la surface de son prothorax la font aisément reconnaître.

***

40. **insularis.** Db. — Long. 4 ; lat. 2 mill. *Subellipticus, depressus, ater, nitidus, tarsis rufescentibus, glaber. Caput nitidum, antice transversim minus profunde sulcatum. Rostrum arcuatum, a latere sulcatum, supra parce punctatum. Antennæ brunneæ, articulo funiculi 2° elongato-quadrato, cæteris brevibus, clava breviter ovata. Prothorax subconicus, basi marginatus, apice sinuatim constrictus, profunde crebre punctatus, linea angusta longitudinali, nitida, lævi. Elytra prothorace basi non latiora, latitudine duplo longiora, a latere modice arcuata, acute sulcata, stria suturali basi non divaricata, interstitiis antice longitudinaliter concavis, marginibus elevatis, distincte serie-punctatis. Pedes brunnei, parce setosi, femoribus modice clavatis. Prosternum grosse strigosum ; mesosternum, punctis profundis, oblongis. Abdomen medio nitidissimum, parcius punctatum.*

Corse, deux exemplaires de ma collection.

JUILLET — N° 4

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1892-93



CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 4 (1892-93)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. Desbrochers des Loges, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

Les 12 premières livraisons formant le premier volume, qui sera bientôt épuisé, sont mises en vente au prix de: Pour les Abonnés, 7 fr.; pour les non-Abonnés, 8 fr.

AVIS

Tout abonné au Frelon a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de Curculionides, tous frais de poste à sa charge.

Les abonnés ont droit, en outre, à une annonce d'échange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée
à raison de..... **1** fr. **25** pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de........ **2** » — 6 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

Il ne sera pas répondu aux *demandes de renseignements*, non accompagnées d'un timbre pour la réponse. — L'emploi des *Cartes-postales, avec réponse payée*, est très commode, pour cet usage, puisqu'elles ne coûtent que 0.20 c. pour toute l'Union postale et peuvent servir, aussi, pour l'Étranger.

Cette espèce, bien tranchée, se rapproche du B. *lepidii* par sa forme générale et par celle des stries, bien que plus larges et à marges plus abruptes, et appartient à cette section par sa forme déprimée et elliptique ; elle ne peut être confondue avec le B. *morio* de forme oblongue, à aspect tout à fait mat, et sans rebord lisse à la base du prothorax ; sa ponctuation très serrée sur un fond noir brillant et ses interstries concaves, à la base, la distinguent nettement des espèces voisines.

41. **lepidii**. Germ. Ins. sp. p. 200, 32?. — Boh. Sch. III, 710, 82. — H. Bris. 41-304.

Toute l'Europe ; environs de Paris ; pas rare à Tours, sur les bords du Cher ; Sarepta ; Corse et Sardaigne.

Cette espèce se distingue bien du B. *cœrulescens*, par sa forme déprimée et elliptique, par son écusson peu développé ; par son rostre pubescent en dessous ; par les stries profondes, distinctement ponctuées, de ses élytres. Cette dernière partie m'a présenté les modifications suivantes :

b. Un rebord marqué sur toute la base : (Sarepta).

c. Forme plus oblongue, non distinctement élargie vers le milieu : (Touraine).

d. Stries fortement ponctuées, comme crénelées par les points : (Sarepta).

e. Stries simplement sillonnées et à ponctuation obsolète au fond : (loc. div.).

f. Stries internes élargies à leur base en forme de fossette oblongue : (Corse).

J'en ai vu des exemplaires bleus, verts et noirâtres.



42. **triplagiatus**. Db. — Long. 3, 5 ; lat. 1, 5 mill. *Forma fere B.* lepidii, *minus elongatus, convexior ; cœruleus aut viridescens, antennis pedibusque piceis, glaber. Caput obsolete punctulatum, striga transversa profunda. Rostrum validum-basi elevato-curvatum, medio parce a latere fortius punctatum, ac sulcatum. Antennæ setosæ, funiculi articulis pressis, clava non in-*

crassata. Prothorax transversim subquadratus, apice constrictus, creberrime profunde punctatus, punctis interdum confluentibus, linea subelevata longitudinali media, et utrinque linea latiori antice abbreviata lævibus, præditus. Scutellum breve, sulcatulum. Elytra thorace evidenter latiora, basi oblique subtruncata, a latere modice arcuata, apice obtuse acuminata, sulcis basi profundioribus, interstitiis paulo depressis, subseriatim distinctissime punctatis. Pedes griseo-setulosi, femoribus parum incrassatis, tibiis subrectis. Prosternum grosse, metasternum minus fortiter foveolatum. Abdomen laxius præsertim in medio punctatum.

Je possède, de cette espèce, trois exemplaires de Grèce et un de Syrie (coll. Bauduer), tous identiques.

Les trois bandes lisses du prothorax, dont les deux latérales plus larges et raccourcies, au milieu d'une ponctuation profonde de points égaux arrondis, ne permettent pas de la confondre avec les espèces voisines ; elle est, en outre, plus large que B. *abrotani*, son prothorax est bien plus court, sa ponctuation bien plus profonde et ses élytres ne sont pas subparallèles antérieurement ; le B. *lepidii* d'une tout autre forme, déprimé en dessus et élargi en arrière, a la ponctuation du prothorax formée de points oblongs écartés, etc. (1).

43. **picicornis** Marsh. Ent. Brit. 1820, p. 276 (2). — ABROTANI Germ. Spec. p. 202. — punctatus Gyll. Sch. III, p. 711, etc.

Presque toute l'Europe ; Suisse, Espagne, etc.

Espèce très variable de taille : 2,5 — 3,5 mill., passant du bleu au verdâtre et plus rarement au violacé et au noirâtre presque mat ; à points ordinairement assez profonds et serrés sur le prothorax, avec une sorte de carène lisse imponctuée ; plus rarement assez fins, moins rapprochés,

(1) D'après une communication récente de M. Faust, le B. *triplagiatus* est la même espèce que le B. *Kiesenwetteri* Faust. Deut. Zeit. 1890, 326. Je ne l'avais pas reconnu en lisant la description qui la rapproche du B. *chlorizans* et qui me semblait offrir quelques dissemblances avec mon espèce.

(2). Boheman in Sch., VIII, p. 164, écrit, par erreur : *picirostris*.

avec un espace lisse indistinct. Les pattes sont, souvent, d'un brun rougeâtre.

b. Insecte plus luisant; ponctuation des interstries très fine, presque superficielle, disposée subsérialement.

France centrale : Touraine, Allier.

Sa forme épaisse et son système de ponctuation la distinguent facilement des autres espèces de coloration analogue.

44. **concinnus** Boh. Sch. VIII, 2, 164. — H. Bris. 41-307.

Crimée, coll. Schœnherr, d'après Brisout.

Cette espèce, que je ne connais pas, semble, d'après la description, assez voisine de *triplagiatus*, par sa ponctuation, avec un rostre plus finement ponctué, un prothorax plus allongé, les interstries des élytres plus larges, etc.

45. **cribellatus** Kiesenw. Berl. Zeit. 1864, 292.— H. Bris. 42-312.

Von Kiesenwetter dans sa description, rapproche son espèce du B. *chlorodius*, qui n'est qu'une variété de *cærulescens*, et ne fait ressortir aucun caractère de quelque importance; peut-être cette espèce n'en est-elle qu'une autre variété? Le *trapezicollis*, décrit plus bas, semble s'en rapprocher beaucoup, par la forme du prothorax et par les stries des élytres effacées en dehors ; mais le prothorax est pourvu d'une ligne lisse et la ponctuation des interstries est extrêmement fine.

46. **pertusus** Kiesenw. Berl. Zeit. 1864, 291. — H. Bris. 41-306.

Iles Ioniennes ; Grèce, (un exemplaire de ma collection, identique à celui de la collection Brisout).

Sa forme générale rappelle un peu celle du B. *lepidii*; les points énormes, légèrement oblongs du prothorax, médiocrement serrés, ne ménageant pas une ligne lisse au milieu, le distinguent facilement des espèces voisines.

37. **cærulescens** Scop. Ent. Carn. p. 29. — Gyll. Sch. III, p. 709. — H. Bris. 42. — 309, etc.

Toute l'Europe, l'Algérie, la Syrie.

Espèce extrêmement variable de forme et de ponctuation ; on rencontre des exemplaires bleus, violets, verdâtres, plus rarement noirâtres. Sa forme déprimée ne permet pas de la confondre avec *chlorizans* et *picirornis*, (ce dernier ayant, d'ailleurs, une tout autre ponctuation) ; mais elle est souvent mélangée, dans les collections, avec le B. *lepidii* qui lui ressemble davantage ; elle s'en distinguera par la massue des antennes renflée, au lieu d'être oblongue, étroite ; par l'absence de poils courts, rigides, en dessous du rostre, par les élytres sans dilatation latérale et à stries peu distinctement ponctuées.

Voici les modifications principales que j'ai observées chez cette espèce.

a. Prothorax à ponctuation peu serrée, inégale, de points oblongs plus gros vers le milieu, plus faibles et plus rapprochés près des angles antérieurs, avec un espace lisse assez large au milieu ; toutes les stries des élytres entières, les externes en partie ponctuées ; interstries faiblement mais distinctement pointillés. *cærulescens.*

b. Taille plus petite ; prothorax plus uniformément et plus finement ponctué, à espace lisse variable ; interstries presque indistinctement pointillés. *v. chloris.*

c. Forme un peu plus large et un peu plus convexe ; « prothorax presque dépourvu de ligne médiane lisse, ponctué plus également. » *v. fallax* (1).

Environs de Paris, Hyères, Bône, Sardaigne, etc.

Je possède des exemplaires de cette variété absolument

(1) M. Bedel, (Faun. Paris, page 185), qui admet l'espèce comme propre, la caractérise ainsi : « *sans bande lisse sur la ligne médiane du prothorax.* » Mais, H. Brisout est moins absolu, quand il dit : « *linea media lævi fere nulla* », et plus loin : *prothorax presque dépourvu de ligne lisse ;* dans ces conditions, il est assez difficile de déterminer la limite exacte de deux formes, à défaut d'autres caractères de quelque valeur.

conformes à ceux que j'ai pu examiner dans la collection Brisout, et je ne puis les considérer que comme se rapportant à une modification de la forme typique, dont la ponctuation et la structure du prothorax sont si variables (1).

d. Prothorax muni, en outre de la bande lisse, médiane, de plusieurs autres espaces imponctués, présentant parfois, de chaque côté de la base, l'apparence d'une sorte de bande interrompue vers le milieu de l'épaisseur du segment.

H. Brisout dit, au sujet de cette dernière variété : « M. Boheman m'a communiqué les types du *cærulescens* et du *chlorodius*, qui sont complètement identiques ». Elle ne pourrait être confondue avec le B. *triplagiatus*, qui a la ponctuation du prothorax égale et très serrée, la forme relativement convexe, les stries des élytres sillonnées, etc.

e. Strie juxta-suturale très-nettement ponctuée dans ses deux tiers antérieurs, les autres très obsolètement.

Touraine, un exemplafre.

Var. *trapezicollis*. Forme plus étroite, plus linéaire ; prothorax court, brusquement étranglé en avant, faiblement rétréci subrectilinéairement de ce point à la base ; stries externes des élytres à peine distinctes, dans leur tiers antérieur. Je ne possède, de cette variété, qu'un seul exemplaire que j'ai rapporté de Biskra.

Le B. *pulchellus* Luc., d'après H. Brisout, se rapporte à des exemplaires d'un noir bleuâtre, à interstries très subtilement pointillés. Je possède, de Philippeville, un exemplaire ayant cette coloration, mais à interstries, au contraire, très nettement et assez densément pointillés, un tant soit peu convexes.

(1) Ce prothorax est, le plus souvent, é'argi vers la base, chez le *cærulescens* normal ; ce caractère, indiqué par Brisout, ne peut servir à distinguer le B. *fallax;* chez la variété *trapezicollis*, il est rétréci vers la base ; enfin, chez un exemplaire de Sardaigne, de ma collection, il est très légèrement échancré latéralement.

Enfin, un individu de Constantine, évidemment anormal, à élytres vertes et à prothorax d'un noir violacé, a ce dernier segment traversé longitudinalement, d'un bout à l'autre, par un sillon profond, plus enfoncé à la base.

48. **stricticollis** Db. — Long. 4; lat. 2, 2 mill. — *Forma cærulescenti, minus elongatus, brevior, nitidus, glaber. Caput parce punctulatum, antice profunde transversim strigatum. Rostrum glabrum, basi elevato-curvatum, apice compressum a latere grosse, supra, minute punctatum. Antennæ piceæ, articulo funiculi secundo subquadrato ; cæteris gradatim valde latioribus, clava non incrassata. Prothorax transversim subquadratus, longitudine fere duplo latior, antice subito profunde constrictus, et utrinque impressus, margine antico sublævi, punctis oblongis, medio fossulatis, a latere minoribus, præditus. Scutellum transversum, brevissimum. Elytra thorace vix latiora, striis antice sulcatis, postice angustioribus, externis nullis.*

Syrie, une seule ♀ de ma collection.

Facile à distinguer du B. *cærulescens*, par la forme de la massue des antennes, à peine séparée du funicule et pas plus épaisse que ses derniers articles ; par la brièveté du prothorax et sa grosse ponctuation qui n'a d'analogue que chez le B. *pertusus* ; par les élytres presque de 1/3 plus courtes, à stries effacées en dehors, la 5e n'étant représentée que par quelques points et les suivantes étant à peu près nulles ; par le prosternum couvert de rides très grossières, sans mélange de points.



49. **Villæ**. Comol. de col. nov. 1837, p. 35. — Boh. Sch. VIII, 1, p. 165. — H. Bris. 42-314.

Italie, Autriche, Sicile, Russie, Provence.

Cette espèce, qui paraît être constamment d'un bleu plus ou moins foncé, se distingue aisément de ses congénères par son aspect assez brillant, par les points larges, mais peu profonds et assez écartés des interstries, du fond

desquels s'échappe un poil grisâtre. Diffère, en outre, du B. *malachiticus*, par ces mêmes intersties non convexes.

50. **andalusiacus**. H. Bris. 42-47. (1).

Andalousie, (Coll. Kraatz et H. Brisout.)

D'après mes notes prises sur la collection Brisout, l'exemplaire de cette collection a les plus grands rapports avec le B. *Villæ* auquel ne le compare pas l'auteur, bien qu'il les place à la suite de cette espèce, et n'a, par conséquent, aucune ressemblance, ni pour la forme, ni pour la ponctuation avec le B. *abrotani* qui lui a servi de terme de comparaison.

Elle différerait, notamment, de B. *Villæ* par le corps entièrement glabre; elle doit être, aussi, très voisine du B. *edoughensis*; mais cette espèce est d'un aspect tout à fait mat, avec les pattes brunes, sans reflet métallique, et le pointillé des interstries n'est pas en série.

51. **edoughensis** Db.—Long. 3; lat. 1,3 mill. *Oblongo-elongatus, minus convexus, obscure cæruleus, subopacus, antennis tarsisque rubris, glaber, pedibus parce squamulosis. Caput obsoletissime punctulatum. Rostrum crassum, basi geniculatum, apicem versus attenuatum. Antennæ funiculo extus incrassato, articulo 2e quadrato, sequentibus brevibus, clava ovata. Prothorax subquadratus, lateribus subrectis, apice modice constrictus, dense sat tenuiter punctulatus, linea angusta lævi medio præditus. Scutellum transversum, sulcatum. Elytra basi separatim arcuato-elevata, prothorace paulo latiora, humeris obliquis, striis angustis integris, 6a 7a que exceptis, externis distinctius punctatis; interstitiis planis, fere indistincte punctulatis. Subtus parum profunde, in prosterno grossius, punctatus.*

Mont-Edough, près Bône, un seul exemplaire, qui figurait dans la collection Grilat, dont je suis acquéreur, sous le nom de *malachiticus*. Ce dernier se distingue nettement

(1) La description de cette espèce, p. 315, doit être tronquée; il faut lire, évidemment : tête, rostre et antennes comme chez *abrotani*, PROTHORAX aussi large que long, pointillé, etc.

de notre espèce par sa forme bien plus large, plus convexe, moins parallèle, par le prothorax à côtés atténués, en avant, dès le milieu, fortement rétréci au sommet, fortement ponctué ; par l'écusson échancré au sommet ; par les stries des élytres profondes, avec les sixième et septième raccourcies, mais restant profondes jusqu'au bout et non terminées à la base par une série de points ; par les interstries convexes et distinctement quoique finement pointillés. Le B. *Villæ* est brillant et plus convexe, différemment ponctué, à prothorax étranglé en avant, à la manière du B. *chlorizans*, et présente, le long des interstries, des séries de poils.

52. **malachiticus**. Chevr. Rev. zool. Guér. 1860, 459.— H. Bris. 42-315.

Algérie, province de Constantine ; Tanger ; paraît rare.

Se distingue des espèces voisines, par son prothorax plus ou moins arqué latéralement, par ses interstries larges, légèrement convexes, sur le dos ; le pointillé extrêmement fin de ces mêmes interstries ne permet pas de le confondre avec le B. *Villæ*. Le B. *chlorizans*, bien plus grand, a un aspect brillant, le prothorax plus ou moins élargi à la base, et bien plus fortement rétréci au sommet, à ponctuation plus fine et plus écartée, les élytres sensiblement plus larges que celui-ci aux épaules ; etc.

53. **viridipennis** Rosenh. di Thier. Andal. 284.

Grenade.

Cette espèce, qui m'est restée inconnue, ainsi qu'à H. Brisout, se rapprocherait, d'après l'auteur, de *chlorizans*, quoi que plus étroite, à prothorax conique, et se reconnaîtrait facilement, d'après lui, à sa coloration, qui est d'un cuivreux obscur, avec les élytres verdâtres ; mais cette coloration n'est probablement pas plus constante chez cette espèce que chez bien d'autres du même Genre et la des-

cription beaucoup trop vague, ne donne de l'espèce qu'une idée très imparfaite.

54. **chlorizans**. Germ. Ins. sp. p. 201. — Boh. Sch. III, 710.— H. Bris. 42-710. — Luczoti Boh. Sch. III, p. 146.

Toute l'Europe, pas très commun, sur les crucifères; Touraine, sur les choux en novembre.

Espèce de forme très épaisse, plus large que ses congénères, variant du vert au bleu, plus rarement violet, bronzé ou noirâtre. Se distingue, en outre, des autres espèces ayant les interstries plans, larges et subtilement pointillés, par son rostre fortement ponctué, par le rétrécissement antérieur du prothorax formant une sorte de col; les 7e et 8e stries un peu raccourcies à la base, sont distinctement ponctuées en cet endroit.

55. **nivalis**. H. Bris. 41-305. (1)

Hautes-Pyrénées, pic du Midi; Espagne, d'après H. Brisout. (2)

Varie du bleu au bronzé doré et même au noirâtre.

corinthius Fairm. inédit ? — Long. 2,5-3,5; lat. 1, 1,3 mill. — *Oblongo-subovatus, æneus vel cupreo-violaceus, tenuiter griseo-pubescens. Caput obsolete punctulatum, antice profunde transversim strigosum. Rostrum validum, postice compressum, punctatum et in ♂ subaciculatum. Prothorax subconicus, profunde dense punctatus, medio linea lævi subcristata, areaque lata basali, utrinque, præditus, basi griseo-pubescens. Elytra thorace valde latiora, basi separatim arcuata, latitudine vix duplo longiora, infra basim simul transversim impressa, callo humerali nitido, impunctato, anguste sulcata, sulcis obsolete punctatis, integris, sulco juxtà-suturali basi non curvato; inters-*

(1) H. Brisout ne fait mention, dans sa description, ni des deux plaques lisses, très visibles, parfois prolongées jusqu'au-delà du milieu de la longueur du segment, de chaque côté de la base du prothorax, chez tous les exemplaires qui m'ont passé sous les yeux, ni de la fine pubescence qu'on remarque le long des interstries des elytres, chez les exemplaires frais.

(2) Je me demande si l'exemplaire cité de Bouçada (Algérie), ne se rapporterait pas plutôt à l'espèce suivante.

titiis depressis, distinctissime serie subaciculato-punctulatis, fere indistincte setulosis. Pedes albido-subsquamosi. Prosternum dense punctatum, metasternum punctis majoribus. Abdomen laxe punctatum, apice albido-squamulatum.

Algérie : Biskra, Méhadia, Teniet-el-Haâd. J'en possède un exemplaire de Malte. J'en ai vu une douzaine, tous de même coloration.

Cette espèce, par les plaques lisses de son prothorax, par la ponctuation particulière de ses interstries, etc., a les plus grands rapports avec le B. *nivalis* ; elle s'en distingue par sa taille plus grande, sa forme plus allongée ; par son prothorax orné à la base, plus densément vers le milieu et près des angles, de mouchetures formées de poils grisâtres ; par les élytres plus parallèles, nullement élargies en arrière, à stries plus larges et à marges des interstries un peu élevées ; par les squamules piliformes du sommet de l'abdomen beaucoup moins courtes.

Ces deux espèces s'éloignent du B. *lepidii* auquel H. Brisout a comparé le *nivalis,* qui n'a, avec cette espèce, qu'une certaine analogie pour la forme des élytres ; elles appartiennent évidemment au groupe du B. *cuprirostris*, par la forme en cône tronqué du prothorax, par la squamosité des pattes, par la structure du prosternum.

57. **cuprirostris** F. Syst. Elat. II, 424. — H. Bris. 41-302. — SICULUS Boh. Sch. VIII, 1,161.

Presque toute l'Europe, surtout méridionale et centrale : Allier, Touraine, Sicile, Corse et Sardaigne ; Algérie, où elle est commune dans certaines régions.

Espèce très variable de coloration ; la nuance d'un vert clair, avec le rostre cuivreux, est la plus répandue ; celle d'un cuivreux doré : (*nitidulus*), et celle d'un violacé-verdâtre : (*siculus*), sont beaucoup plus rares. La taille varie de 2,5 à 5,5 millimètres.

Elle se reconnaîtra toujours à son aspect glabre et luisant et à sa forme subelliptique allongée, déprimée en

dessus ; à son prothorax en cône tronqué s'élargissant en arrière. On pourrait la confondre avec les exemplaires glabres de B. *prasinus*; mais, chez ce dernier, la forme générale est cylindrique, le prothorax est assez brusquement rétréci au sommet ; la ponctuation de cette partie est formée de points arrondis, profonds et assez serrés ; les stries des élytres sont subsillonnés et les interstries sont marqués d'une série de points très distincts ; les pattes et l'abdomen sont couverts de squamules soulevées plus épaisses chez le B. *cuprirostris*, la ponctuation est faible et peu espacée sur le prothorax, même latéralement, au plus médiocre, et peu serrée sur le sternum ; enfin, les tarses antérieurs sont beaucoup plus dilatés chez ce dernier.

58. **siciliensis**. Db. (♂). — Long. 4 ; lat. 1,5 mill. — *Elliptico-elongatus, angustior, cyaneo-virescens, rostro, antennis pedibus que piceis. Rostrum glabrum, longius, sat fortiter minus crebre punctatum, basi vix elevato-curvatum. Antennæ articulis funiculi ultimis præcedentibus vix latioribus. Prothorax valde conicus, basi ampliatus, antice non constrictus, angulis posticis subacutis, subæqualiter, minus dense sat profunde punctatus, linea media lævi, angustissima. Scutellum subquadratum. Elytra thorace basi non latiora, post medium attenuata, striis anguste sulcatis, postice profundioribus, interstitiis planis, seriatim distincte punctatis et albido-setulosis. Subtus crebrius profunde in abdomine laxe punctatus. Pedes abdominisque apice minus dense albo-squamulosi.* (1)

Sicile.

Cette espèce, par sa forme subdéprimée, en ellipse allongée, et par son prothorax, exactement conique, a tout à

(1) Les espèces de ce petit groupe qui comprend actuellement les B. *cuprirostris*, *prasinus*, *siciliensis*, *squamipes*, *nivalis* et *corinthius*, se font remarquer, notamment, par un caractère d'une certaine importance, puisqu'il les rapproche des Cryptorhynchides : le prosternum est creusé d'une sorte de canal assez profond, pour la réception du rostre au repos, (S. G. *Aulacobaris*) ; déjà on trouve des traces de cette impression chez le B. *quadraticollis*, par exemple, et elle est bien plus accusée chez le B. *morio*.

fait l'aspect du B. *cuprirostris* ; sa ponctuation et sa squamosité la rapprochent davantage du B. *prasinus*, dont elle diffère par sa forme non cylindrique, celle tout autre du prothorax ; par le rostre bien moins épais que celui du *prasinus* ♂, moins coudé à la base ; par la dépression de la base du rostre présentant, vu de profil, un angle plus accusé ; par la ponctuation de la poitrine formée de points moins forts, oblongs et plus serrrés, au lieu des points arrondis qu'on remarque chez le B. *prasinus*.

59. **prasinus**. Boh. Sch. III, 707. — H. Bris. 41-301.

Alpes-Maritimes ; Espagne ; Sicile, (Palerme) ; Grèce ; Russie méridionale, (Sarepta) ; Algérie.

Mêmes variétés de coloration que chez le B. *cuprirostris*, mais chez ce dernier la variété bleue est plus fréquente.

Cette espèce offre deux formes d'un aspect assez différent, et qui, au premier abord, pourraient être considérées comme spécifiques.

a. Plus ou moins brillant ; prothorax tout à fait glabre, à ponctuation assez fine formée de points peu rapprochés, à bande médiane imponctuée nulle ou presque indistincte ; élytres à stries fines un peu plus profondes vers le sommet ; interstries très lisses avec une série de points plus ou moins distincts et de poils squamiformes, disparaissant parfois entièrement ; pattes parcimonieusement squameuses ; insecte le plus souvent bleu ou vert bleuâtre. *prasinus*.

b. D'un aspect presque mat ; prothorax muni, par place, de quelques squamules ou de poils squamiformes ; à ponctuation bien plus profonde et plus serrée, formée de points arrondis, avec un pointillé très fin dans les intervalles ; au milieu, une bande lisse étroite bien déterminée ; élytres à stries assez profondes et asssz larges, les internes bien plus enfoncées vers le sommet, avec les intervalles correspondants convexes ; interstries munies de soies blanchâtres squamiformes très épaisses et nombreuses, leur fond paraissant, à un fort grossissement, très finement alutacé.

Tous les exemplaires de cette variété m'ont présenté invariablement la coloration d'un vert clair. v. *algiricus*.

Algérie, surtout province d'Alger et de Constantine.

60. **squamipes.** — Faust. Turkestan.

J'ai reçu de M. Faust deux exemplaires de cette espèce étiquetés : Targhana. Je l'ai reçue aussi de M. Reitter.

Cette espèce, d'un bleu violacé chez les exemplaires qui m'ont passé sous les yeux, est très voisine de B. *prasinus* et a, comme cette espèce, des rangées de squamules blanchâtres le long des interstries ; le front, vu de côté, paraît fortement déprimé à la base du rostre ; ce rostre est bien plus mince et plus allongé ; la massue des antennes est étroite et fusiforme ; la ponctuation du prothorax est faible et écartée ; les stries des élytres sont fines, avec les intervalles faiblement pointillés ; les squamules des pattes sont soulevées.

61. **angustus.** — Brullé. Expl. Mor. (Zool.) 248, 460 ; Tab. 42 f. 5. — H. Brisout, 40-299.

a. Forme un peu moins linéaire, un peu plus raccourcie ; prothorax légèrement arrondi latéralement, à ponctuation assez forte de points arrondis. *angustus*.

b. Forme plus étroite, plus allongée ; prothorax non arrondi latéralement, à côtés presque droits, parfois un peu obliques, à ponctuation peu profonde, formée de points moins arrondis. v. *janthinus*.

Sicile ; Russie méridionale, Sarepta ; Autriche ; Grèce ; Syrie.

Le *janthinus* n'est, bien certainement, qu'une modification de forme de l'*angustus*, qui se rencontre avec le type. Le *Stierlini* Tourn. appartient à la même variété ; la description de l'auteur se rapporte aux exemplaires étroits, à côtés du prothorax presque droits et à séries distinctes de poils le long des interstries.

c. Un exemplaire de ma collection, provenant de Syrie, a le prothorax très finement et très éparsement ponctué.

Cette espèce, cependant bien distincte de *prasinus*, est assez difficile à caractériser. Sa forme est plus cylindrique, sa taille ordinairement plus faible; les squamules sont bien moins épaisses sur les pattes et sur le sommet de l'abdomen et sont remplacées, le long des interstries, par de petits poils grisâtres très courts; les stries sont distinctement ponctuées de points serrés et les séries des interstries sont formées de points plus fins et moins bien alignés; la coloration paraît constante, d'un bleu foncé ou d'un bleu violacé; le prothorax forme, à la rencontre des élytres, un angle rentrant prononcé; enfin, les parties sternales sont couvertes de points moins oblongs, et l'abdomen, même à la base, de points espacés.

62. MECINOIDES Db. (♀). Long. 3,2; lat. 1,2 mill. — *Lineari-elongatus, angustus, subdepressus, niger, elytris cæruleis, pedibus brunneis. Rostrum subcylindricum, minus elongatum, valde arcuatum. Antennæ articulis funiculi pressis, clava ovata. Prothorax subcylindricus, minus profunde dense punctatus, linea lævi subelevata, angusta, medio præditus, tenuiter griseo-pubescens. Elytra parallela, striis angustis, interstitiis angustioribus, distinctissime serie-grisco setulosis ac punctulatis. Pedes graciles, parce squamosi. Prosternum parum dense minus profunde punctatum.*

Tunisie.

Cette espèce est extrêmement voisine de la variété *janthinus* de la précédente; les élytres seules sont d'un bleu foncé, la forme en est encore plus étroite et plus parallèle; le rostre est plus fortement arqué dès la base, bien moins allongé; l'écusson n'est pas distinctement échancré au sommet; la série de petites soies hispides le long des interstries est très régulière, ainsi que celle des points qui sont bien plus rapprochés; les intervalles ne paraissent pas élevés au sommet, les stries n'étant pas plus enfoncées à cet endroit, comme cela a lieu chez le B. *janthinus*, et

surtout le prosternum est couvert de points assez écartés, subarrondis, peu profonds, au lieu des points subconfluents, oblongs, qu'on remarque chez le B. *janthinus*.



63. **albomaculatus** H. Bris. 40-298.

Espagne, Madrid.

M. le docteur Puton a eu l'obligeance de me confier l'un des deux exemplaires qui ont servi à la description de Brisout. L'espèce étant peu connue, je crois devoir en donner un nouveau signalement.

L'exemplaire communiqué est, en partie dépouillé; sa forme est plus longue que celle du B. *scolopaceus*; il est plus épais, tout en étant au moins aussi déprimé en dessus; il est d'un brun assez luisant, les squamules blanchâtres ne sont représentées chez cet échantillon, que par une bande latérale au prothorax, par des séries de poils squamiformes disposés en travers, le long des interstries, avec quelques taches allongées çà et là; les points du prothorax sont médiocres et peu serrés, ménageant un espace lisse longitudinal au milieu; l'écusson, très court, est en forme de lame transverse, largement échancrée au sommet; les élytres ont un calus huméral petit, brillant, leurs stries sont fines, distinctement ponctuées, avec les interstries d'inégale largeur et plans: tous distinctement et assez densément pointillés, sans ordre; le pygidium est entièrement découvert et à ponctuation serrée; les pattes sont d'un rouge brunâtre; le dessous est assez densément gris squameux.

64. **scolopaceus**. Germ. Sp. p. 202. — Boh. Sch. III, 512, VIII. 1, 161. — H. Bris. 39, 292. — COLORATUS Boh. Sch. III, 2, 700 — PARVULUS Boh. l. c. p. 701. — PALLIDICORNIS. Boh. l. c. p. 702 — VICINUS H. Bris. 39-294.

Europe méridionale: Bords de la Méditerranée et de l'Océan; Hérault, (M. Valéry Mayet); Sarepta, Syrie, etc.

Espèce des plus variable de coloration, suivant que le

brun, le blanc ou le flave domine ou disparaît ; on trouve des exemplaires d'un gris blanchâtre presque sans taches ; les squamules du dessus sont tantôt très larges, tantôt presque piliformes ; la coloration des tibias et des tarses n'a rien de constant, pas plus que la forme du prothorax tantôt plus ou moins arrondi sur les côtés, tantôt, à côtés presque droits, plus ou moins obliques ; parfois le bord antérieur semble obsolétement caréné. C'est sur ces modifications sans importance qu'ont été établies plusieurs espèces purement nominales. Le *ricinus* Bris. dont je possède, aussi, des exemplaires de Beyrouth et de Jérusalem, est basé sur de très petits échantillons, peu nettement maculés et ayant les antennes, les tibias et les tarses testacés ; il se confond avec le B. *pallidicornis*, également de taille inférieure, et ayant les tarses seuls de cette couleur.

65. **soricinus**. Fairm. Soc. Belg. 1884, Bull. LXIX. Algérie : Biskra, Bou-Saâda, Valmy, etc.

66. **Demaisoni** Db. — ÆGYPTIACUS. Db. LE FRELON, 1891-92, n° 3, p. 31, en note (*Lissotarsus*). — Long. 2,5 ; lat 1,5 mill. — *Oblongus, parum elongatus, crassus, niger, antennis, rostro pedibusque piceis, albido-flavescente dense squamosus, in elytris maculis aliquot nigris subquadratis, ornatus. Caput rugulosum, dense punctatum. Rostrum crassiusculum, basi paulo incrassatum, curvatum, pluricarinatum, rugoso-punctatum. Antennæ hispidulæ, funiculo paulatim incrassato, clava ovata. Prothorax subquadratus, apice modice constrictus, basi medio lobatus, angulis posticis acutis. Scutellum transversum, granulosum. Elytra basi thorace latiora, humeris obtusis, tenuiter striatis. Pedes modice elongati, nigro-annulati. Abdomen medio, basi, macula oblonga, brunnea, ornatus.*

Egypte (M. Ch. Demaison.)

J'ai cru devoir changer le nom de cette espèce, afin d'éviter toute confusion avec celui de *ægyptus* Kirsch.

Elle se rapproche du B. *soricinus* par sa forme générale, par l'épaisseur de sa squamosité, etc.; elle est autrement

Août-Septembre — Nos 5 et 6

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1892-93



CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire des Nos 5 et 6 (1892-93)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. Desbrochers des Loges, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais ; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

Les 12 premières livraisons formant le premier volume, qui sera bientôt épuisé, sont mises en vente au prix de : Pour les Abonnés, 7 fr.; pour les non-Abonnés, 8 fr.

AVIS

Tout abonné au Frelon a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de Curculionides d'Europe et circà, tous frais de poste à sa charge.

Les abonnés ont droit, en outre, à une annonce d'échange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée à raison de..... **1** fr. **25** pour 4 à 5 lignes par numéro.

Et de........ **2** » — 6 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

OFFRES D'ÉCHANGE

colorée, ses antennes bien plus épaisses et noirâtres, sont munies de poils hispides au lieu d'une pubescence couchée ; le funicule est fortement épaissi jusqu'à la massue, qui est ovale et non oblongue ; les élytres sont dépourvues, avant leur sommet, de la petite crête élevée qu'on remarque chez le B. *soricinus ;* l'abdomen est plus bombé, et marqué, au milieu, à la base, d'une grande tache oblongue brunâtre, qui n'atteint pas le sommet du deuxième segment.

67. **T. album** (1). L. Faun. Suec., 694. — Boh. Sch. III, 719. — H. Bris. 40-297. — ATRIPLICIS Ol. Enc. méth., V. p. 495, Ent. V. 83, p. 148, t. 27, f. 404.

Toute l'Europe, Algérie.

Espèce extrêmement variable pour la taille : (2,8 à 5,5 mill.), pour la ponctuation, la longueur et la forme du prothorax, et surtout pour la densité des squamules ; on trouve tous les passages entre les différentes formes qui ont donné lieu à l'établissement de plusieurs espèces.

a. Taille plus grande ; insecte peu luisant ; élytres munies, le long des intervalles, de rangées de soies squamiformes, blanchâtres ; côtés de la poitrine et de l'abdomen recouverts d'une couche épaisse de squamosité blanchâtre ou flavescente, d'apparence crétacée, formant une sorte de T, et auquel l'insecte doit son nom. T. ALBUM L.

b. Taille plus faible ; insecte plus brillant ; rostre plus court, moins densément ponctué ; élytres à soies peu épaisses ou nulles ; poitrine et abdomen couverts de squamules beaucoup moins condensées, laissant apercevoir la couleur foncière, parfois en partie dénudés. v. PUSIO BOH.

c. Mêmes caractères avec les antennes et les tarses fer-

(1) Chez une autre espèce, qui a avec celle-ci de grandes analogies pour la coloration et la squamosité, le B. *dispilotus* Solsky, de l'Amour, les soies des interstries sont disposées en plusieurs séries, le pygidium est à peine recouvert par les élytres ; le 2e article du funicule des antennes est plus allongé que le 3e ; mais le front est marqué, contre le rostre, d'un sillon transverse très accusé ; cette espèce fait donc le passage des *Baridius* pr. d. aux *Aulobaris* Lecomte ou *Limnobaris* Bedel.

rugineux, le prothorax plus court. v. CROCOPELMUS GYLL.

d. Taille relativement très petite ; forme moins allongée dans toutes ses parties ; rostre plus mince et plus lisse ; prothorax évidemment transverse, distinctement arrondi latéralement ; interstries des élytres assez étroits, plus nettement uni-sériés-ponctués ; pattes plus grêles.

v. MARTULUS Sahlb.

68. **scutellaris**. Reitter. Wien. 1888, p. 273.
Caucase.

69. **Bedeli**. Reitter. Wien. 274.
Talysch.

Genre EUMYCTERUS.

Sch. Gen. Curcul. IV, p. 1.083.

Ce genre, que divers auteurs ont cru devoir réunir au genre *Baridius*, après un examen évidemment trop superficiel, et sans donner aucun motif à l'appui de cette réunion, me paraît, au contraire, justifié par de nombreux caractères distinctifs.

L'espèce typique a un faciès particulier que lui donne la gracilité du rostre, l'ampleur du prothorax, la structure des stries des élytres, représentées par des séries de points à peine plus forts que ceux des intervalles ; le front est noté d'une fossette, mais la ligne de démarcation entre le rostre et cette partie est nulle ou très obsolète ; le rostre est régulièrement et faiblement courbé, presque uni, ayant partout la même épaisseur, non atténué ni comprimé vers le sommet ; les antennes sont insérées un peu avant le milieu de sa longueur, à scrobes linéaires ; la massue n'est guère plus épaisse que le funicule qui est à peine élargi postérieurement ; l'écusson, petit, paraissant lisse, n'occupe pas toute la cavité scutellaire ; le prosternum n'est pas comprimé d'arrière en avant (ce qui lui donne une forme trapézoïde plus ou moins nette chez les *Baridius*); la hauteur des quatre premiers segments abdominaux ne

diffère pas sensiblement ; les *episternum* métathoraciques sont étroits ; enfin, les cuisses sont très claviformes et l'*onychium* est très développé.

ALBOSQUAMULATUS. Boh. Sch. IV, p. 1.084. — TENUIROSTRIS (*Baridius*). H. Bris. 39-291.

Anatolie, (Boheman). Syrie; Anti-Liban ; Morée, (M. Brenske) Biskra ; Bône, en mars, (M. Leprieur).

Genre LISSOTARSUS Faust.

Hor. Ross. 1881, p.327.

1. **alboguttatus** (*Baridius*). H. Bris. n° 294. — BALASSOGLOI Faust. l. c. p. 327.
Algérie, Biskra ; Sibérie, Krasnowodsk, (M. Becker).

2. **signifer** Faust. l. c. p. 330.
Turkestan.

3. **annularis** Faust. l. c. p. 331.
Turkestan.

4. **capucinus** Faust. l. c. p. 332.
Russie méridionale.

5. **Bedeli** Faust.
Biskra. J'ai reçu cette espèce de MM. Théry et Bedel ; la collection Lemero en renfermait plusieurs exemplaires, les uns avec cette même indication de provenance, les autres étiquetés : Bou-Saàda. La collection H. Brisout en possède, depuis longtemps, un exemplaire étiqueté *Baridius* n. sp.

Quant aux genres CORYSSOMERUS, AOCNUS et EURYOMMATUS, que M. Weise a fait figurer dans la dernière édition du CATALOGUS COLEOPTERORUM EUROPÆ, parmi ses BARINA, je suis vraiment à me demander quels sont les motifs qui ont pu le décider à les introduire dans ce groupe. Ces insectes, ainsi que l'observe Lacordaire, Gen. VII p. 596, ont de grandes affinités avec les BALANINIDÆ ; et aussi avec

les COPTURIDÆ par la disposition des yeux ; le seul caractère qu'on puisse invoquer pour les rapprocher des BARIDIIDES, est la forme des segments abdominaux prolongés anguleusement ; mais ce caractère existe aussi, chez les SIBINIDÆ, qui ont de grands rapports avec les autres groupes et dans le voisinage desquels ils me semblent devoir être placés avec la désignation déjà adoptée : CORYSSOMERIDÆ.

SPECIES INVISÆ.

BARIDIUS *clandestinus, memnonius, duplicatus, intercalaris, ægyptus, nigritarsis, rufitarsis, crassipes, nesapius. Chevrolati, parumpunctatus, melas* (vere), *despicatus, granulipennis, concinnus, cribellatus, andalusiacus, viridipennis, scutellaris, Bedeli.* LISSOTARSUS *annularis, capucinus.*

OBSERVATIONS SUPPLÉMENTAIRES.

Le dessous du rostre est rarement entièrement glabre chez les *Baridius* ; je n'ai pas trouvé de trace de poils chez *cuprirostris, prasinus* et congénères, ni chez *malachiticus, chlorizans, picicornis, Villæ, soricinus, scolopaceus, T-album, picturatus*, pas plus que chez les LISSOTARSUS qui me sont connus.

Chez *artemisiæ, sellatus, lepidii, convexicollis, loricatus* et espèces voisines ; de même que chez *spoliatus, morio, analis,* on en rencontre quelques traces ; mais ces poils sont plus longs et plus abondants chez *laticollis, quadraticollis, nitens, carbonarius*, surtout.

Le rostre, qui subit de grandes modifications, suivant les espèces ou les groupes, tantôt très épais, tantôt presque filiforme et assez mince, présente, en outre, chez certaines espèces, quelques particularités ; il est assez fortement échancré en dessous à la réunion des scrobes, chez B. *sellatus* ; vu de profil, il offre, de chaque côté, près de la base,

l'apparence d'une courte dent chez *artemisiæ* ; chez *convexicollis*, l'échancrure inférieure est suivie d'une saillie anguleuse, etc.

Je ne veux pas clore cette petite étude sans remercier publiquement les entomologistes dont les bienveillantes communications m'ont été si utiles ; et je dois exprimer tout particulièrement ma reconnaissance à M. le baron von Heyden, dont la splendide collection, l'une des plus considérables qui existent, et qui renferme tant de types uniques, toujours munis d'annotations précieuses, ainsi que la riche bibliothèque, ont été constamment mises à ma disposition avec la plus grande complaisance et un entier désintéressement.

DESBROCHERS.

Tableaux dichotomiques des CURCULIONIDES COSSONIDES d'Europe et des pays limitrophes.

Avec la description de deux espèces inédites, et remarques diverses sur les insectes de cette tribu et des tribus voisines.

Lacordaire, GENERA DES CURCULIONIDES, VII, p. 319-348, divisait sa tribu LXXXII des COSSONIDES en quatre groupes comprenant les genres suivants, représentés dans notre faune européenne :

Groupe I. DRYOPHTORIDES : *Dryophthorus, Chærorhinus.*

Groupe II. PENTARTHRIDES : *Pentarthrum, Amaurorhinus.*

Groupe III. LYMANTIDES : *Aparoprion, Cotaster, Raymondia.*

Groupe IV. COSSONIDES vrais : *Cossonus, Mesites, Phlœophagus, Rhyncolus, Hexarthrum, Eremotes.*

La classification, plus récente, de l'éminent professeur von Seidlitz, Fauna Baltica, 1891, reproduite dans la dernière édition du catalogue von Heyden, Reitter et Weise, paru la même année, distrait, de la tribu, les genres qui figurent au groupe III, en reportant à la fin de celle des HYLOBIIDES le genre *Cotaster* et dans celle des ERIRHINIDES, (groupe des Bagoïna), le genre *Raymondia* (*Alaocyba*).

Je ne puis m'empêcher de faire remarquer que ce dernier me semble avoir bien peu d'analogie avec les *Sharpia* et les *Geranorhinus*, à côté desquels l'auteur les a placés.

Le genre *Raymondia*, ainsi que l'a observé Lacordaire, a de grandes affinités avec le genre *Cotaster*, qui s'en trouve ainsi trop éloigné. Il devrait, à mon avis, former une tribu distincte, à la suite de ce dernier ; d'autre part, le genre *Cotaster* a plus d'un rapport avec les *Orthochæstes*. (1)

Les derniers genres du groupe des Bagoïdes assez voisins les uns des autres, mais qui me paraissent distincts, me semblent devoir être caractérisés ainsi :

1. Yeux contigus en dessous. Pattes grêles, surtout les tibias et les tarses, dont le 3e article n'est pas dilaté ; ongles connés. Sharpia Tourn.
(Type : *rubidus*, Rosenh.) ; (*Synaphus*, Db.).
— Yeux plus ou moins séparés en dessous. Pattes médiocres ou courtes, à 3e article des tarses dilaté ou non ; ongles libres. 2.
2. Tibias, surtout les antérieurs, nettement denticulés en dedans. Echinocnemus Schœn.
(Type : *pugnax* Faust.) (*Bagoopsis* Faust.)
— Tibias non denticulés, rarement munis de spinules peu distinctes. 3.

(1) Enfin je partage entièrement l'avis de M. Bedel, Faun. Paris Curc. p. 75, quand il propose de rapprocher les *Geranorhinus* des *Coniatus* qui ont le même genre de vie et des rapports intimes, pour le système de vestiture et de structure des diverses parties ; mais ces deux genres ne devraient pas, à mon avis, être compris dans la tribu des HYPÉRIDES, avec laquelle ils n'offrent que des ressemblances assez éloignées, mais plutôt former une tribu spéciale qui relierait ces derniers aux ERIRHINIDES.

3. 3e article des tarses dilaté, notablement plus large que les précédents. 4.

— 3e article des tarses étroit, non visiblement plus large que les précédents. Rostre régulièrement arqué. (Type : *farinosus* Gyll.) PHILERNUS Schœn.

4. Pattes très courtes, simplement pubescentes ; cuisses antérieures très fortement et très brusquement renflées. Rostre fortement recourbé, presque glabre, uni, au moins dans sa deuxième moitié ; squamules du dessus petites, peu condensées. Interstries presque plans, dépourvus de soies claviformes, dressées. (Type : *bilunulatus* Db.) PARAPHILERNUS n. g.

— Pattes allongées ; cuisses antérieures modérément, non brusquement renflées, munies en dedans et au dehors, ainsi que les tibias et le rostre, de nombreuses soies hispides ; rostre pluricaréné, à peine courbé. Intervalles alternes des élytres élevés, avec une série espacée de soies pâles claviformes. Squamosité du dessus formant, sur les élytres, une couche compacte d'un crétacé mat. Ecaillettes du prothorax marquées d'un point central. (Type : *Pilumnus* Gyll.) PSEUDOTYPHLUS Tourn.

— Pattes allongées ; cuisses antérieures fortement renflées non brusquement, finement, parcimonieusement ciliées. Dessus recouvert d'une couche unie très compacte de squamosité à reflet métallique ordinairement verdâtre. Tous les interstries plans, sans séries de soies. Rostre régulièrement arqué, pluricaréné en dessus. (Type *nitidus* Chevr.) ORYX, Tourn.

Je ne m'étendrai pas davantage, pour le moment, sur cette classification, mais je compte bien revenir sur ce sujet un jour ou l'autre, avec motifs à l'appui.

Je caractériserai, ainsi qu'il suit, les genres de la tribu des COSSONIDES, en comprenant tous ceux faisant partie des groupes établis par Lacordaire, hormis ceux du groupe III

et les genres *Hexarthrum* et *Eremotes* qui me semblent tout au plus mériter le rang de sous-genres, de même que le genre *Codiosoma* Bedel. Le genre *Styphloderes*, au contraire, admis par cet auteur, me paraît devoir être conservé dans la tribu qui précède.

TABLEAU DES GENRES.

1. Elytres sillonnées-ponctuées, à interstries étroitement carénés. 2

— Elytres striées-ponctuées ou simplement ponctuées sérialement, les interstries n'étant pas élevés en carène saillante. 3

2. Tibias étroits, linéaires ; tarses grèles, de 5 articles, étroits. Rostre dilaté en dessous, au niveau de l'insertion des antennes, laissant apercevoir, en dessus, une partie des scrobes. Funicule des antennes de 4 articles. DRYOPHTHORUS Sch.

— Tibias assez larges, distinctement élargis de la base au sommet ; tarses de 4 articles seulement, courts, serrés, déprimés, avec le 3e cordiforme. Rostre non dilaté au niveau des antennes ; scrobes non visibles en dessus. Funicule des antennes de 5 articles. CHÆRORHINUS Fairm.

3. Yeux très réduits, souvent assez peu distincts. Elytres non striées, marquées de lignes de points fins en séries très serrées. AMAURORHINUS (1) Fairm.

— Yeux normaux. Elytres striées-ponctuées. 4

4. Funicule antennaire de 5 articles. (Ecusson distinct.) PENTHARTHRUM Woll.

(1) Les yeux petits mais bien distincts, chez certains exemplaires, viennent à s'oblitérer chez d'autres, au point de disparaître complètement. C'est, sans doute, à cette particularité, qu'il faut attribuer l'opinion différente émise sur la présence ou l'absence de ces organes chez les divers auteurs.

— Funicule antennaire de 7, (plus rarement de 6) articles. 5

5. Rostre élargi carrément au sommet. COSSONUS Clairv.

— Rostre non dilaté au sommet. 6

6. Rostre muni d'une très forte dilatation subquadrangulaire latérale, au niveau des scrobes qui sont à découvert en dessus. RHOPALOMESITES Woll. (1).

— Rostre d'une épaisseur presque égale, sauf une petite dilatation près des scrobes ♂ ; droit ♂♀, mince et cylindrique, ♀. MESITES Sch.

— Rostre de forme variable, non dilaté vers les scrobes ♂, carré, conique ou subcylindrique ; mais, dans ce dernier cas, plus ou moins arqué. 7

7. Ecusson tout à fait nul. Antennes grêles, articles funicule bien séparés ; le 2e conique, assez allongé. PHLOEPHAGUS Sch. CAULOTROPIS Woll. (*Codiosoma* (Bedel.)

— Ecusson très petit mais distinct. Antennes assez épaisses, à funicule cylindrique, composé d'articles serrés, courts, même le 2e. RHYNCHOLUS Steph. (2).

Genre DRYOPHTHORUS.

L'unique espèce du genre, dans notre région, *corticalis* Payk., (*lymexylon* F.), habite toute l'Europe et se retrouve en Algérie.

Genre CHÆRORHINUS.

Nous n'avons, également, qu'une seule espèce de ce genre : *squalidus* Fairm. (*brevirostris* Chevr.) qui habite la France méridionale, la Sicile, la Corse, l'Algérie, la Syrie.

(1) Ce genre me paraît extrêmement tranché et je m'explique difficilement que la plupart des auteurs ne l'aient admis que comme sous-genre des *Cossonus*.

(2) Le genre *Aphyllura* Reitter m'est resté inconnu.

Genre AMAURORHINUS.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Forme moins courte, plus parallèle. Antennes assez minces, à articles du funicule assez détachés. Prothorax pas plus large que les élytres, même ♂, modérément arrondi, en arrière. BONNAIREI Fairm.
(France m. Corse, Algérie, Syrie).

— Forme plus raccourcie, un peu plus ovalaire. Antennes assez épaisses, à articles du funicule courts, serrés les uns contre les autres. Prothorax un peu plus large que les élytres, ♀ ; beaucoup plus large et fortement dilaté, arrondi en arrière, de forme subglobuleuse ♂. GENUENSIS Fairm.
(Italie, Sard).

J'estime, contrairement à l'indication des derniers catalogues, qu'il y a, dans ce genre, au moins deux espèces distinctes ; mais je doute fort qu'il faille rapporter à l'une d'elles le *Bewickianus* Woll. de Madère. (1)

Genre COSSONUS.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Forme évidemment déprimée. Prothorax marqué, de chaque côté de la ligne médiane, d'une impression faisant saillir une sorte de carène longitudinale, et à points écartés plus gros que ceux des côtés, avec un espace presque imponctué, en dehors. LINEARIS F.
planatus Bedel.
(Europe, Alg. Syrie)

(1) M. Dieck a donné la diagnose d'une troisième espèce : *andalusicus*, chez laquelle les tibias antérieurs et intermédiaires seraient munis antérieurement (?) d'une longue épine ; dont les cuisses seraient armées d'une dent obsolète, et dont l'abdomen serait pourvu d'une fossette oblongue. Si ces caractères sont exacts, l'insecte appartiendrait, évidemment, à un autre genre. L'auteur ne dit pas un mot du rostre.

— Forme assez convexe, subcylindrique. Prothorax presque égal, à ponctuation répandue sur toute sa surface, sans espaces lisses. 2

2. Rostre allongé, près de trois fois aussi long que sa plus grande largeur, médiocrement dilaté au sommet. Prothorax à ponctuation faible et peu profonde. Points des stries des élytres assez fins ; intervalles plus larges que les stries. PARALLELIPIPEDUS Hbst.
(Europe, Algérie).

— Rostre épais, deux fois, à peine, aussi long que large. Prothorax fortement ponctué de points un peu inégaux, profonds. Points des tries crénelant les interstries qui sont très convexes et à peine aussi larges que ceux-ci. CYLINDRICUS Sahlb.
(Europe, Algérie).

Genre RHOPALOMESITES Woll.

Le R. *Tardyi* Curtis, qui a servi de type à ce genre, se trouve en Irlande, en Angleterre, et suivant divers catalogues, en France et en Autriche.

Genre MESITES.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Interstries internes évidemment convexes, moins larges ou à peine aussi larges que les stries, qui sont formées de points en carré transverse. Cuisses et tibias antérieurs ♂ anguleux vers leur milieu interne. 2

— Interstries internes plans, criblés d'une ponctuation très nette et abondante. Cuisses et tibias antérieurs ♂ non anguleux en dedans. AQUITANUS Fairm.
(France m.). (1)

(1) Je possède un type, provenant des Landes, du M. *pallidipennis* Perris ; c'est un M. *aquitanus* à élytres un peu moins foncées que le prothorax.

2. Interstries couverts de points assez nombreux, bien distincts. Elytres constamment d'une couleur bien plus pâle que celle du prothorax, parfois enfumées au sommet. PALLIDIPENNIS Boh. (1)
(Eur. m., Corse, Algérie).

— Interstries à pointillé obsolète et espacé. Elytres de la même couleur que le prothorax ou à peu près.
CUNIPES Boh. (2)
(*cribripennis* Fairm.)

Genre PHLÆOPHAGUS.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Dessus du corps densément villeux. SPADIX Herbst.
(Eur., Alg., Syrie).

— Dessus du corps entièrement glabre. 2

2. D'un brun mat, non métallique ; allongé, assez étroit et subcylindrique. Rostre presque du double de la largeur de la tête, peu épais. Prothorax finement ponctué. TURBATUS Sch. (3)
(Eur. bor.)

— D'un brun luisant, à reflet légèrement métallique ; peu étroit et peu allongé, avec les élytres légèrement arquées latéralement, après le premier tiers. Rostre très épais, guère plus long que la tête. Prothorax fortement ponctué. ÆNEOPICEUS Boh.
(Eur. bor.)

(1) Ma collection renferme deux exemplaires de la collection J. Thomson, (Curculionides uniques de la collection Buquet), se rapportant à cette espèce et étiquetés *Gerardi* Buq. Ils appartiennent à la variation à élytres enfumées au sommet, et proviennent d'Algérie.

(2) Le M. *cribripennis* Fairm. est certainement la même espèce. La description, Fr. Soc, 1856, p. 542, et notamment les caractères tirés de la ponctuation des stries des élytres et de l'angulation des cuisses antérieures, se rapportent complètement au M. *cunipes*.

(3) J'indique ces caractères d'après la description de Schœnherr, à laquelle m'a semblé se rapporter un exemplaire communiqué, dans le temps, par M. le baron von Heyden, qui avait été envoyé d'Autriche par Parreys. N'ayant plus l'insecte sous les yeux, je n'ai pu m'assurer du nombre d'articles du funicule.

Les notes que j'ai gardées concernant divers *types* de cette tribu,

TABLEAU DES RHYNCHOLUS.

1. Funicule des antennes de 6 articles seulement. Elytres plus ou moins fortement muriquées en arrière. 2

— Funicule des antennes de 7 articles. Elytres sans traces d'aspérités en arrière. 3

2. Elytres à saillies épineuses assez fortes, distinctement en séries; interstries convexes et lisses, faiblement pointillés sérialement. Rostre un peu plus large que long. SUBMURICATUS Sch.
(Europe, r e, Syrie).

— Elytres munies, en arrière, d'aspérités peu saillantes; non distinctement en séries; interstries plans, densément ponctués-ruguleux. Rostre au moins aussi long que large. CULINARIS Germ.
(Europe).

3. Massue antennaire courte, élargie vers le sommet, subsécuriforme. PORCATUS Germ.
(Europe, Algérie, Syrie).

— Massue antennaire ovale ou oblongue. 4

4. Interstries dorsaux bordés d'une arête mince et tranchante. 5

— Interstries dorsaux simplement convexes ou régulièrement costiformes. 6

faisant partie de la riche collection du même entomologiste, et qu'il m'avait communiqués en même temps, contiennent les indications de synonymies suivantes qu'il me paraît intéressant de faire connaître, au moins pour mémoire, bien que plusieurs d'entre elles s'appliquent à des noms restés inédits.

RHIN. CYLINDRIROSTRIS (Rosenh), Erlangen, d. Roseuh. = *Phlœophagus scalptus* Sch.
RHYNC. VENTRICOSUS (Cristof), Italia, d. Sturm. = R. *scalptus* (*spadix*).
RH. MEGACEPHALUS (Chevr.), Strasbourg, d. Ott. =*R. chloropus*.
HYLESINUS PUNCTICOLLIS (Ziegl.) Dalmatia, e. museo Ziegler, d. Stentz. = *porcatus*.
RHYNCOLUS CRASSIROSTRIS (Cr.), Austria, d. Dahl. = *porcatus*.
RHYNC. PUNCTIROSTRIS (Cr.), Crimée, d. Parreys, = *porcatus*.
RHYNC. TERETICOLLIS (Waltl), Bavar. sup., d. Waltl, = *chloropus*.

5. Rostre aussi long que large. Yeux très saillants. Cuisses antérieures à dilatation interne terminée par une épine aiguë. SYRIACUS n. sp.
(Syrie).

— Rostre plus large que long. Yeux peu saillants. Cuisses antérieures inermes. STRANGULATUS Perris.
(France m.).

6. 7e interstrie prolongé en une lame saillante relevée, en dedans, en forme de gouttière. REFLEXUS Boh.
(Europe, Algérie, Syrie).

— 7e interstrie non relevé en gouttière. 7

7. Rostre de forme subconique. Yeux non saillants. 8

— Rostre de forme presque carrée. presque aussi large que la tête. Yeux proéminents. 9

— Rostre bien plus long que large, plus ou moins courbé. Yeux très peu saillants. 11

8. Forme assez large. Prothorax légèrement arrondi en arrière, atténué vers le sommet. Cuisses antérieures anguleusement dilatées vers leur milieu interne.
TRUNCORUM Germ.
(Europe).

— Forme étroite, linéaire. Prothorax subcylindrique. Cuisses antérieures non anguleuses en dedans.
FILUM Rey (1).
(France m., Italie, Algérie).

(1) Cette rare espèce, on ne peut mieux caractérisée, a été trouvée, à plusieurs reprises, dans les environs d'Hyères, par M. Cl. Rey, qui a bien voulu m'en abandonner un exemplaire. C'est assurément une des plus intéressantes trouvailles faites par cet éminent entomologiste dans la région. M. Bedel l'a signalée d'Imola et j'en possède, moi-même, un exemplaire des environs de Constantine ; elle est de celles qui ont dû passer par toutes les mailles du tamis synonymique. M. Ch. Brisout de Barneville, a fait observer, dans les Annales de la Société entomologique de France, qu'elle est tout à fait distincte de *gracilis*, auquel la rapportait le catalogue de Marseul, 1883. Séparée comme espèce propre au catalogue Gemminger et de Harold et à celui de M. Reitter, 1883, elle est réunie au *muricatus*, à la dernière édition du catalogue de Marseul, et au *porcatus* à celui de MM. von Heyden, Reitter et Weise, 1891, malgré l'opinion plus récente émise (1) par M. Bedel, qui la comprend, un peu à regret, ce me semble, dans son tableau des espèces Françaises. Si on a réuni le *filum* au *gracilis*, c'est vraisemblablement parce que les deux noms indiquent un insecte étroit, et si on a assimilé la même espèce aux deux autres précitées, si différentes pourtant, ce ne peut être qu'en raison de l'épaisseur du rostre... . comme s'il fallait absolument rapporter au même *type* tous les sujets, doués par la nature, d'une envergure.... nasale exagérée !

(1) Faun., Paris, p. 197.

9. Dessus tout à fait glabre. Toutes les stries des élytres bien marquées, non confuses latéralement. 10

— Dessus très finement pubescent, d'apparence pruineuse. Stries des élytres confuses en dehors ; (taille inférieure : 2,5 à 2,8 mill.). PUNCTULATUS Boh.
(Europe, Algérie, Syrie).

10. D'un noir profond. Yeux gros et très saillants. Prothorax couvert de très gros points profonds, oblongs en partie, subconfluents, surtout latéralement. Interstries carénés, (les externes tranchants), plus étroits que les stries et crénelés par les gros points de celle-ci en carré transverse. PLANIROSTRIS Panz.
(Europe).

— D'un brun de poix. Yeux médiocres, saillants. Prothorax droit latéralement, couvert de gros points irrégulièrement arrondis, peu serrés au milieu, confluents latéralement. Interstries convexes, nettement ponctués, à peu près de la largeur des stries, dont les points sont subarrondis ; 7e et 9e en lame saillante au sommet. DALMATINUS n. sp.
(Autriche).

— D'un brun de poix. Yeux peu proéminents. Prothorax plus ou moins arqué latéralement, à ponctuation médiocre, peu serrée, même sur les côtés. Interstries simplement convexes, même au sommet, à pointillé presque indistinct, au moins aussi larges que les stries. CHLOROPUS F.
(Europe).

11. Rostre épais ou très épais, bien que notablement plus long que large. Massue des antennes guère plus épaisse que le dernier article du funicule. 12

— Rostre assez mince, trois fois plus long que large. Massue des antennes renflée, visiblement plus épaisse que le dernier article du funicule. GRACILIS Rosenh.
(Europe, Algérie, Syrie).

12. Subdéprimé en dessus, à peine ponctué sur les élytres, d'un noir profond, très brillant. Prothorax allongé, un peu conique. 9e interstrie élevé au sommet en une lame tranchante. CYLINDRICUS Boh. (1) (*grandicollis* Ch. Bris.). (France m., Corse).

— Convexe en dessus ; d'un brun de poix peu luisant ; densément ponctué sur les élytres. Prothorax assez court, évidemment arrondi latéralement. 9e interstrie non saillant en lame tranchante. LIGNARIUS Marsh. (2). (Europe, Algérie).

DESCRIPTION DES ESPÈCES INÉDITES

RHYNCHOLUS SYRIACUS. — Long. 4; lat. 1, 3 mill. — *Elongatus, cylindricus, glaber, subopacus, ater, antennis pedibusque vix dilutioribus. Caput latius, minus dense punctatum, fronte foveolata, oculis majoribus, prominentibus. Rostrum antice transversim impressum, crebre punctatum, quadratim transversum. Antennæ crassiores, articulis funiculi tranversis. 2° brevissimo, clava parum incrassata. Prothorax latitudine longitudini subæqualis, a latere subparallelus, antice valde contrictus, angulis posticis oblique truncatis, crebre profunde punctatus, linea angusta longitudinali, lævi, præditus. Scutellum subtriangulare. Elytra thorace duplo longiora, non vere latiora, apice simul rotunda, taminus dense punctato-striata, interstitiis striis latioribus, apice angustioribus, acute carinatis, suturali depresso, densius punctatulato. Pedes femoribus valde incrassatis, anticis intus*

(1) M. Bedel indique à son tableau des espèces, Faun. par., p. 198, cet insecte comme ayant le prothorax notablement plus long que large ; il m'a semblé un peu moins long que large chez les exemplaires typiques et seulement aussi long que large chez la variété *grandicollis*.

(2) Le R. *latitarsis* Thoms, de Suède, Fr. soc. 1886 XI, qui m'est inconnu en nature, diffère de cette espèce, d'après l'auteur, par les yeux non aplanis, les stries plus fortement ponctuées, presque plus larges que les interstries et surtout par le 3e article des tarses presque du double plus large que le précédent. Le R. *nitridipennis* m'est inconnu, de même que le R. *nefarius* Faust.

uni-spinosis, tibiis anticis intus apice angulatis. Prosternum strigosum. Abdomen laxe punctatum.

Syrie.

Ressemble au R. *elongatus* pour la forme générale et la coloration ; la structure des élytres l'en distingue nettement. Plus voisin du R. *strangulatus* par la présence de carènes en dehors des interstries ; mais chez cette dernière espèce, le corps est brunâtre, à pattes rouges, les yeux sont petits, à peine saillants ; le rostre est très court et les antennes sont minces, relativement ; en outre, le corps est bien moins allongé dans toutes ses parties et les cuisses antérieures sont inermes.

Rhyncholus dalmatinus. — Long. 3, 5 ; lat. 1, 2 mill. — *Oblongus, parum elongatus, glaber piceus, pedibus clavaque antennarum rubris. Caput minus breve, parum crebre punctatum, fronte obsolete foveolata, oculis prominentibus. Rostrum apice impressum, angustius subquadratum, apice fere attenuatum, vix transversum. Antennæ mediocres, articulis funiculi pressis, 2-7 transversis, clava vix ovata. Prothorax longitudine paulo latior, antice leviter quadratus, angulis posticis oblique truncatis, lateribus subrectis, medio subsinuatis, profunde minus crebre punctatus, linea longitudinali media lævi. Scutellum minutum. Elytra minus profunde striato-punctata, striis 7 et 8 infra humeros abbreviatis ; interstitiis in dorso anguste convexis, apice latioribus, subplanis, evidenter serie-punctulatis, suturali apice validius punctato, 7-8 apice cultratis. Pedes breviores, femoribus intus angulatis, tibiis apice breviter penicillatis, tarsis pilosis, vix dilatatis. Subtus nitidus, ater, pectore crebre, abdomine laxius punctatus.*

Dalmatie.

Plus grand que le R. *punctulatus*, yeux plus saillants ; antennes noirâtres dans leur milieu ; rostre beaucoup moins court ; prothorax à ponctuation bien plus forte, avec un espace médian, imponctué, assez large : écointé aux angles postérieurs, mais non arrondi vers ceux-ci ; sculpture des élytres absolument différente, les stries étant

beaucoup plus larges, à gros points carrés, et les interstries étroits, carénés, au lieu d'être à peine convexes. A un très fort grossissement, on aperçoit, tout à fait au sommet des élytres, quelques rares poils grisâtres extrêmement courts.

DESBROCHERS DES LOGES.

RÉPONSE A M. WEISE,

Au sujet de son Examen critique de la Monographie des CASSIDA *de France.*

Dans le 2e n° du « *Deutsche Entomologische Zeitschrift* » 1891, p. 380-384, M. Weise s'est livré, au sujet de mon récent travail sur les CASSIDA, à de nombreuses critiques dont quelques-unes seulement me paraissent fondées ; la plupart me semblent bien vaguement formulées et le plus souvent sans aucun argument à l'appui. Il en résulte que, sur certains points où nous nous trouvons en complet désaccord, je ne vois aucun motif pour me ranger à l'opinion de mon contradicteur, jusqu'au moment où il lui plairait de développer les raisons qu'il peut avoir à faire valoir en faveur de son système.

Je suivrai, dans ma réponse, l'ordre qu'il a adopté lui-même et qui est, du reste, celui de mon travail.

M. Weise fait observer, avec raison, que je n'ai pas toujours remarqué la dent interne, située à la base des crochets des tarses ; je me suis aperçu de cette erreur pour la C. *viridis* (*equestris*), notamment, où elle est assez prononcée, mais alors que mon mémoire était à l'impression. Cette dent, située tout à fait à la base des crochets, est souvent difficile à distinguer au milieu de la pubescence de l'extrémité de l'*onychium* (1).

(1) M. Weise semble n'avoir pas, non plus, remarqué tout d'abord, la présence de cette dent chez C. *hemisphærica*, qu'il fait figurer au catalogue de 1891, non dans le sous-genre *Odontionycha*, mais dans le sous-genre *Cassidula*.

Mais je suis loin d'attribuer à ce caractère l'importance que lui donne cet auteur, qui s'en sert pour l'établissement de ses sous-genres. Son emploi, trop exclusif, a pour résultat de rapprocher des espèces aussi disparates, par exemple, que C. *equestris, hemisphærica et fastuosa.*

Chapuis, dont M. Weise invoque l'autorité, a utilisé ces caractères sans grande conviction ; voici ce qu'il dit textuellement à ce sujet, Genera XI, p. 389, à propos du genre *Cassida :* « Tel qu'il a été constitué par le professeur Boheman, la distinction de ce genre est, en réalité, difficile ; il « renferme des espèces à crochets simples, d'autres à crochets appendiculés ou pectinés. Nous avons attribué à « la structure de ces organes une importance plus considérable que l'entomologiste suédois ; il nest pas douteux « que la détermination générique ne soit rendue plus « facile, *mais il n'est pas certain que l'arrangement naturel » soit préférable.* »

Je n'ai jamais eu l'intention de prétendre qu'un *système* ayant pour base la forme et la direction des stries du front, chez ces insectes, fût préférable à celui résultant de la forme des crochets ; je repousse, dans une classification naturelle, tout système qui serait trop absolu et qui ne permettrait pas de grouper les espèces suivant leurs affinités. Je me suis servi du caractère précité pour faciliter la distinction des espèces et leur classement, et j'estime que celles qui sont munies, sur le front, d'une strie profonde, presque canaliculée, doivent être groupées ensemble ; mais j'ai cru devoir ne pas séparer *subreticulata* (1) de *azurea*, ces espèces ayant des rapports intimes bien que, chez cette dernière, les stries dont il question soient en partie oblitérées. Je considère comme parfaitement inutile la création du sous genre Prionycha pour *azurea.*

Il ne me paraît pas possible d'admettre, ainsi que le dit M. Weise, qu'il faille, d'après ma méthode, isoler la C. *nobilis*, comme présentant une conformation des stries

(1) Et non RETICULATA, ainsi qu'il a été imprimé par erreur, p. 47 de la monographie.

du front tout à fait spéciale : chez cette espèce, les stries frontales se croisent, vers le milieu, au lieu de se réunir vers le sommet, mais cette modification est d'une importance secondaire et ne permettrait pas de l'éloigner de la C. *oblonga*, qui s'en rapproche manifestement.

Enfin, je ne puis admettre la manière de voir de M. Weise qui dit que, « pour beaucoup d'*espèces vertes*, l'opinion, en ce qui concerne les limites spécifiques, sera encore longtemps partagée ». Ma conviction est parfaitement établie sur la valeur de ces différentes espèces qu'on distinguera assez facilement, si on veut bien, faisant trève à la routine et au parti pris, ne pas chercher des caractères distinctifs où il n'en existe pas, par exemple ceux résultant de la forme du prothorax et des élytres, de la ponctuation, de la coloration des différentes parties du dessous, de la présence de taches sanguinolentes d'une étendue variable en dessus, et surtout ne pas ajouter dans ce groupe, à la synonymie déjà assez embrouillée, de prétendues nouvelles espèces établies sur des signes caractéristiques d'une valeur tout à fait illusoire.

La C. *græca* ne me paraît nullement distincte de *rubiginosa* ; elle n'a, du reste, été décrite que dubitativement.

De même pour la *sordida;* M. Weise nous dit en posséder un type authentique... sur lequel je doute qu'il parvienne à découvrir des signes distinctifs capables de la distinguer de C. *depressa* (*inquinata*).

De même pour la C. *Cori*, placée par M. Weise, au catalogue Reitter, 1891, dans un sous-genre autre que celui où figure *hemisphærica*, nonobstant le rapprochement indiqué par l'auteur.

Je n'ai jamais considéré la C. *angusticollis* Hagenb. comme une espèce valable ; ce n'est pour moi qu'une difformité, (voir monographie p. 42), plus probablement de *vibex* ou d'une autre espèce voisine. J'ai signalé un exemplaire qui, par l'extrême petitesse du prothorax et sa forme un peu carrée, résultant de la réduction des angles, très émous-

sés, cadrait bien avec la description : mais j'admets difficilement, ainsi que le suppose M. Weise, que l'auteur ait décrit, comme *Cassida*, un insecte d'un autre genre, nos espèces indigènes ayant un *faciès* trop tranché pour se prêter à une semblable méprise.

Je n'ai pas affirmé que *humeralis* Kraatz n'était autre que *deflorata* (1), n'ayant aucune certitude à cet égard ; j'ai seulement observé que les deux espèces devaient être très voisines, ce que l'auteur lui-même avait remarqué, mais sans me prononcer au sujet de leur réunion.

M. Weise conclut à la réunion des C. *corrosa* et *humeralis*. *Corrosa* se distingue de toutes les espèces voisines par les soies courtes, mais très apparentes des élytres, et par les gros points de ces dernières ; en outre, les épaules de ses élytres ne faisant nullement saillie, le caractère principal invoqué pour distinguer la C *humeralis* lui ferait défaut.

Non seulement je n'ai aucun doute au sujet de la réunion des C. *sanguinolenta* et *chloris*, mais je suis convaincu que la C. *stigmatica* n'est encore qu'une variation insignifiante de la même espèce. On trouve tous les passages entre les formes extrêmes.

D'après M. Weise, je n'aurais connu que la C. *tincta* Weise, et non la vraie *thoracica* ; la C. *tincta* aurait les cuisses noires (2), la ponctuation du prothorax plus dense et les stries des élytres plus régulières ; l'énoncé de ces différences qui n'ont aucune valeur, me confirme encore davantage dans l'opinion que les deux espèces n'ent font qu'une seule.

Les C. *rosea et rufovirens*, au dire de mon contradicteur, ne seraient pas des variétés de C. *denticollis*, ainsi que je l'ai indiqué, mais se rapprocheraient de *sangulnolenta*. Je n'ai rion affirmé en ce qui concerne la C. *rosea* ; quant à la C. *rufovirens*, je lui ai rapporté des exemplaires de

(1) Voir l. c., p. 40.
(2) J'ai indiqué, dans ma description, les deux colorations. Ma variété b. se rapporte aux exemplaires ayant les cuisses immaculées.

denticollis à tache rosée occupant la majeure partie des élytres et auxquels m'avait semblé convenir la description. Si M. Weise a vu *les types même*, je n'aurai qu'à m'incliner, si non, je conserverai des doutes sur l'exactitude de la synomymie qu'il indique.

La C. *berolinensis* serait différente de *flaveola* ; je ne l'ai réunie à cette dernière qu'avec douté, mais ce doute équivaut presque à une certitude.

La variété *dorsalis* m., de *flaveola*, serait la même que la var. *atrata* Weise, qui aurait, ainsi, l'antériorité.

C. *lineola* et *sibirica*. Si j'ai bien compris, j'aurais pris pour les caractères du ♂ ceux de la ♀ ? en tous cas, nous sommes d'accord sur la réunion des deux espèces, c'est l'important.

C. *parvula* et *navicula*. M. Weise les considère comme ne faisant qu'une espèce, distincte de C. *vittata* (*oblonga*) ; je ne puis rien affirmer à cet égard, mais les descriptions ne font ressortir aucun caractère saillant.

M. Weise nous apprend qu'il possède un type de C. *saucia* Weise ; nous nous en doutions un peu ; mais nous aurions préféré savoir qu'il eût, aussi, en sa possession, un type de *desertorum*, ce qui lui aurait permis, ayant les deux types sous les yeux, de constater *de visu*, les différences entre les deux espèces, qui ne semblent guère résulter des descriptions, et peut-être de nous faire partager ses convictions.

C. *saucia*, dont je tiens un exemplaire de M. Reitter qui me paraît exactement nommé, est certainement la même que la C. *desertorum*, d'après les descriptions (2).

M. Weise suppose, à tort, que je ne connais pas la C. *bella* Fald. parce que je ne l'ai pas placée, dans mon catalogue, parmi les espèces à crochets dentés. J'ai dit, ailleurs, que je n'attachais qu'une importance relative à ce caractère.

(2) Depuis la publication de ma monographie, M. Ch. Demaison, m'a communiqué un exemplaire de C. *mollis* ayant un point noir infra-huméral, et se rapportant parfaitement à la description de la C. *distincta*.

J'ai placé cette espèce à côté de *seraphina* qui m'a semblé s'en rapprocher le plus, malgré certaines dissemblances.

D'après M. Weise, la C. *algeria* Luc. ne serait pas la même que la C. *prasina* F., qui serait elle-même différente de la *prasina* Illig. ; à cette dernière devrait être rapportée, d'après lui, la C. *chloris* Suffr. Je lui laisse la responsabilité de cette opinion synonymique qui est en désaccord avec celle de divers auteurs. Les caractères indiqués par Fabricius semblent bien s'appliquer à notre espèce méditerranéenne ; Fabricius, qui indique comme patrie de son espèce la Germanie, où n'a jamais été rencontrée la C. *algerica*, a bien pu, aussi, faire erreur sur la provenance de son insecte... mais, dans le doute, je ne vois pas d'inconvénient à ce qu'on substitue le nom de *algerica* Luc. à celui de *prasina* F.

Quant à l'appréciation un peu superficielle de M. Weise au sujet de mes nouvelles espèces, j'y répondrai succinctement.

La C. *oranensis* est fort éloignée de *rubiginosa* et encore davantage de *canaliculata*, bien qu'elle rappelle un peu cette dernière espèce par sa forme large et le rebord de son pourtour largement relevé mais non canaliculé ; les ongles sont épaissis, à la base, en une dent très obtuse.

Cerata ne peut avoir de ressemblance avec *brevis*, que par son aspect brillant. D'après la description, cette dernière espèce a une tout autre ponctuation et une coloration très différente et les élytres tachetées.

Salsolæ me paraît distincte de *Jakowleffi*, par les caractères que j'ai indiqués.

Quant à C. *nitidula*, je crois bien qu'elle n'est, effectivement, qu'une variation de la C. *Brisouti* Reitter, qui, par conséquent, aurait l'antériorité. (1)

DESBROCHERS DES LOGES.

(1) En présence de l'affirmation de M. Weise concluant à la réunion de la C. *corrosa* à la C. *humeralis*, j'ai voulu tirer au clair cette question de synonimie et j'ai prié M. le docteur Kraatz de vouloir bien me communiquer un exemplaire de cette dernière espèce. L'examen de cet insecte, que je viens de recevoir, m'a permis de constater l'identité des deux espèces.

II

Espèces inédites de CURCULIONIDES de l'Ancien Monde.

29. **Peritelus Lostiæ.** — Long. 2-2,6 : lat. 1,5 circ. mill. — *Ovatus, parum convexus, minus elongatus, niger, antennis pedibusque rubris, supra albido, a latere brunneo-squamosus, brevissime albido-setulosus. Caput latum, oculis non prominentibus. Rostrum subquadratum, capite vix angustius, scrobes oblongi, cavernosi, oculos fere attingentes. Antennæ subapicales, elongatæ, minus validæ, setulosæ, scapo vix arcuato, apicem versus parum clavato, articulis funiculi 2 primis elongatis, illo evidenter longiore, 3-6 subtransversis, separatis, clava oblonga. Prothorax transversus, lateribus fere parallellis, laxe a latere profondius punctatus. Elytra latitudine vix longiora, basi thorace non latiora, humeris obliquis, minus dense striato-punctata, interstitiis planissimis, setis incurvis, brevissimis, seriatis. Tibiæ subrectæ, anticæ intus spinulosæ, intus apice, intermediæ et posticæ extus angulatæ. Tarsi articulo 3° dilatato ; ungulis connatis.*

Cette espèce remarquable a été trouvée au mois d'août, en Sardaigne, par M. Lostia, à qui la faune de cette contrée est redevable de nombreuses découvertes et je me fais un plaisir de la lui dédier.

Sa coloration particulière n'a pas d'analogue dans le genre. L'insecte est recouvert de squamules argentées sur tout le dessous, sur la tête, sur les côtés, sur le tiers médian du prothorax, la suture des élytres, avec quelques taches plus vagues sur celles-ci, notamment de chaque côté de l'écusson, de cette même couleur ; une bande de chaque côté, sur le dos du prothorax, une partie du disque des élytres et quelques taches sur celles-ci sont d'un blond roussâtre.

La forme très large du rostre le rapproche du P. *parvulus*, le seul qui puisse lui être comparé pour la forme générale, et les soies des élytres, mais chez cette dernière espèce, le rostre est bien plus court, quoique un peu plus

étroit que la tête, les épaules des élytres ne sont pas coupées, ainsi, obliquement, et la coloration est tout autre.

30. **Styphlus ursus.**— Long. 2-3; lat. 1-2 mill. —*Oblongo-ovatus, opacus, niger, antennis pedibusque rubris, cinereo-tomentosus. Caput in fronte transversim valde depressum, oculis minutis, non prominentibus. Rostrum arcuatum, longitudinaliter strigosum, setis erectis præditum. Antennæ sat graciles, setulosæ, articulo 2° elongato, cæteris brevioribus, clava parum incrassata, subelliptica. Prothorax subquadratus, antice angustior, ante apicem constrictus, margine antico late elevato, parum distincte punctatus. Elytra basi thorace vix latiora, a latere vix arcuata, apice obtuse subacuminata, striis parum distincte punctatis, interstitiis elevato-carinatis, setis elevatis longioribus, non incurvis, seriatim præditis. Pedes sat elongati, femoribus incrassatis, tibiis anticis modice arcuatis, longe setosis. Subtus brevius, in abdomine longius, setosus, tarsis elongatis, parum dilatatis.*

Grèce.

Diffère de S. *setiger* par la forme beaucoup plus étroite et plus parallèle, par le rostre mince, comparativement, par la massue des antennes allongée, par le prothorax presque aussi long que large, à bord antérieur relevé; par les soies des élytres bien plus nombreuses; du C. *penicillus*, dont il se rapproche davantage par la forme générale, par la taille très inférieure, le rostre infiniment moins robuste, le prothorax plus relevé au sommet, les élytres non élargies en arrière, à stries non grossièrement ponctuées.

31. **Larinus numidicus.** — ♂. Long. 8, (*rostro excluso*); lat. 4, 2, mill. — *Ovatus, brevior, niger, antennis tarsisque rufescentibus, supra griseo-pulverulentus, maculis obsoletis. Caput latum, vix conicum, fronte valde imprèssa, foveolata, oculis subprominulis. Rostrum validum, thorace non longius, basi profunde bisulcatum ac 3-carinatum, apice 4-carinatum, fortius punctatum, subrectum. Antennæ crassiores, articulo funiculi 2° subquadrato, cæteris gradatim latioribus, transver-*

sis ; clava oblongo-ovata. Prothorax subtransversus, subconvexus, antice modice attenuatus, crebre rude varioloso-punctatus, antice, medio subfoveolatus. Elytra latiora, apice late rotundata, regulariter striato-punctata, interstitiis depressis, coriaceis. Pedes femoribus anticis valde incrassatis, tibiis latioribus, obsolete intus denticulatis, anticis extus carinatis, tarsis anticis latioribus, articulo 1° parum elongato, 2° valde transverso. Subtus longius villosus.

Algérie, Constantine.

Cette espèce ne peut être comparée qu'au L. *Genei*, chez laquelle les saillies lisses du prothorax sont oblitérées ; mais ici, elles manquent totalement ; le rostre est beaucoup plus épais que chez le L. *Genei* ♂ ; les sillons sont plus larges, plus profonds, plus prolongés antérieurement ; le sommet est muni d'une impression en forme de chevron, bordé, en dehors, de chaque côté, par une carène oblique, dont l'extrémité rejoint presque celle de la partie antérieure ; les points du prothorax sont très nombreux et bien plus forts.

32. **Larinus villosiventris.** — ♂. Long. 8 ; lat. 4 mill. —*Ovatus, niger, pube flavescente in medio thoracis angustius, in lateribus latius, in elytris maculatim condensata, ornatus. Caput minus convexum, fronte foveolata. Rostrum basi plicatum, apice paulo ampliatum, subrectum, validum, thorace non longius, subtus longe griseo-hursutum. Antennæ rufescentes, clava obscura, articulis funiculi 2-primis subæqualibus, latitudine paulo longioribus, cæteris subtransversis ; clava ovato-elliptica. Prothorax subconicus, antice transversim impressus, angulis posticis paulo acutis, dense varioloso-punctatus. Elytra minus brevia, apice rotundata, inæqualiter minus profunde punctato-striata. Subtus longius pilosus, pilis suberectis. Femora intus longe villosa. Tibiæ anticæ arcuatæ, indistincte intus denticulatæ.*

Sicile, un seul ♂ de la collection Tarnier, qui fait maintenant partie de la mienne.

C'est du L. *Jaceæ* que cette espèce se rapproche le plus,

par son système de coloration ; elle est plus oblongue, le rostre ♂ est un peu plus épais que chez le même sexe de l'autre espèce, plutôt élargi qu'atténué vers les yeux, muni d'une fine carène médiane, avec quelques sillons à la base ; le prothorax est couvert de points plus forts et marqué, entre ceux-ci, de rugosités saillantes ; les tibias ne sont pas distinctement denticulés, comme cela a lieu chez le L. *Jaceæ* ; et tout le dessous est longuement villeux, plus longuement sous le rostre, les cuisses, l'extrémité de l'abdomen. Chez L. *jaceæ*, la pubescence est très courte sous le rostre et non distinctement soulevée sur l'abdomen.

33. **Larinus villosicollis.** — ♀. Long. 7 (*rostro excluso*) ; lat. 4 mill. — *Oblongo-ovatus, niger, supra, pube cinereo fulvoque variegatus. Caput angustium fronte foveolata, oculis non prominentibus, minus distantibus. Rostrum filiforme, thorace capite que simul sumptis haud longius, dense basi profondius punctatum. Antennæ crassiores, funiculi articulo 2° præcedente paulo breviore, cæteris brevioribus, gradatim incrassatis ; clava oblonga. Prothorax subconicus, ante apicem vix impressus, angulis posticis acutis ; a latere longe ciliatus, creberrime inæqualiter punctatus, pallide quadrivittatus. Elytra basi ad scutellum paulo elevata, minus profunde punctato-striata, interstitiis planissimis, densissime ruguloso-punctata, intestitio 3° margine que externo densius albo-pubescentibus. Pedes longe villosi, tibiis anticis intus distinctius serratis, extus non prolongatis.*

J'ai rapporté cette espèce des environs d'Alger.

Elle se rapproche beaucoup du L. *longirostris* par son système de coloration, et par la présence de bandes claires longitudinales aux élytres ; elle est sensiblement plus oblongue, et cette dernière espèce n'a pas de longs poils dressés sur le prothorax. Ce dernier caractère la fait ressembler davantage au L. *Westringi*, mais ce dernier, également de forme bien plus arrondie, n'a pas de bandes blanches longitudinales sur les élytres, où l'on remarque des taches nombreuses d'un flave verdâtre ; la pubescence

dressée sur les côtés du prothorax est bien plus courte et moins fournie ; le rostre ♀ est bien plus finement ponctué, surtout à la base ; la fossette du dessus du rostre, au niveau de l'insertion antennaire, est à peine distincte ; les antennes sont beaucoup plus grêles ; (elles sont épaisses chez le L. *villosicollis* et autrement conformées) ; et les tibias, chez ce dernier, ont une série de dents bien plus aiguës et plus serrées.

34. **Larinus distinguendus.** ♀ — Long. 6 ; lat. 3 mill. *(rostro excluso). — Oblongo-ovatus, niger, pulvere griseo vestitus, in prothorace albido 4-lineatus, in elytris, sutura, intervallo 3° margine que albis. Caput rugoso-punctatum, fronte foveolata, oculis depressis. Rostrum minus crassum, fere rectum, supra medio anguste carinatum, utrinque obsolete canaliculatum ac carinatum, antice paulo constrictum, nitidius, thorace brevius, subtus pilosum. Antennæ rufæ, articulo funiculi 2° præcedente valde breviore, subcylindrico, cæteris brevibus, transversis, clava oblongo-ovata. Prothorax transversus, subconicus, antice leviter constrictus, angulis subobtusis, dense rugoso-punctatus. Elytra a latere vix arcuata, versus apicem paulo attenuata, apice ipso anguste truncata. Pedes elongati, femoribus anticis magis clavatis, tibiis omnibus intus serratis, anticis modice curvatis. Subtus longius griseo-pubescens.*

Syrie.

Voisin de L. *cardopathi*, dont il a le système de coloration et la taille ; la forme est intermédiaire entre cette espèce et le L. *Chevrolati* ; moins long et à côtés plus parallèles que le premier, moins atténué en arrière que le deuxième ; le rostre est moins épais que celui de la ♀ de l'une et de l'autre espèce, légèrement étranglé et brillant dans son dernier tiers, un tant soit peu atténué au bout ; les sillons latéraux, peu profonds, sont limités, en dehors, par une carène assez prononcée se prolongeant au-delà de l'extrémité de la carène médiane, cette carène est fine et tranchante, tandis quelle est obtuse chez L. *cardopathi* et à peine indiquée chez L. *Chevrolati* ; les angles postérieurs du prothorax

du prothorax sont obtus; les stries des élytres sont peu profondes mais bien nettes d'un bout à l'autre ; les tibias, plus minces, sont denticulés en dedans, comme cela a lieu chez *cardopathi*.

35. **Larinus senilis var. rubripes.** — Cette variété est établie sur un exemplaire de l'Attique ; je n'ai pas osé, malgré les différences suivantes, le séparer du L. *senilis* qui, décidément, me paraît distinct de ses congénères par le rostre plus long, plus mince, plus cylindrique, à carène et sillons peu sensibles, par l'effacement complet des yeux, qui donne à la tête une forme conique, et leur plus grand rapprochement sur le front.

Cette variété diffère du type par les pattes rouges, les cuisses étant seulement un peu plus foncées ; par le rostre encore plus mince, à carène médiane tranchante ; par la base du prothorax muni de nombreux reliefs et grossièrement ponctué ; par les tibias postérieurs légèrement arqués en dedans, tous étant munis, intérieurement, de denticules plus égaux et plus aigus ; par le dernier segment de l'abdomen muni d'une large fossette peu profonde.

36 **Gymnetron nigritarse.** ♂ — Long. 2,5 ; lat. 1,3 mill. — *Ovatum, latius, nigrum, antennis basi, elytris (sutura margine que externa exceptis), pedibusque rufis, griseo in thorace argenteo-tomentosum. Caput postice vix punctatum. Rostrum subrectum, apice vix attenuatum, thorace vix longius, pubescens, rugoso-punctatum. Antennæ villosæ, funiculi articulo 2° elongato, 3° minuto, 4-5 valde latioribus, transversis, clava incrassata. Prothorax brevis, a latere vix arcuatus, albo-squamulatus. Elytra versus apicem præsertim hirsuta, striis angustis, punctatis, interstitiis minus dense punctulatis. Pedes femoribus inermibus intus villosis, tibiis rectis, serie-setulosis, tarsis gracilibus, articulis 2 primis angustis, 3° dilatato-lobato. Subtus griseo-hirsutum.*

♀. *Rostrum longius, postice paulo magis attenuatum, glabrum ac nitidum.*

Algérie, Mont-Edough, près Bône.

Se rapproche de *villosulum* par la coloration, la forme

générale, celle du rostre et la squamosité des côtés du prothorax ; mais, chez notre espèce, cette squamosité est d'un blanc à reflet argenté, comme la pubescence qui la recouvre et la pubescence des élytres qui est presque appliquée chez *villosulus*, est, ici, visiblement dressée, surtout vers le sommet.

37. **Gymnetron furcatum.** ♀. — Long. 1,5 ; lat. vix 1 mill. — *Ovatum, nigrum, antennis basi, elytris, (vitta suturali furcata ac margine exceptis), pedibusque, (femorum apice excepto), rubris. Caput minus latum, oculis minutis. Rostrum tenue, subrectum, nitidum, apice paulo attenuatum, thorace non longius. Antennae tenues, articulis funiculi 2-5 transversis, clava ovata. Prothorax brevis, a latere vix arcuatus. Elytra basi thorace paulo latiora, minus convexa, minus distincte striato-punctata, interstitiis subseriatim griseo-hirsutis. Pedes femoribus inermibus, tarsis gracilibus, articulo 3° lobato-dilatato.*

Syrie.

Cette espèce est intermédiaire aux *villosulus* et *nigritarsis* ; elle est beaucoup plus petite ; par sa coloration, elle se rapproche davantage du *nigritarsis*, mais chez *furcatum*, les cuisses sont largement noires à leur sommet et le pourtour des élytres est largement de cette couleur ainsi qu'une bande suturale bifurquée postérieurement ; le *nigritarsis* a la pubescence plus longue, plus tomenteuse, à peine soulevée sur la partie antérieure, tandis qu'elle apparaît, ici, presque dressée subsérialement d'un bout à l'autre, quand on examine l'insecte la tête tournée vers soi ; la squamosité épaisse, flavescente, qui recouvre les côtés du prothorax, tranchant sur le noir de la partie médiane de ce segment, le fait ressembler à *villosulum*, mais le rostre de notre espèce est de 1/3 plus court, bien plus mince, brillant d'un bout à l'autre et parcimonieusement ponctué ; les cuisses sont inermes, non angulées obtusément en dedans.

38. **Gymnetron hircinum.** — Long. 3 ; lat. 1,7 mill. — *Oblongum, nigrum, antennis pedibusque læte rufis, elytris rufo-bivittatis, supra longissime hirtum. Rostrum capite vix longius, apice paulo attenuatum, subrectum, longe hirsutum, medio sulcatulum, apice fere glabrum. Antennæ articulo 1° funiculi incrassato, latitudine non longiore, sequentibus brevibus, ultimo brevissimo, clava oblongo-ovata. Prothorax parum transversus, a latere modice arcuatus, modice arcuatus, crebre parum profunde punctatus. Elytra basi thorace vix latiora, subparallela, tenuiter striato-punctata, interstitiis punctulatis, subplanis. Pedes longe hirti, femoribus inermibus, tibiis anticis postice parum ampliatis, tarsis angustis, articulo 3° vix dilatato. Subtus longe pilosum.*

Algérie.

Cette espèce, bien tranchée, se rapproche, par sa coloration et sa villosité, de G. *simum* ; la pubescence est bien plus longue que chez ce dernier et formée d'une couche inférieure de poils roussâtres et d'une seconde couche de poils blancs beaucoup plus longs qui forment, sur le prothorax, trois bandes obsolètes, les latérales plus larges.

39. **Gymnetron aper.** — Long. 2,5 ; lat. 1,3 mill. — *Oblongo-ovatum, nigro-subplumbeum, nitidiusculum, elytris vitta dorsali sutura que rubris, albido longe inæqualiter hirsutum. Caput hirsutum, rugosum, oculis majoribus. Rostrum thorace brevius, apice attenuatum, vix arcuatum, minus tenue, punctatum ac hirsutum, in ♀ postice fere læve. Antennæ rufæ, clava obscura, articulis funiculi 2-5 transversis, gradatim latioribus, clava subglobosa. Prothorax brevis, dense punctatus, griseo-hirsutus, a latere modice arcuatus. Elytra basi thorace latiora, latitudine paulo longiora, striato-punctata, interstitiis planis, obsolete punctulatis, albido-inæqualiter hirsuta. Pedes femoribus inermibus, modice clàvatis, minus elongati, tibiis extus albido-hirsutis, tarsis articulis 2-3 tranversis, 3° modice dilatato. Subtus albido-hirsutum.*

Syrie.

Assez voisin de *stimulosum* pour la coloration et la forme du rostre ; sa longue pubescence dressée sur tout le dessus, même sur le rostre, ne permet pas de les confondre.

40. **Gymnetron hirsutum.** ♀ — Long. 3,3 ; lat. vix 2 mill. — *Oblongo-ovatum, atrum, griseo sat longe rude hirsutum. Frons foveolata. Rostrum rectum, tenue, apice paulo attenuatum, longitudine thoracis, parce punctulatum, postice nitidum ac denudatum, medio tenuiter sulcatum. Antennæ articulis funiculi 2° obconico, cæteris brevibus, clava ovata, valde globata. Prothorax transversus, apicem versus attenuatus, apice ipso anguste marginatus, creberrime punctatus. Scutellum triangulare. Elytra basi thorace vix latiora, latitudine vix longiora, regulariter striato-sulcatula, interstitiis pilis griseis posterius fulvis, serie-hirsutis, munita, striis latioribus, punctulatis. Pedes femoribus intus obtuse angulatis, tarsis articulo 3° latius lobato ; subtus longius pilosum.*

Antiliban, (Coll. Abeille de Perrin, et Grilat).

Se rapproche de *griseo-hirtellum* par la forme générale et les séries de soies raides, assez longues, des élytres ; mais le prothorax n'est pas arrondi latéralement comme cela a lieu chez cette espèce et la forme du rostre, tout autre, le place dans la section de *tetrum*.

41. **Gymnetron canescens.** — Long. 3,5 ; lat. circ. 2 mill. — *Ovatum, nigrum, albido subhirsute pubescens. Rostrum ♂ dense hirsutum, curvatum, medio sulcatulum, punctatum, apice denudatum, in ♀ modice attenuatum, post insertionem antennarum tenuiter cylindricum, nitidum, fere impunctatum. Antennæ nigræ, pilosæ, articulo funiculi 2° obconico, cæteris tranversis, clava magna, ovata. Caput subconicum, oculis magnis, fere prominulis. Prothorax transversus, lateribus modice arcuatis Elytra subdepressa, striato-punctata, striis apice profundioribus, interstiis planis. Pedes hirsuti, femoribus intus obsolete dentatis.*

Algérie, Teniet-el-Haâd. Forêt de Cèdres.

Livres et Brochures d'occasion à PRIX TRÈS RÉDUITS, à Vendre

Au bureau du journal *Le Frelon*, 23, rue de Boisdenier, à Tours.

(Envoi *franco* au reçu d'un mandat-poste.)

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON, 10 vol. grand in-8°, valant 190 fr.—100 fr. contenant de nombreuses monographies, notamment: 1868-69, (3 vol.) Scuticolles (*Dermestides*).— Floricoles (*Dasytides*) pl. n. (Mulsant-Rey). — Chenilles et Lépidoptères inédits (Millière) belles pl. col. — Piluliformes (*Byrrides*) pl. n. (Mulsant).— 1879. Chrysides (Abeille de Perrin). — Lathridiens, 1re partie (Belon). — 1880. Brévipennes-Omaliens, pl. n. (Rey). — 1882. Faune malacologique du bassin du Rhône, pl. n. (Contagne). — Brévipennes-Habrocériens-Tachyporiens (Rey). — 1883. — Les Hélices françaises, monographie du genre *Lartetia* pl. n. (Locard). — Brévipennes-Bolitobiates (Rey). — Catalogue des chenilles européennes connues (Roüast). — 1884. Monographie des Hélices dites *striées* (Locard). — Brévipennes-micropéplides-Sténides (Rey). — 1885. Coléopt. nouveaux (Rey). — Monographie des Hélices du groupe de *Bollenensis* (Locard). — Lathridiens, 2e partie (Belon). — Palpicornes 1re partie (Rey). — 1886. Palpicornes 2e partie. — Prodrome de malacologie française (Locard). — 1887. Faune malacologique, monogr. des *Buccinidæ* (Locard). — Larves inédites de coléoptères, 122 p. (Rey).

L'ABEILLE, de Marseul, 20 prem. vol. dont 10 reliés, (valant au moins 260 fr.). 140 fr.—**FAUNE GALLO-RHÉNANE,** (Fauvel), 8 prem. fasc., prix très réduit, 40 fr.

ABEILLE DE PERRIN. Coléoptères cavernicoles, 2 fr. 50. — ACADÉMIE D'HIPPONE, Bull. 3, 4, 5, 7-6 fr. — BEDEL, monogr. des Erotyliens, 2 fr. — BOISDUVAL ET LACORDAIRE, Faune des environs de Paris, *rare* 6 fr. — DE BRÊME, monogr. des Cossyphides, 2 vol. cart. 10 pl. n. et col., 6 fr. — Hétéromères-Blapsides, 1 fr. 80. — DEJEAN, cat. des col. 3e édit. rel. 4 fr. 50. —CHEVROLAT, col. de Cuba, 8 part. 1862-69, 4 fr.—CAPIOMONT, révis. des Hypérides, 6 pl. n., 6 fr. — DESBROCHERS DES LOGES, Coléoptères nouveaux, soc. Fr. 65-74-69-71 ; l'Abeille 1869, soc. Suisse, 67-74, 3 fr. — Tychiides nouveaux Soc. Belg. 1 fr. 50. — Opuscules entomol. (descr. de 154 esp. et plus. genres nouv. de col. Europ.) avec un tableau synopt. des *Donacia*, 1 fr. 50. — Monographie des Rhinomacérides, 2 fr. 80. — Des Magdalinus, 2 fr. — des Phyllobiides, 2 fr. 80. — des Balaninidæ et anthonomidæ, avec supplément, 3 fr. 80. — Des Cassides de France, 2 fr. 75. — Insectes coléoptères du Nord de l'Afrique, Ténébrionides, contenant un tableau des *Cabirus*, 3 fr. — Id. Curculionides avec tableau dichot. des *Scythopus* et des *Thylacites* d'Europe et d'Algérie, 4 fr.—Desc. de Curcul. et de Brenth. inédits du musée de Calcuta 1890, 1 fr. — Catalogue des *Zygops* du musée Royal de Belgique, et desc. d'esp. nouv.; Curcul. et Brenth. du Bengale, 2 br. soc. Belge 1891, 1 50. — Contributions à la faune des Coléoptères de la France centrale, 1 fr. Examen de quelques types du genre *Apion* appartt. au musée de Sockholm Fr. soc. 1891. 0.75 cent. DROUET, Col. açorcens, 2 fr. — ERICHSON, Genera et species staphylinorum, rel. 7 fr. — FAIRMAIRE, Guide de l'amateur d'insectes, 3e édit., 1 fr. 80.—GAUBIL, cat. syn. Eur. et Algér. rel., 2f 25.

Octobre — N° 7

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1892-93



CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 7 (1892-93)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. DESBROCHERS DES LOGES, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), 6 francs.

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

Les personnes qui s'abonneront après le 15 avril recevront les numéros parus de l'année courante.

Les 12 premières livraisons formant le premier volume, qui sera bientôt épuisé, sont mises en vente au prix de : Pour les Abonnés, 7 fr.; pour les non-Abonnés, 8 fr.

AVIS

Tout abonné au FRELON a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de CURCULIONIDES d'Europe et circà, tous frais de poste à sa charge.

Les abonnés ont droit, en outre, à une annonce d'échange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée

à raison de....	1 fr. 25	pour	4 à 5 lignes	par numéro.
Et de........	2 »	—	6 à 10 —	—

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

Très voisin du G. *netum* par la forme générale et celle du rostre : il en diffère par cet organe évidemment courbé ♂ ♀, bien que peu fortement, presque de 1/4 plus court que chez l'autre espèce ; et par la pubescence blanchâtre, touffue, assez brillante, sans reflet flave, hérissée et disposée en séries le long des intervalles des élytres, au lieu d'être appliquée, ainsi que cela a lieu chez le G. *netum* ; les stries sont plus larges, chez notre espèce, et semblent comme sillonnées quand on examine l'insecte la tête tournée vers soi.

40. **Acalles edoughensis.** — Long. 2,5-2,8 ; lat. 1,5 mill. circ. — A. turbato *forma et colore affinis, niger, antennis rostroque rufis, prothorace utrinque vittato, elytris griseo-maculatis. Caput subconicum, albo squamulatum, oculis depressis. Rostrum thoraci longitudine fere æquale, curvatum, supra apice dilatatum, nitidum, parum punctatum. Antennæ graciles, articulis funiculi 2-primis elongatis, cæteris angustis, brevibus, clava angusta, elliptica. Prothorax subtransversus, ad apicem magis attenuatus, parce fasciculatus, fasciculis vix elevatis, medio obsolete canaliculatus. Elytra subglobosa, basi truncata, grosse striato-punctata, interstitiis angustis, subcarinatis, fasciculis paucis vix elevatis, prædita. Pedes femoribus, anticis intus ante medium emarginatis, albo-annulatis, tarsis angustis, articulo 3° vix dilatato.*

Bien distinct de l'A. *turbatus* par l'absence, en dessus, de soies claviformes ; (on n'y remarque que quelques rares fascicules formés par la réunion de soies épaisses et très courtes, disposées en trois rangées longitudinales espacées) ; par les squamules du dessus ne formant pas une couche compacte, mais bien détachées ; par les cuisses antérieures échancrées en dessous et par le 3ᵉ article des tarses à peine dilaté.

Algérie, Mᵗ Edough, près Bône.

41. **Acalles subglobatus.** — Long. 2,5 ; lat. 1,5 mill. — *Ovatus, subglobosus, niger, rostro antennis pedibusque rubris; supra setis crassioribus brevissimis erectis, præditus, fasciculis*

nullis. Caput latum, squamulis albidis, oblongis, vestitum. Rostrum latum, apice dilatatum, brevissime setulosum. Antennæ graciles, articulis funiculi 2-primis valde elongatis. Prothorax latus, brevis, antice valde attenuatus, versus basim paulo ampliatus, angulis posticis subrectis. Elytra globosa, basi recte truncata, prothorace basi vix latiora, late sulcata, punctis striarum profundis, subquadratis, interstitiis angustis, elevatis, minute parcissime setulosis. Pedes sat elongati, femoribus parum clavatis, tibiis anticis extus setulosis.

Algérie, Mt Edough, près Bône.

Par sa forme obèse et son prothorax large, et par l'absence de fascicules saillants sur le dos et d'impressions sur le prothorax, cette espèce se rapproche de l'A. *variegatus*; mais cette dernière est constamment plus grande, à soies très épaisses, hérissées en séries serrées, régulières, le long des interstries ; les cuisses, de couleur foncée, sont bien plus épaisses.

42. **Acalles 7-costatus**. — Long. 4 ; lat. 2 mill. — *Ovatus, niger, sordide cretaceus, supra aliquot fasciculis setisque paucissimis ornatus. Rostrum curvatum, apice subattenuatum, rude punctatum, posterius glabrum, nitidum. Antennæ ferrugineæ, brevissime pubescentes, tenues, articulis 2-primis funiculi valde elongato-conicis, cæteris transversis, clava oblongo-ovata. Prothorax subquadratus, transversus, apice subito profunde constrictus, a latere vix arcuatus, basi attenuatus, angulis posticis obtusissimis, 7-costatus, sulcis intermediis profundissimis. Elytra basi subtrisinuata, margine basali paulo reflexa, angulis humeralibus coarctatis, divaricatis, post medium globato-rotundata, carinis 4-minus distinctis prædita, apice obtuse acuminata. Pedes mediocres, femoribus intus setulosis, tibiis subrectis, extus setulosis.*

J'ai trouvé un seul exemplaire de cette remarquable espèce, en 1889, sous une pierre, dans les environs d'Oran.

Elle se rapproche de l'A. *diocletianus* par sa forme générale ; elle se distingue facilement de toutes les autres espèces connues par le prothorax chargé de sept côtes élevées séparées par de larges et profonds sillons non interrompus, par l'angle huméral des élytres redressé en dehors en

forme de dent et par la forme de ces organes, brusquement renflés latéralement.

43. **Acalles longus.** — Long. 3-3,5 ; lat. 1,8 à 2 mill. — *Oblongo-ovatus, piceus, ochraceo nigroque variegatus, antennis pallide luteis, supra setis valde clavatis, subquadriseriatis. Oculi vix prominuli. Rostrum thorace fere brevius, basi et apice amplius, longitudinaliter strigosum. Antennæ graciles, funiculi articulo 2° latitudine duplo longiore, cæteris gradatim latioribus, clava oblonga. Prothorax subtransversus, a latere arcuatus, basi et apice constrictus, angulis posticis obtusis, utrinque parce setulosus, Elytra latitudine fere duplo longiora, humeris rotundatis, apice attenuata, sulcato-minus distincte punctata, interstitiis convexis, serie-setosis, setis valde clavatis. Pedes elongati, femoribus, anticis intus intra apicem emarginatis, tibiis extus setulosis, tarsorum articulo 3° dilatato-lobato.*

Algérie, M[t] Edough, près Bône.

Cinq exemplaires de cette espèce figuraient dans la collection Grilat, que j'ai acquise, sous le nom de *Raffrayi* espèce qui n'a aucune ressemblance avec elle. Elle se distingue de toutes celles voisines, notamment de l'A. *turbatus*, qui a une coloration analogue, par sa forme beaucoup plus oblongue et atténuée en arrière, par ses cuisses très longues et peu renflées.

Tychius longierus. — ♀ Long. 4 ; lat. 1-8 mill. — *Brunneus, antennis tibiis tarsisque rufis, subtus albido-squamosus, supra griseo-pilosus, prothorace medio suturaque elytrorum angustius albido-squamosis. Caput post oculos obsolete transversim strigatum, oculis subprominulis. Rostum longissimum, vix arcuatum, supra pluristriolatum, apice nitidius. Antennæ longuæ, subtenes, griseo-hirsutæ, articulo funiculi 2° primo valde breviore, ultimis obtusis. Elytra oblonga, longiora, striis latioribus, punctatis. Pedes elongati, femoribus intus obtuse dentatis.*

Algérie, Tunisie.

Très voisin, par la forme et la coloration, du T. *poly-*

lineatus var. *globithorax* ♂ ; plus déprimé en dessus, à rostre bien plus mince et beaucoup plus long ; à élytres plus longuement parallèles ; les pattes sont bien plus longues, les cuisses sont bien moins renflées et armées, en dedans, d'une assez forte dent obtuse.

Très voisin, aussi, du T. *cervicolor*, mais sans aucun reflet métallique ; prothorax obliquement non sinueusement rétréci à la base, peu fortement dilaté-arrondi au dessus du rétrécissement ; rostre bien plus mince et beaucoup plus long ; articles du funicule des antennes bien plus minces et plus déliés.

Tychius parallelogrammus. — Long. 4 ; lat. 1-8 mill. — *Elongatus subparallelus, supra depressus, niger, cervino-aureus, antennis, rostro apice tarsisque rufis. Rostrum modice elongatum, validum, arcuatum. Antennæ sat graciles, articulis funiculi minus separatis, clava anguste oblonga. Prothorax transversus, basi et antice constrictus, angulis posticis obtusis, albido-trilineatus, utrinque fascia longitudinali interrupta, brunnea, ornatus. Elytra parallela, obsolete griseo-plurilineata, striis angustis punctatis. Femora minus elongata, valide clavata, intus uni-spinosa ; tibiæ latiusculæ, subcurvatæ.*

Algérie, province d'Oran.

Forme du précédent, plus étroit, à élytres plus longues, parallèles jusqu'aux 4|5 ; pubescence foncière d'un fauve doré ; une bande interne interrompue, brunâtre, de chaque côté du disque du prothorax, flanquée intérieurement, d'une autre bande plus pâle ; rostre courbé dès la base ; articles du funicule des antennes serrés, peu détachés ; massue étroite, oblongue ; cuisses recouvertes de squamules épaisses, nullement piliformes, comme cela a lieu chez le T. *longicrus*.

Tychius cinnamomeus var. denticrus. — Je possède plusieurs ♀ de cette variété, chez lesquelles les cuisses postérieures sont armées d'une longue dent triangulaire ; les stries sont plus marquées que chez le type et les interstries, même les externes, sont tout-à-fait plans.

Révision des BALANINIDES et des ANTHONOMIDES d'Europe et des confins de la Méditerranée, en Afrique et en Asie. —

La monographie des **Balaninidæ** et **Anthonomidæ**, que j'ai publiée dans les annales de la Société entomologique de France, est déjà fort ancienne, puisqu'elle date de 1868.

Depuis ce temps, ma collection de *Curculionides* s'est considérablement augmentée, par suite d'acquisitions successives. J'ai reçu des communications intéressantes relativement à l'habitat de certaines espèces rares ; plusieurs espèces nouvelles ont été décrites et il m'en reste, encore, deux à décrire.

Enfin, des matériaux plus nombreux m'ont permis d'apprécier la valeur de caractères propres à distinguer certaines espèces, dont je n'avais pu voir, précédemment, qu'un nombre d'exemplaires insuffisant ; et mon opinion à l'égard de quelques-unes d'entr'elles s'est modifié en conséquence.

J'ai pensé qu'une nouvelle révision de ces insectes pourrait être utile, en y ajoutant, surtout, un nouveau tableau synoptique entièrement remanié.

Tel est le but de ce petit travail que j'offre, aujourd'hui, aux lecteurs du **Frelon**.

Je n'ai pas cru devoir comprendre, dans mes tableaux, les quelques espèces de Sibérie, décrites pendant ces derniers temps, d'autant plus que je n'avais pas, entre les mains, la plupart des types qui s'y rapportent.

Tours, le 28 novembre 1892.

DESBROCHERS DES LOGES.

BALANINIDÆ

TABLEAU DES GENRES

1. Rostre non dilaté vers la base. *Antennes* à articles 4-7 guère plus longs que larges ; massue ovale. *Onychium* et *ongles* grêles, ces derniers munis, en dedans, d'une petite dent aiguë. *Prosternum* fortement échancré en avant. *Abdomen* à bord postérieur du 2e segment épaissi verticalement. BALANOBIUS Jek.

— Rostre plus ou moins dilaté vers la base, souvent fortement. *Antennes* ayant tous les articles du funicule beaucoup plus longs que larges ; massue allongée, subfusiforme. *Onychium* et *ongles* assez épais, ces derniers munis, en dedans, d'une dent épaisse, bien plus large que les crochets. *Prosternum* à peine échancré en avant. *Abdomen* à bord postérieur du 2e segment non épaissi, restant au niveau du suivant. BALANINUS Germ.

Tableau des Espèces du Genre BALANOBIUS

1. Dessus orné de dessins formés par des bandes de squamules pâles. 2

— Dessus sans dessins, simplement pubescent ou presque glabre. 3

2. Dessous, en grande partie, côtés du thorax, une courte bande interrompue de chaque côté du disque reliée à la latérale, et suture, jusqu'au milieu, recouverts d'une squamosité ochracée. OCHREATUS Fahr.

— Dessous, une bande latérale au prothorax, isolée ; base des intervalles des élytres, écusson, ainsi qu'une bande suturale attteignant le milieu, croisée, à son extrémité, par une autre bande figurant avec celle-ci un T renversé, d'un blanc squameux. CRUX F.

3. Dessous revêtu, même au milieu, de squamules épaisses, crétacées. Interstries des élytres plans, simplement ponctués, notablement plus larges que les stries. Cuisses très renflées, les antérieures, surtout, armées, en dessous, d'une dent assez forte. Tibias assez larges. SALICIVORUS Pk.

— Dessous densément squameux, seulement sur les côtés ; squamules piliformes du milieu ne voilant pas la couleur foncière. Interstries pas beaucoup plus larges que les stries, aux extrémités, subconvexes, rugueux-ponctués. Pattes grêles ; cuisses peu renflées, et munies, aux antérieures, d'une très petite épine ; tibias grêles, sublinéaires. 4

4. Prothorax à points énormes, très profonds.
TROGLODYTES Jek.

— Prothorax à ponctuation normale. PYRRHOCERAS Marsh.

Tableau des Espèces du Genre BALANINUS

1. Rostre noir. Dent des cuisses en forme de petite épine n'excédant pas le 1/4 ou le 1/5 de l'épaisseur du reste de la cuisse. 2

— Rostre ferrugineux, au moins partiellement. Dent des cuisses en forme de large triangle, le plus souvent échancrées en dedans, excédant, en longueur, la moitié, au moins, parfois même la totalité de l'épaisseur de la cuisse. 3

2. Derniers articles du funicule des antennes coniques-allongés, non noueux au sommet ; massue oblongue.
VILLOSUS F.

— Derniers articles du funicule évidemment noueux au sommet, le dernier plus court que long ; massue épaisse, arrondie à la base. Rostre de 1/3, environ, plus court ♂♀. SYRIACUS Db.

3. Forme subelliptique, allongée. Elytres régulièrement arquées latéralement, pas plus larges aux épaules qu'au milieu. Rostre ♀ aussi long que le corps. Pattes grêles, très longues. ELEPHAS Gyll.

— Forme subrhomboïde, les élytres de forme subtriangulaire, étant notablement plus larges aux épaules qu'au milieu. Rostre, ♂♀, moins long que le corps. Pattes médiocres. 4

4. Dent des cuisses postérieures subrectangulaire, étant presque droite sur son bord antérieur, d'une épaisseur plus grande que celle de la portion supérieure de la cuisse : Tibias postérieurs sensiblement contournés, fortement échancrés à leur base interne. 5

— Dent des cuisses postérieures subspiniforme, étant plus ou moins échancrée sur son bord antérieur, non ou à peine aussi longue que le reste de l'épaisseur de la cuisse. Tibias de la même paire presque droits, étant à peine sinués et échancrés. 7

– Cuisses à dent très petite ou nulle. 9

5. 1er article du funicule des antennes notablement plus long que le 2e ; 1er article de la massue fortement aminci vers la base. Rostre visiblement épaissi dans son 1er 1/3 celui de la ♀ aussi long que le corps. Dent postérieure des cuisses dépassant, en longueur, l'épaisseur du reste de la cuisse. REICHEI Db.

— 1er article du funicule seulement un peu plus long que le 2e ; 1er article de la massue obtusément atténué à la base. Rostre épaissi dans son premier 1/5 seulement, notablement moins long que le corps, même ♀. Dent des cuisses postérieures moins longue que l'épaisseur du reste de la cuisse. 6

6. Dessus recouvert de squamules d'un jaune clair, ordinairement varié de teintes plus foncées.
PELLITUS Boh.

— Dessus recouvert uniformement de squamules piliformes, d'un brun fauve. V. SERICEUS Db.

7. Dessus recouvert de poils subquamuliformes épais, convergeant vers le milieu du prothorax de manière à former une petite crête ; suture élevée postérieurement, sans poils soulevés à cet endroit.

VENOSUS Grav.

+ Dessus recouvert de poils bien moins épais, parsemés de quelques autres subquamiformes, non réunis en crête longitudinale, sur le milieu du prothorax, où l'on remarque, seulement, ordinairement, les traces obsolètes d'une ligne lisse. 8

8. Antennes à longue pubescence sur la surface des articles, à derniers articles du funicule seulement un peu plus longs que larges, visiblement noueux ; massue assez épaisse, subarondie à la base ; suture des élytres élevée postérieurement et à poils évidemment soulevés à cet endroit ; une frange de petites soies raides dressées tout le long du bord externe des tibias postérieurs. NUCUM. L.

— Antennes munies de quelques soies raides seulement au sommet des articles ; tous beaucoup plus longs que larges et non distinctement épaissis au sommet. Suture des élytres sans crête ni poils soulevés distincts. Tibias postérieurs sans frange de poils extérieurement, (en dehors de celle apicale normale). TESSELLATUS Fourc.

9. Cuisses postérieures seules armées d'une petite dent subpiniforme : celles des autres paires à dent très obtuse. CERASORUM Hbst.

— Cuisses inermes. RUBIDUS Gyll.

ANTHONOMIDÆ

TABLEAU DES GENRES

1. Funicule des antennes de 7 articles. Onychium plus long à tous les tarses que le 3e article.
ANTHONOMUS Germ.

Ongles plus ou moins nettement, toujours distinctement appendiculés : s. g. ANTHONOMUS.

Ongles simples. s. g. ANTHOMORPHUS Weise.

— Funicule des antennes de 6 articles. Onychium pas plus long que le 3e article des tarses. 2

2. Tête petite, paraissant comme incisée, en arrière, par un profond sillon, derrière les yeux : ceux-ci anguleux latéralement. Crochets des tarses nettement appendiculés. SPHINCTOCRÆRUS Mars.

— Tête normale, sans sillon ; yeux à saillie arrondie. Crochets peu distinctement dentés en dedans.
BRADYBATUS Germ.

3. Forme oblongue allongée, ou subcylindrique. Epaules des élytres notablement plus avancées latéralement que les côtés du prothorax. Tibias antérieurs sans dilatation au côté interne.
s. g. BRADYBATUS Germ.

— Elargi d'avant en arrière. Epaules des élytres à peu près de la largeur du prothorax, à la base. Tibias antérieurs dilatés anguleusement, vers leur milieu interne.
s. g. NOTHOPS Mars.

Tableau des Espèces du Genre ANTHONOMUS

1. Cuisses antérieures bidentées. Rostre droit. (s. g. *Furcipes* Db.) RECTIROSTRIS L.

— Cuisses antérieures unidentées. Rostre plus ou moins arqué. 2

2. Une fine pubescence piliforme, répandue uniformément sur tout le dessus, ne formant ni bandes longitudinales bien nettes sur le prothorax, ni fascies transversales sur les élytres. Corps presque mat, ou peu luisant. Taille 3-4 mill. Dent des cuisses petite, même aux pattes antérieures. 3

— Corps très brillant, à reflet métallique paraissant glabre, abstraction de quelques poils blanchâtres, rares, squamuliformes, épars çà et là, recouvrant l'écusson et formant une tache subponctiforme, à la base des élytres, en dedans du calus huméral. Taille 4-7 mill. GROUVELLEI Db.

— Une fine squamosité pâle, condensée, sur le prothorax, en lignes longitudinales et sur les élytres en fascies trrnsversales. 12

3. Fntièrement noir, sauf les antennes et les pattes, souvent rougeâtres, au moins partiellement. 4

— Roux ou brun rougeâtre, soit entièrement, soit seulement sur les élytres. 7

4. Prothorax bombé, très arrondi latéralement, couvert de points médiocres, très serrés. Massue des antennes courte, ovale. 5

— Prothorax peu convexe ou subdéprimé, presque droit, au moins sur la moitié postérieure de ses côtés. Massue des antennes fusiforme, allongée. 6

5. Pattes entièrement rouges. RUBRIPES Gyll.

— Pattes noires, les tibias seuls rougeâtres.
RUBRIPES v. FEMORATUS Db.

6. Prothorax à fond mat, à ponctuation confuse et serrée. Pattes grêles, très allongées ; cuisses à peine claviformes ; ongles des tarses nettement appendiculés. RUBI Hbst.

— Prothorax à gros points profonds, peu serrés, sur un fond brillant. Pattes médiocres ; cuisses fortement renflées ; ongles des tarses simples. VARIANS Pk.
V. ATER Mrsh.

7. Pattes très grêles, à cuisses très peu renflées ; épine fémorale située loin du sommet, un peu avant le dernier tiers de la longueur de la cuisse ; tibias antérieurs linéaires et droits. RUBI.

V. LEPTOPUS Gozis.

— Pattes plus ou moins robustes, à cuisses très renflées ; dent des cuisses située bien plus bas, vers le dernier 1|4 de la longueur de ces organes ; tibias antérieurs plus ou moins élargis, plus ou moins arqués à la base. 8

8. Elytres d'un rouge jaunâtre, entièrement entourées de noir, même à la base. VARIANS Pk.

— Elytres entièrement d'un rouge ferrugineux. 9

9. Tête rouge. Ponctuation du prothorax grossière.

VARIANS V. PYRENÆUS Db.

— Tête noire. 10

10. Ponctuation du prothorax grossière, profonde et peu serrée. Dent de toutes les cuisses accusée. Tibias postérieurs ♂ largement arqués en dedans.

VARIANS V. MELANOCEPHALUS F.

— Ponctuation du prothorax grossière, un peu plus serrée. Dent des cuisses postérieures à peine distincte. Tibias postérieurs, ♂♀, presque droits. Forme plus allongée et plus parallèle. Cuisses longuement pédonculées. PUBESCENS Pk.

— Ponctuation du prothorax fine et dense. 11

11. Rostre moins long que la tête et le prothorax réunis, mince, presque opaque. Cuisses antérieures à dent très petite, les autres presque inermes.

BRITANNUS Db (1)

(1) Je n'ai plus, sous les yeux, les A. *Britannus* et *Bonvouloiri*, qui ne font pas partie de ma collection ; j'ai indiqué les différences ci-dessus d'après les descriptions.

— Rostre très long, robuste, anguleusement courbé, dans son dernier 1/3. Forme large et courte.

BONVOULOIRI Db. (2)

12. Cuisses antérieures armées d'une très grande dent en triangle allongé, son bord antérieur entier et tombant à angle droit sur le bord de la cuisse, aussi longue ou plus longue que l'épaisseur de celle-ci 13

— Cuisses antérieures à dent petite ou moyenne, toujours sensiblement moins grande que l'épaisseur de la cuisse, subspiniforme, ou plus ou moins échancrée en avant, son bord antérieur ne tombant pas perpendiculairement sur celui de la cuisse, et formant, à la rencontre de celle-ci, un angle obtus. 27

13. Cuisses des deux paires de pattes postérieures distinctement dentées, quoique bien moins fortement qu'à la première paire. Tibias antérieurs fortement arqués en dedans, à la base, avec une échancrure interne suivant la même courbe, dilatés brusquement vers leur milieu interne. 14

14. Une pubescence grisâtre longue, touffue, recouvrant le prosternum et le métasternum et s'étendant, en une large bande, sur les côtés du prothorax : en outre, au milieu de celui ci, une ligne pubescente étroite, longitudinale et une bande étroite ondulée, transversale, vers les 2/3 des élytres, formée de plusieurs petites taches réunies. Tranche externe des tibias antérieurs régulièrement arquée, d'un bout à l'autre. UNDULATUS Gyll.

(2) Près de cette espèce se place l'A *sibiricus* Db. des M^ts Altaï, dont le type unique n'est plus, entre mes mains. Son rostre est plus allongé que celui de l'A *varians*, mince, retréci vers la base ; la ponctuation du prothorax est fine, ainsi que les stries des élytres ; les jambes sont plus longues, à dent plus ténue.

— Pubescence des parties inféro-antérieures fine ou peu fournie, ne remontant pas en forme de bande large, sur les côtés du prothorax. Bande pubescente, des élytres non ondulée. Tranche externe des tibias antérieurs presque droite, abstraction du coude de la base. 15

15. Elytres chargées, de chaque côté de l'écusson, d'une protubérance veloutée. Cuisses, surtout les antérieures, extrêmement renflées. CINCTUS Koll.

— Elytres non chargées d'une protubérance de chaque côté de l'écusson. 16

16. Très convexe. Prothorax notablement arrondi latéralement, en arrière. Elytres parées de trois larges bandes de poils blanchâtres, flaves par place, l'antérieure arquée vers l'écusson, l'apicale moins nette, interrompue. CHEVROLATI Db.

— Forme plus ou moins déprimée en dessus, antérieurement, peu arquée latéralement. Prothorax subhexagonal, presque droit ou faiblement arqué, dans ses 2[3 latéraux postérieurs. 17

17. Insecte à fond roux ou rougeâtre. Fascies des élytres généralement mal limitées, souvent effacées ou interrompues, non incluses de couleur plus foncée. Pattes concolores. 18

— Insecte à couleur foncière brune, en grande partie. Fascies des elytres généralement plus nettes et ordinairement limitées par une bande de couleur plus foncée. Pattes pâles à la base et au sommet des diverses parties. 22

18. Une impression transversale distincte sur les élytres, au-dessous de l'écusson. Toutes les cuisses nettement dentées. Tibias antérieurs assez larges, visiblement dilatés au milieu, puis sinués après la dilatation, sur leur tranche interne. 19

— Pas d'impression transversale distincte en travers des élytres. Cuisses postérieures inermes. Tibias antérieurs étroits, presque droits sur leur bord interne, après l'échancrure antérieure. 21

19. Taille 4-5 mill. Rostre entièrement d'un rouge vif, sauf l'extrême pointe. Antennes à cils plus longs. Ecusson oblong. Elytres assez largement rebordées à la base. Pattes très grandes. GRILATI Db.

— Taille 3, 3-7 mill. Rostre d'un ferrugineux sombre, souvent noirâtre partiellement. Antennes plus brièvement ciliées. Ecusson aussi large que long. Elytres très étroitement rebordées à la base. Pattes moyennes. 20

20. Aspect presque mat ; forme plus allongée ; élytres à fascies souvent effacées ; parfois décolorées postérieurement. PEDICULARIUS L.

— Aspect assez brillant, forme plus courte, plus convexe, s'arrondissant davantage en arrière ; fascies de poils plus condensés. v. ROSINÆ Gozis.

21. Insecte rouge ferrugineux, souvent assombri, rarement assez pâle ; pubescence du dessus plus fine, grisâtre et mate. ♂, rostre rugueux-mat, nettement rayé, comme cannelé. ♀ rostre presque lisse. RUFUS Gyll.

— Insecte d'un brun rougeâtre, par place, ou violacé, jamais d'un ferrugineux clair. Pubescence du dessus plus grossière, plus mêlée, avec un reflet brillant argenté. Rostre ♂ ♀ très lisse et brillant. Prothorax plus arqué latéralement et plus distinctement rétréci à la base. PRUNI Db.

22. Forme courte, élargie en s'arrondissant en arrière. Prothorax sensiblement arrondi latéralement Interstries des élytres 4e et 6e ornés, à la base, d'une courte bande, bien nette, de duvet blanchâtre.
CURTUS Faust.

— Forme oblongue ou oblongo-ovale. Prothorax à peine arqué latéralement. Interstries 4e et 6e non recouverts de poils squamuliformes blanchâtres. à la base. 23

23. Elytres à fascie postérieure peu nette, non limitée par une bande plus foncée, souvent même réduite à quelques taches de forme irrégulière. 24

— Elytres à fascies bien marquées, nettement limitées sur leurs bords par une couleur plus foncée. 25

24. Taille 3, 8-4, 8 mill. Peu allongé, plus convexe, obtusément arrondi en arrière. Fascie postérieure formée de plusieurs taches réunies, souvent peu nettes, simulant un arc dirigé en avant. Prothorax presque du double moins long que large. Cuisses antérieures peu épaisses, à dent moins longue que la plus grande épaisseur de la cuisse. Tibias antérieurs en ligne droite intérieurement, après la dilatation, sans sinuosités extérieurement. INCURVUS Pz.

— Taille 5-6 mill. Epais et convexe, bien moins raccourci, régulièrement arqué sur le dos. Squamosité blanchâtre des élytres condensée le long des intervalles alternes, en lignes longitudinales très interrompues. Elytres à stries larges, à gros points carrés ; intervalles subconvexes. Tibias antérieurs assez larges, sinués extérieurement, à courbure antéro-externe peu prononcée. CURTULUS n. sp.

— Taille 5-6 mill. Peu épais, étant subdéprimé en dessus et graduellement déclive en arrière. Pubescence condensée en taches irrégulières, sans bande transversale accusée sur les élytres, sans trace de bandes longitudinales interrompues. Stries des élytres assez finement ponctuées ; intervalles plans. Tibias antérieurs sensiblement arqués, le long de leur bord externe, distinctement plus amincis vers la partie rétrécie que dans la 2e moitié. POMORUM V. OBSOLETUS.


Insekten-Börse.
Entomologisches Organ
für Angebot, Nachfrage
und Tausch.

Novembre-Décembre — N[os] 8-9

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1892-93



CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 8-9 (1892-93)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. DESBROCHERS DES LOGES, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais ; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

Les personnes qui s'abonneront après le 15 avril recevront les numéros parus de l'année courante.

Les 12 premières livraisons formant le premier volume, qui sera bientôt épuisé, sont mises en vente au prix de : Pour les Abonnés, 7 fr.; pour les non-Abonnés, 8 fr.

AVIS

Tout abonné au FRELON a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de CURCULIONIDES d'Europe et circà, tous frais de poste à sa charge.

Les abonnés ont droit, en outre, à une annonce d'échange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée à raison de..... 1 fr. 25 pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de........ 2 » — 6 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

---

25. Bande pubescente postérieure des élytres limitée antérieurement par une bande de la couleur du fond, manifestement oblique. 24

— Bande postérieure des élytres perpendiculaire à la suture. 26

24. Taille 5-6 mill. Ecusson grand, pas plus long que large. Stries du dos des élytres étroites, assez finement ponctuées-serré ; interstries plans, 3 ou 4 fois plus larges que les stries correspondantes Cuisses antérieures énormes, armées d'une dent au moins aussi longue que l'épaisseur de la cuisse. Tibias de la même paire dilatés subanguleusement au milieu, nettement arqués, en dehors, à la base. Elytres élargies arcuément en arrière. POMORUM L.

— Taille 4-5 mill. Ecusson étroit, allongé. Cuisses antérieures bien moins épaisses et moins longues, armées d'une dent de moyenne grandeur, évidemment moins longue que l'épaisseur de la cuisse. Tibias antérieurs peu fortement dilatés vers leur milieu interne, à courbure externe faible à la base. 25

25. Stries des élytres profondes, largement ponctuées, interstries légèrement convexes et plus étroits vers la base, où ils ne paraissent guère plus larges que le double de la largeur des stries. Dent des cuisses antérieures assez large ; tibias de la même paire médiocres, assez faiblement échancrés à leur base interne, faiblement dilatés vers le milieu et à côtés presque parallèles, après cette dilatation.

FAILLÆ n. sp.

— Stries des élytres étroites, finement ponctuées ; intervalles tout à fait plans, non sensiblement plus étroits antérieurement, où ils sont, environ, trois fois de la largeur des stries. Dent des cuisses antérieures grêle ; tibias antérieurs minces, fortement échancrés, amincis dans leur première moitié interne,

subanguleusement dilatés ensuite et sinués après la dilatation. KIRSCHI Db.

26. Brun, le plus souvent avec le bord antérieur du prothorax, les épaules des élytres et constamment l'espace occupé par la bande transversale, rougeâtres. Rostre épais. Elytres s'élargissant en s'arrondissant en arrière, à bande transversale à peu près droite. Tibias antérieurs fortement courbés en dehors et échancrés en dedans dans leur première moitié, dilatés sublanguleusement vers leur milieu interne.

SPILOTUS Redt.

— Brun uniforme, avec trois bandes de poils grisâtres longitudinales, distinctes, sur le prothorax. Des mouchetures de poils squamuliformes blanchâtres, sur les élytres. Rostre assez mince. Elytres subparallèles latéralement, à bande transversale blanchâtre bien marquée, droite vers la suture, remontant en avant à ses extrémités. Tibias antérieurs étroits, légèrement arqués dans leur première moitié, peu dilatés vers leur milieu interne.

STIERLINI Db.

27. Yeux à peine saillants. Prothorax très court. Elytres à épaules saillantes à angle droit, par suite de la rectitude des côtés dans la première moitié. Cuisses postérieures à dent obsolète. SORBI.

— Yeux très saillants. Prothorax à peine transverse. Elytres à angles huméraux écointés. Cuisses postérieures à dent aiguë, très marquée. 28

28. Taille 5-6 mill. Rostre assez mince, plus long que la tête et le pothorax réunis. Prothorax à impression intra-apicale prolongée plus profondément sur le prosternum. Une bande pubescente élargie sur le milieu du prothorax. Ecusson large, subtransverse. ORNATUS Reiche.

— Taille 4-5 mill. Rostre à peine de la longueur de la tête et du prothorax ♀, plus court, ♂. Prothorax à

impression antérieure non accentuée sur les côtés et le prosternum, souvent peu marquée. Ecusson petit, oblong. 29

29. Rostre assez mince, mat, rugueux, plus cylindrique et plus long que la tête et le prothorax, faiblement arqué. Yeux médiocres, peu saillants. Trois bandes de duvet grisâtre sur le prothorax, les latérales larges. Baudueri Db.

— Rostre épais, pas plus long ou moins long que la tête et le prothorax, d'épaisseur un peu inégale, fortement arqué. Yeux assez grands, fortement saillants. Bandes pubescentes du prothorax peu distinctes, surtout les latérales. 30

30. Corps épais, forme assez large. Elytres convexes, plus ou moins fortement arquées latéralement, assez brusquement déclives en arrière ; à bandes pubescentes généralement larges et bien marqués, à pubescence subsquamuliforme blanchâtre, souvent mélangée de poils dorés ; interstries larges. Pattes robustes, les cuisses étant très dilatées en dessus et en dessous ; tibias sensiblement échancrés à la base et subanguleux, ensuite, au bord interne. Ulmi de Geer.

— Forme bien plus large et plus courte, plus largement arrondie en arrière ; élytres distinctement arquées, latéralement, dès la base, à fascies plus étroites, interrompues. v. distinguendus Db.

— Corps peu épais, forme bien plus étroite et plus parallèle ; faiblement convexe sur le dos des élytres, en arc régulier d'un bout à l'autre. Pas de fascies, mais des taches parfois réunies, souvent répandues sans ordre sur toute la surface des élytres, formées de poils blanchâtres, mats, sans mélange de poils dorés ; interstries plus étroits. Pattes assez grêles, à cuisses peu renflées

en dessus et en dessous ; tibias sublinéaires, à échancrure et dilatation interne presque nulles.

CONSPERSUS Db.

Tableau des espèces du genre BRADYBATUS.

1. Forme ovale, convexe, les élytres étant élargies au-dessous des épaules ; ces dernières non ou à peine plus avancées latéralement que le niveau latéral du prothorax. 2.

— Forme allongée, à élytres subparallèles latéralement, avec les épaules visiblement plus avancées, en dehors, que le niveau du prothorax. 3.

2. Elytres ornées, vers les 2/3 postérieurs, d'une large bande transversale dénudée, brunâtre, élargie en dehors ; le reste de la surface garni d'une pubescence assez longue. Tibias antérieurs non angulés en dedans. ABEILLEI Db.

— Elytres presque glabres, seulement avec quelques poils squamiformes, et une bande étroite, ondulée, vers les 2/3 postérieurs, formée de petites mouchetures, réunies, de poils blanchâtres. Tibias nettement anguleux, vers leur milieu interne : (s. g. *Nothops*).

ELONGATULUS BOH.

3. Entièrement d'un noir mat, sans bandes claires sur les élytres, à pubescence grisâtre formant une ligne étroite longitudinale au milieu du prothorax, et des séries le long des intervalles des élytres.

CARBONARIUS REITTER

— Ferrugineux, au moins partiellement, avec ou sans bandes claires, sur les élytres, à séries de soies nulles ou obsolètes. 4.

4. Forme étroite, très allongée. Rostre de forme peu différente ♂♀, légèrement atténué en avant. Tibias anté-

rieurs dilatés, en dedans, en angle très obtus. Ecusson petit subponctiforme. CREUTZERI GERM.

— Forme moins étroite et moins linéaire. Tibias antérieurs sans dilatation interne. Ecusson de dimension moyenne. 5.

5. Interstries des élytres non élevés, tout à fait plans, séparés par des stries étroites, très peu profondes, finement pontuées. Elytres recouvertes d'une pubescence tomenteuse assez longue, uniformément disposée longitudinalement ; suture étroitement noirâtre, dans son premier 1/3. TOMENTOSUS n. sp.

— Interstries des élytres convexes, au moins élevés, pour la plupart, crénelés par les gros points des stries, larges et profonds. 6.

6. Fascies des élytres larges, bien accusées, à poils assez longs plus ou moins flavescents, sans séries distinctes de soies dressées le long des intervalles ; élytres ferrugineuses, rarement partiellement noirâtres. Tibias antérieurs plus larges, légèrement arqués à la base, sur leur tranche externe. SUBFASCIATUS Gerst.

— Fascies des élytres nulles ou peu dictinctes ; ces organes noirs en grande partie, le plus souvent avec les angles huméraux et le sommet seuls rougeâtres ; des petites soies raides et courtes sérialement disposées le long des interstries, plus dinctinctes extérieurement. ♀ à rostre plus mince. Tibias antérieurs presque droits à la base, en dehors, bien moins élargis, surtout ♀. Forme moins convexe en dessus. KELLNERI Bach.

Tableau des espèces du genre SPHINCTOCRÆRUS.

1. Roux foncé ou brunâtre, couvert d'une pubescence sub squamiforme épaisse, avec des soies arquées visiblement soulevées. Rostre pubescent en-dessus. CONSTRICTUS Mars.

— Roux clair, à pubescence subsquamiforme, beaucoup plus fine et plus égale, non entremêlée de soies recourbées, soulevées. Rostre glabre. BRULERIEI Db.

BALANINIDÆ.

Genre BALANOBIUS Jekel, Journ. of., entom., I p. 268.

1. B. *nobilis* Reitter (1) Long. 2, 8; lat. 1, 2 mill. (circiter.) — *Læte rufus, elytris postice late, pectoreque nigris, pedibus partim piceis ; Rostri basi, cum linea longitudinali prothoracis, prosterno antice, mesothoracis episternis, abdomine que parce lacteo-squamosis. Rostrum tenue, elongatum, curvatum. Antennæ subtenues, griseo-tomentosæ. Prothorax subtransversus, minus dense punctatus. Elytra subcordata, sulcis obsolete punctatis, interstitiis subplanis. Femora fere obsolete dentata.*

Rouge ferrugineux, avec les 2/3 postérieurs des élytres et le dessus, moins le prosternum noirs ; pattes en partie noirâtres ; portion antérieure du prosternum, épisternum mésothoraciques et abdomen partiellement couverts d'écailles d'un blanc squameux ; base du rostre, suture des élytres, avec une bande longitudinale sur le prothorax, plus large au milieu, de même nature. *Front* marqué d'une petite fossette. *Rostre* mince, à peu près de la longueur de la tête et du prothorax réunis, courbé, légèrement

(1). Grâce à l'extrême obligeance de M. Reitter, j'ai reçu de lui, en communication, le type de cette remarquable espèce. J'en donne la description *in extenso*. La connaissance de cet insecte modifie, ainsi qu'il suit, mon tableau des espèes du genre **Balanobius**.

1. Dessus noir, orné de dessins formés par des bandes de squamules pâles.

— Dessus rouge ferrugineux, avec les 2/3 postérieurs des élytres noirs. NOBILIS Reitter.

— Dessus sans dessins, etc.

aminci postérieurement, vu de face. *Antennes* assez minces, pubescentes de gris, à 1er article du funicule à peine moins long que le scape, les suivants plus courts, les derniers seuls un peu plus épais et transverses ; massue ovale-oblongue, de couleur plus pâle.

Prothorax assez court, légèrement arqué dans son milieu latéral, peu densément ponctué. *Ecusson* noir, transverse. *Elytres* notablement plus larges à la base que le prothorax, subtriangulaires, à épaules arrondies, un peu plus de deux fois de la longueur du prothorax, à stries médiocres, subsillonnées, obsolètement ponctuées ; intervalles plans, au moins sur le dos, vaguement pointillés. *Cuisses* assez renflées, toutes munies d'une très courte dent presque obsolète. *Tibias* presque droits, sublinéaires ; 1er article des tarses presque aussi long que les deux suivants réunis ; crochets appendiculés.

Attique. (Coll. Reitter).

2. B. **ochreatus** Fahr. Sch. VII', 288. Desbr. monogr. p. 363. Bedel, faun. Paris, p. 189 ; RUFOSIGNATUS Fairm. Fr. Soc. 1855, 318.

France méridionale, Provence, Basses Alpes, Andalousie ; Algérie, Sidi-Bel-Abbès, où je l'ai capturé, abondamment, sur des saules, au bord du Sig, en 1889 ; Veluchi (Dr. Krüper).

3. B. **crux** Fab. Syst. Elat. II, p. 455, n° 87. — Desbr. monogr. p. 361 ; Bedel, faun. par. p. 189, Seidl. Faun. 1891, p. 639, etc. CRUCIFER Fuchs. Berl. 1862, p. 124.

b. Insecte entièrement brunâtre.

c. Squamules blanches de la bande latérale du prothorax réunies à celles du dessous du segment. — RILETICUS Fuchs. Je possède un type venant de l'auteur (ancienne collection Javet).

4. B. **salicivorus** Payk. monogr. Curcul. p. 31. Gyll. Ins. Suec III, p. 206, n° 116, (var. b. exclusa). Desbr.

monogr. p. 364. — Bedel, faun. p. 352. — PEDEMONTANUS Fusch. l. c. p. 425.

Toute l'Europe, l'Algérie, etc.

Il est infiniment probable que le Curculio *Brassicæ* de Fabricius est un CEUTORHYNCHUS ASSIMILIS, auquel se rapporte tout aussi bien la courte diagnose de l'auteur, et vu la place qu'il lui assigne entre *Lamii* et *Borraginis* qui appartiennent à ce dernier genre.

5. B. **pyprhoceras** Marsh. Ent. Brit. p. 283 ; Db. monogr. p. 366 ; Bedel, l. c. p. 353 ; Seidl. faun. Balt. 1891, p. 639, etc. —SALICIVORUS Gyll. Ins. suec. III, p. 206. var. b.

Toute l'Europe ; aussi en Algérie, en Syrie ; (Chevrolat, La Brûlerie).

Les très petits exemplaires de cette dernière provenance à prothorax fortement pontué, feraient presque le passage de cette espèce au *troglodytes* ; mais le type de Jekel m'a seul présenté une ponctuation aussi anormale pour la grosseur et la profondeur des points du prothorax ; les élytres sont, aussi, bien plus triangulaires.

b. Pattes rousses.

c. Pattes et élytres rousses, le prothorax restant noir : Gers, ma collection ; *brunneus*, Marsh ?

Cette espèce, fréquemment confondue avec la précédente, s'en distingue assez facilement par la couche de squamosité du dessous condensée seulement sur les épisternes, par la petitesse de l'écusson ; par les interstries pas beaucoup plus larges, par place, que les stries ; par les pattes grêles, surtout les tibias ; par l'épine des cuisses très petite, par la couleur claire du rostre et des antennes, ♂

6. B. **troglodytes** Jekel Journ. of ent., 1861, p. 268. Anatolie.

Genre BALANINUS Germ. Mag. IV p. 291.
Lacord. Genera VI, p. 574, etc.

1. B. **villosus** Fab. Sp. Ins. p. 178 ; Db. monogr. p. 357 ; Bedel l. c. p. 351 ; Seidl. l. c. p. 639, etc.

a. Une bande transversale vers les 2/3 des élytres, formée de poils blanchâtres ou flavescents, assez large.

b. Bande postérieure plus pâle des élytres nulle ou presque nulle ; Sierra Nevada (Javet).

c. Antennes rostre et pattes rouges : Corse (ma collection).

Toute l'Europe, l'Algérie.

2. **syriacus**. Db. Fr. Soc. 1875, CLXXXVII.

Espèce ressemblant, à première vue, à la var. b. du précédent, à taches pubescentes onduleuses, irrégulières, grisâtres, sur les élytres, sans bande postérieure ; elle s'en distingue par le rostre de 1/3 plus court (♂♀), par l'écusson très petit, par la vestiture du dessus et surtout du dessous, surtout celle des épisternes, d'aspect piliforme, par les derniers articles des antennes plus courts et noueux au sommet.

3. B. **cerasorum** Hbst. Col. VI p. 136, tab. 73, fig. 9 — nec Fab.; CURCULIO CERASORUM Latr., Gyll. Ins. suec. III, p. 204, Sch. III. p. 384 ; Db. monagr. p. 358 ; Seidl. l. c. 639. — HERBSTI Harold, col. Helf.; Bedel l. c. p. 189 ; BETULÆ. Bed. non Steph ?

Europe, surtout septentrionale ; paraît assez rare en France ; Allemagne ; Autriche ; Suisse ; Corse ; Aude, Basses Alpes, environs de Paris, Lille, etc.

Je l'ai pris, une année seulement, en grande abondance, à Gannat, dans la vallée de Sainte-rocule, sur l'Aulne. Je ne l'ai jamais rencontré sur le Bouleau.

4. **rubidus**. Gyll. (*Rynchænus*). Ins. Suec. III. p. 204, n° 145. Sch. III. p. 384 ; Db. monogr. p. 360. — Betulæ. Steph. (*verisim*). M. Bedel.

Presque toute l'Europe septentrionale et moyenne ; semble avoir un habitat moins étendu que B. *cerasorum*. Allemagne, environs de Paris, etc. Je le prenais, chaque année, en grande quantité, à Vitry-aux-Loges (Loiret), dans les pacages avoisinant le canal, au printemps, sur les feuilles de *Betula alba*, l'hiver au pied de ces mêmes arbres.

Je crois que cette espèce est la même que le B. *Betulæ* de Stephens, contrairement à l'opinion émise, en dernier lieu, par M. Bedel, qui après avoir conclu, dubitativement, il est vrai, à la réunion des deux espèces, p. 188, dit, en note, p. 352 : « le nom de *Betulæ* Steph. doit remplacer celui de *Hersbti*, la description, la figure et le *type* sic de Stephens ne laissent aucun doute sur la synonymie. ». Se n'ai pas vu le *type* de Stephens, pas plus que M. Bedel sans doute ? Quant à la description et à la figure de cet auteur, elles me paraissent trop insuffisantes pour qu'il ne subsiste aucun doute sur la distinction de deux espèces fort voisines. La description indique les cuisses obsolètement dentées et la figure représente une dent assez accusée. Les cuisses postérieures sont à peu près inermes chez certains exemplaires du B. *rubidus*, mais, chez d'autres, elles sont anguleusement avancées en dent obtuse. Quoi qu'il en soit, je crois qu'il vaudra mieux adopter les noms de *cerasorum* Herbst et *rubidus* Gyll., au sujet desquels aucun doute ne subsiste.

5. B. **Elephas** Gyll. Sch. III, p. 378, n° 5. Db. mon. p. 344. Bedel l. c. c. p. 350, etc. Mastodon Jek. Journ. of ent. 1861. p. 268 (*verisim*). p. 345, ♀.

Var propinquus Db. mon. p. 345 ♀.

L'espèce a été établie sur une ♀ de Constantinople, à rostre guère plus long que celui du ♂, très courbé, non

rayé à la base, plus brillant ; à stries des élytres superficielles, moins distinctement ponctuées, etc. J'ai reconnu, depuis, que ces différences n'ont pas une valeur spécifique.

Europe méridionale et centrale : Autriche, Turquie, Iméritie, Corse, Algérie, Bretagne et Vendée, (M. Bedel), Pyrénées, Provence, Basses-Alpes, etc. Je l'ai capturé, plusieurs fois, en automne, sur les chênes chargés de glands, notamment dans la forêt de Châteauroux, en Touraine et à Gannat (Allier), dans la vallée de Ste-Procule, en même temps que le *Cryptocephalus 12 maculatus*, sur la lisière du bois de l'Hospice.

J. Bigot, Fr. soc. 1874, le signale comme se développant dans les châtaignes, M. E. Olivier en conclut, à tort, (faune du Bourbonnais), que c'est une espèce importée par ce fruit dans nos contrées moins méridionales ; la larve se nourrit, aussi, du gland des chênes, ainsi que le confirme M. Bedel, faun. par. p. 351.

6. B. **Reichei**. Db. mon. p. 350.

Smyrne, Turquie. Je considère, actuellement, comme douteuse, la provenance : Sicile indiquée dans ma monographie.

Cette espèce a tout à fait la coloration de la var. b. du PELLITUS et les cuisses postérieures dentées de même ; le rostre est de 1/3 plus long, ♂♀, que chez cette espèce et paraît bien plus fortement atténué vers le sommet, à cause de la dilatation de la base ; les antennes sont bien plus longues, à articles du funicule plus allongés, surtout le 6e.

7. B. **pellitus**. Boh. Sch., VIII p. 278, nº 8. — Db. Mon. p 348. — Bedel, faun. par. p. 351, etc.

Cette espèce, qu'on trouve sur différentes sortes de chêne, en compagnie du VENOSUS et qui n'est guère plus rare que lui, au moins dans le Centre de la France, a dû être méconnue par les auteurs anciens. Bohemann, lui-

même, l'a séparée comme par hasard, car il n'a pas remarqué le caractère principal qui le distingue de VENOSUS, résidant dans la forme de la dent des cuisses postérieures ; l'exemplaire unique de la description qui fait partie de la collection Aubé, et que j'ai eu sous les yeux, est immature, par suite à pubescence plus pâle, plus uniforme, moins squamiforme, d'où le nom de PELLITUS.

b. var. SERICEUS, Db. mon. p. 350.

Cette variété, qui paraît fort rare, est d'un brun fauve uniforme en dessus, presque soyeux, la vestiture étant bien plus piliforme ; les stries sont fines, très peu profondes, sans traînée de poils squamuliformes plus clairs, au fond. Elle a un aspect spécial, mais la structure des divers organes est à peu près la même que celle de la forme typique.

J'en ai pris un exemplaire à Gannat (Allier), et un autre à Velles (Indre), le premier, sans doute accidentellement, sur un Sapin, le deuxième, sur un Chêne.

Cette espèce présente, en outre, les variations de couleurs suivantes :

a. Elytres d'un jaune plus ou moins foncé ou grisâtre uniforme ; les exemplaires de nuance pâle correspondent au B. **pellitus** type.

c. Elytres à marbrures obsolètes de couleur plus foncée. C'est la coloration la plus répandue.

d. Elytres très nettement marbrées de brunâtre, sur un fond clair ; Portugal, (ma collection).

Le B. **pellitus**, souvent confondu, dans les collections, avec le B. *venosus*, dont il a la coloration, s'en distingue aisément par son rostre non distinctement épaissi à la base et non cannelé sur toute sa surface supérieure ♂♀ ; par la dent des cuisses postérieures très large, triangulaire, non

distinctement échancrée sur sa tranche interne, et par la suture des élytres non élevée postérieurement (1).

8 B. **venosus** Grav. Vergl. Nebers Zool. syst. p. 204. Germ. Mag. IV, 294 ; Bedel l. c. p. 351. GLANDIUM Marsh. Ent. Brit. ?. I, 284 (*verisim*), Steph. Brit. Ent. IV, p. 69, 2. Db. monogr. p. 352, etc.

Toute l'Europe, Algérie.

La synonymie de toutes les espèces de ce petit groupe me paraît, ainsi que je l'ai observé déjà, bien difficile, sinon impossible à établir, la présence de types même n'éluciderait pas la question, car il est hors de doute que les auteurs anciens ont dû surtout séparer ces espèces par la coloration, qui n'a rien de constant. M. Bedel, l. c., en note, s'exprime ainsi : « Le nom de GLANDIUM Marsh. s'applique, d'après Waterhouse, au *nucum* ; au *venosus*, d'après M. Desbrochers et selon moi, *sans doute*, au *turbatus* ». Comme on le voit, il y en a là pour tous les goûts ; il est bien possible qu'aucun de nous n'ait tort sans qu'on puisse affirmer qu'il ait raison, la recherche de la synonymie est une bien belle chose !... et puis, ça fait passer bien du temps !

Var. cinereus, Db. monogr. p. 353.

Le fond de couleur très pâle de cette variété, sur lequel ressort une bande transversale postérieure blanchâtre et quelques macules de même couleur, aux élytres, lui donne un aspect tout particulier. Elle paraît rare.

Lyonnais, Lille, Allemagne, (d'où je l'ai reçue, autrefois, de M. Kraatz, sous le nom de *sulcirostris* inédit.)

B. Je possède, de Sicile, deux exemplaires de très petite taille : (5 mill.), à vestiture pâle, uniforme, et à pattes entièrement d'un rouge clair.

(1). Le B. *dentipes* Roel. de Sibérie, est extrêmement voisin du B. *pellitus*, par sa coloration et par la forme de la dent des cuisses postérieures. Le rostre de la ♀ est de 1/3, au moins, plus long que celui du B. *pellitus* ♀ ; les articles des antennes sont beaucoup plus déliés.

8. B. **nucum**. L. Syst. nat. éd. X. p. 383. Gyll Ins. Suec. III, p. 201, 113; Db. monogr. p. 356; Bedel l. c. p. 351.

Presque toute l'Europe ; Algérie, Syrie, (La Brûlerie), Iméritie, Batoum (Reiche).

Très voisin du B. *turbatus*, dont il se distingue facilement par ses antennes pubescentes sur toute la surface de leurs articles, au lieu d'être parcimonieusement ciliées seulement à leur sommet, et par la présence d'une crête caréniforme sur la partie postérieure de la suture des élytres.

9. B. **tessellatus** Fourcr. Ent. paris. I. p. 129, 46. Desbr. mon. p. 354. **turbatus** Gyll. Sch. III, 383; Bedel l. c. p. 351; Seidl. l. c. p. 639.

b. Taille beaucoup plus petite, (4-5 mill.), rostre, antennes et pattes rouges, élytres recouvertes d'une pubescence squameuse grisâtre, presque uniforme.

Corse, Espagne, Portugal.

Les exemplaires de cette variation ressemblent, au premier abord, presque autant au B. *villosus* qu'au B. *turbatus* normal ; et je me demande si le B. *hispanicus*. Stierl. ne serait pas établi sur de semblables échantillons. (1)

Je reste convaincu, malgré l'opinion contraire de M. Bedel, que le *turbatus* est identique au *tessellatus*. La courte diagnose de Fourcroy pourrait, il est vrai, convenir, aussi, au B. *nucum* ; mais l'auteur vient, précisément, de donner le signalement de ce dernier sous le n° 45, en indiquant seulement 2 lignes pour la longueur du *tessellatus* au lieu

(1) La communication, que je reçois à l'instant, du *type* de B. *hispanicus*, très obligeamment communiqué par M. le Dr Stierlin, vient changer mes soupçons en certitude. Cet insecte, assez différent, à première vue, de la forme typique du B. *turbatus*, par son rostre et ses pattes rouges et par la vestiture tomenteuse des élytres, d'un gris blanchâtre à peine entremêlé de quelques mouchetures moins pâles, formant sur élytres des ondulations obsolètes, est absolument conforme aux exemplaires de ma collection mentionnés ci-dessus.

de 2, 3 à 3 1/2 lignes pour le *nucum* qui est presque constamment de taille plus grande. La place qui lui a été donnée, à la suite de *nucum*, semble indiquer, en outre, qu'il ne s'agit pas d'une espèce appartenant à un autre genre. Il serait enfin, surprenant, que Fourcroy ait connu le B. *nucum*, espèce assez rare dans les environs de Paris, ainsi que l'indique M. Bedel, et que le *turbatus*, si commun partout, lui soit resté inconnu, de même qu'aux auteurs plus anciens, et n'ait été décrit, pour la première fois, par Gyllenhal, qu'en 1836 ! Que d'espèces admises sur des présomptions bien plus vagues et qu'il faudrait faire disparaître de la nomenclature si nous ne devions, pour les admettre, n'accepter que des preuves absolues !

Toute l'Europe ; Algérie ; Syrie. etc.

Genre ANTHONOMUS, Germ. Mag. IV p. 320. Sch. gen. et Spec. Curcul. III, p. 332, 217. — Lacord. Genera. VI, p. 580. — Db. monogr. p. 411.

I. Espèce à cuisses bidentées. Rostre droit. Ecusson chargé de granulations. (s. g. Furcipes Db.).

1. A. **rectirostris** L. Syst. nat. éd. X.; Db. monogr. p. 416. — druparum L. Faun. Suec. 181 ; Gyll. Ins. Suec. III, p. 191, n° 105. — Sch. Gener. Curcul. III p. 336, etc.

Toute l Europe, surtout boréale et centrale ; commun dans le centre de la France, mais semble manquer par place ; Finlande, (Reiche) ; Alger, (Chevrolat). On le prend parfois en grande quantité sur les cerisiers sauvages.

II. Espèces à cuisses armées d'une dent unique Rostre plus ou moins arqué. Ecusson dépourvu d'aspérités.

A. Espèce d'aspect très brillant, presque métallique, glabre, abstraction faite de quelques mouchetures formées par des squamules blanches.

2. **Grouvellei** Db. Fr. Soc. 1887. CLXI.

Cette espèce, par sa taille très petite, son aspect brillant, presque métallique, la ponctuation forte et peu serrée de son prothorax, ne peut être confondue avec aucune autre.

Elle m'a été communiquée, au nombre de trois exemplaires, par M. A. Grouvelle (qui a bien voulu m'en abandonner un), comme ayant été prise par lui même dans des détritus, à Vaugranier (Alpes-Maritimes).

Elle a, aussitôt, été dénoncée comme étant une espèce exotique importée, par certains entomologistes qui ne peuvent admettre une découverte qu'ils n'ont pas faite ou une espèce française qui ne ferait pas partie de leur collection ; et elle a, aussitôt, été admise, comme telle, par une sorte de coterie internationale semi-officielle qui préside, depuis quelque temps déjà, à nos destinées..... synonymiques et qui rend, de temps en temps, ses sentences sur un ton tout à fait magistral ; mais la preuve reste à établir.

A. Espèces d'un noir, (au moins chez la forme typique), mat ou peu brillant. 3-4.

3. A. **rubripes** Gyll. Sch. gen. Curcul. III, p. 351. — Db. monogr. p. 419.

Var. FEMORATUS Db. l. c. p. 420. — Cuisses noires, les tibias et les tarses seuls rougeâtres.

Le type de la description, dont j'ai vu un exemplaire provenant de l'auteur, et communiqué par Chevrolat, a les pattes entièrement rouges.

Espèce peu connue, étant fort rare dans les collections: Coll. Chevrolat. Wencker. Ballion ; Crimée, Russie méridionale, Autriche.

Depuis la publication de ma monographie, M. le docteur Everts m'en a communiqué un exemplaire recueilli par lui à Kissingen (Bavière); c'est une découverte fort intéressante au point de vue géographique.

On trouve parfois, dans les collections, sous ce nom, des exemplaires à pattes rouges de l'A. *Rubi* ; il s'en distingue facilement par la structure des antennes, notamment par la forme de la massue brièvement ovale, par l'épaisseur du rostre et par ses pattes courtes à cuisses fortement renflées. La var. *ater* de l'A *varians* a le prothorax grossièrement ponctué et les crochets des tarses simples.

4. **Rubi** Herbst. Col. VI, p. 167. — RHYNCHENUS RUBI, Gyll. Ins. suec. p. 194, Db. monogr. p. 418. — Bedel, faun. paris. p. 295 ; Bedel, l. c. p. 641.

Var. GRACILIPES Db. suppl. monogr Fr. soc. 1872, p. 417. — *leptopus* des Gozis, i. l. Entièrement ferrugineux, sauf, parfois, le rostre et les cuisses noirâtres.

France boréale, Styrie, Dalmatie, (ma collection).

Toute l'Europe, Algérie, Syrie.

La longueur des pattes, le peu d'épaisseur des cuisses et la situation de l'épine fémorale très éloignée du sommet de la cuisse, ne permettent pas de confondre cette espèce avec aucune autre, même dans ses variétés extrêmes.

M. Bedel signale, en outre, un caractère remarquable, propre au ♂ : les hanches intermédiaires, chez ce sexe, sont armées d'une épine aiguë.

A'. Espèces brunes, au moins partiellement, rousses ou ferrugineuses. 5-24.

B. Espèces fasciées ou ondulées de pubescene plus claire que le fond. 5-20.

C. Fémurs armés d'une petite dent spiniforme : (4 bis).

4 *bis*. A. **Sorbi** Germ. Mag. IV, p. 325, nº 8. — Boh. Sch. VII, p. 223. — Seidl. l. c. p. 641.

OXYACANTHÆ Boh. Stock. 1849, 226.

Suède, Laponie, Hambourg. Espèce d'un habitat restreint et peu répandue dans les collections.

J'ai vu, autrefois, des types de l'A. *Oxyacanthæ* Boh.

Cette espèce doit varier beaucoup ; Boheman cite une variation extrême, chez laquelle les élytres sont noires au lieu d'être ferrugineuses. Je ne la connais pas. Elle se distinguera toujours facilement des espèces fasciées, grâce à ses pattes grêles, à la petite épine des cuisses assez éloignée du sommet, à ses tibias linéaires, aux bandes étroites grisâtres des élytres, dont l'antérieure est fortement sinuée et parfois réunie à une autre bande longitudinale partant de l'épaule.

Fémurs antérieurs armés d'une dent triangulaire généralement très grande, entière, 5-19.

5. **Pyri** Bohem. Sch. Gén. Curcul. VII, I. p. 215. — Db. mon., p. 432. — Bedel, l. c. p. 296 ; Seidl. l. c. p. 640. CINCTUS Redt. Faun. 2, 309.

Presque toute l'Europe, surtout moyenne et boréale : Suède, Allemagne, Autriche, Piémont, presque toute la France, Provence ; environs de Paris, Oise, Allier, Loiret : je l'ai obtenu, en grand nombre, à Vitry, en recueillant, suivant la méthode indiquée par Aubé, des boutons de fleurs de Poiriers arrêtés dans leur développement par la piqûre de l'insecte.

Très reconnaissable à sa forme très large, très convexe et à la pubescence veloutée, avec quelques cils soulevés de chaque côté de l'écusson.

6. **A. Chevrolati** Db. monogr. p. 431. — Bedel, l. c. p 296. Espèce rare, mais d'un habitat très étendu : Angleterre ; presque toute la France : Lille, Charente-Inférieure, forêt de Saint-Germain, Compiègne ; Allier, sur l'Alisier ; Algérie, (Chevrolat), sur le *Cratægus oxyacantha* ; Syrie, (Abeille de Perrin), etc.

Varie du brunâtre au rouge ferrugineux clair. Ressemble, par sa forme courte très convexe, par son prothorax arrondi latéralement, et par la grande largeur des bandes postérieures squameuses des élytres, à l'A. *Pyri*. Il en diffère, notamment, par l'intervalle des bandes presque glabre,

assez luisant, par son écusson étroit et par l'absence de protubérance veloutée de chaque côté de la base des élytres.

7. A. **pedicularius**. L. Faun. Suec. (1761) p. 181, 620. Db. l. c. ULMI Gyll. Ins. Suec. p. 189, 104; Db. l. c. p. 434, nec de Geer; — INVERSUS Bedel, Faun. paris. p. 296.

Espèce dont la synonymie est bien embrouillée. Les anciens auteurs et même Schœnherr paraissant l'avoir mélangée avec l'A. ULMI, indiqué plus bas, à en juger par des exemplaires de la collection Chevrolat nommés par ce dernier auteur; j'ai, néanmoins, la conviction actuelle que c'est bien cette espèce à rostre long, peu courbé et à fascies des élytres souvent peu distinctes, que Linné a voulu désigner, et non celle indiquée plus bas sous le nom de ULMI et qui est de toutes celles voisines, celle dont le rostre est le moins allongé, tout en étant fortement arqué, à fascies des élytres très nettes. Voici, du reste, la reproduction textuelle de la description de Linné, qui semble ne devoir laisser subsister aucun doute.

(Faun. suecica 1761, p. 181). « CURCULIO PEDICULARIUS, *longirostris, femoribus dentatis, rostro rubro elytris albo-subfasciatis*. »

Descr. Magnitudo dupla *pediculi* (*sic*). Rostrum rubrum, *rectum, longitudine fere corporis*. Elytra grisea, *obsolete fasciata*. Femora omnia dentata.

Var. ROSINAE des Gozis. — Forme plus courte, les élytres étant moins allongées, plus brièvement arrondies en arrière; aspect assez luisant.

Cette espèce est variable de forme et très variable de coloration.

Les exemplaires pouvant être considérés comme appartenant à la forme typique sont assez allongés, en s'élargissant peu à peu et subrectilinéairement, en arrière, uniformément rougeâtres ou brunâtres, avec la fascie pubescente postérieure des élytres peu large, peu marquée, brisée,

formée par la réunion de plusieurs taches blanchâtres, teintées de roux près de la suture. Je ne signalerai que les principales modifications de l'espèce.

b. Elytres enfumées postérieurement, autour de la bande transversale, ou décolorées à partir de cette bande jusqu'au sommet.

c Entièrement ferrugineux-clair, à bande pubescente postérieure obsolète ou nulle.

Ne peut être confondu avec les exemplaires de l'A. *Chevrolati* à bandes étroites, ce dernier étant bien plus convexe, avec le prothorax et les élytres beaucoup plus arqués latéralement, le rostre assez sensiblement dilaté de la base au sommet, sans carénules presques lisses ; les articles du funicule des antennes bien moins raccourcis ; les tibias antérieurs fortement dilatés en dedans, etc. L'A. *rufus* ♂, dont certaines variations pourraient lui ressembler, a le rostre relativement mince, plus cylindrique, les interstries des élytres assez luisants, au lieu d'être mats et ridés, les tibias antérieurs peu dilatés postérieurement. Quant à l'A. ULMI, la brièveté relative et l'épaisseur du rostre, ainsi que sa forme très arquée, la forte saillie des yeux et l'aspect subspiniforme des dents des cuisses, bien moins longues que l'épaisseur de celle-ci ; la forme des élytres, etc., l'en distinguent abondamment.

8. A. Grilati. Db. Fr. soc. 1888, CCV.

Je donne ci-après la description complète de cette espèce, publiée postérieurement à ma monographie des ANTHONOMIDÆ.

Long. 4, 5 — 5, 8 mill. (rostr. incluso).

lat. 1, 8-2 mill. — *Oblongo-elongatus, ruber, antennarum clava, costrique apice fuscescentibus.*

Caput depressum, oculis magnis, prominentibus. Antennæ ciliatæ, funiculi articulo 2° 2-sequentibus subæquali, ultimis subtransversis, clava oblonga. Rostrum capite prothoraceque simul sumptis longius, vix curvatum, sat tenue. Prothorax

transversus, antice fere constrictus, subhexagonalis, fortiter punctatus, linea longitudinali albido-villosa, præditus. Scutellum oblongum, albido-squamosum. Elytra basi reflexa, prothorace valde latiora, postice gradatim latiora, striis sat profundis, regulariter, punctatis, interstitiis subconvexis, transversim rugatis, post medium fascia albido-luteo squamosa, maculisque altera infrascutellari, altera subapicali, munita. Pedes valide armati, tibiis anticis basi arcuatis, intus emarginatis, medio obtuse subangulatis, tarsorum articulo 1° 2 sequentibus longiore.

♂ *Rostrum subopacum et striolatum.*

♀ *Rostrum longius, tenue, nitidum, basi tantum vix striolatum.*

var. b. antennes et rostre, en grande partie brûnâtres.

Algérie, Mont-Edough, près Bône, rapporté par MM. Bedel et Grilat.

Ne pourrait être confondu qu'avec les très grands exemplaires, à couleur rougeâtre de *pedicularius ;* il s'en distingue, notamment, par le rostre ordinairement d'un rouge clair, avec le sommet enfumé, bien moins nettement rayé ,♂, presque lisse et bien plus mince, ♀; par la bande pubescente du prothorax bien moins étroite, plus marquée; par le développement des pattes, etc.

9. A. **rufus**. Gyll. Sch. Gen. et Sp. III, p. 345. — Db. monogr., p. 436, (*nitidirostris* Rey olim) ; — Bedel, l. c. p. 298 ; var. OPACIROSTRIS Db. l. c., p. 437 ; — PRUNI, Bedel nec Db.

Var? LANGUIDUS, Gyll. Sch. III, p. 348, 23.

Une grande partie de l'Europe, moins rare dans les contrées méridionales. Toute la France : Environs de Paris, de Rouen ; Allier : Gannat, Cosnes-sur-l'œil ; Vosges, Mont-Dore ; Angleterre, Russie, Corse, etc.

Cette espèce et la suivante se séparent nettement des précédentes, de coloration et de vestiture analogues, par le

rostre bien plus mince et plus régulièrement cylindrique, moins allongé ; par la dent des cuisses antérieures bien moins développée et surtout par les tibias de la même paire faiblement arqués en dehors et peu profondément échancrés en dedans, à leur base, non dilatés anguleusement après cette échancrure.

Je crois que l'A. *languidus* Gyll., dont j'ai eu, autrefois, entre les mains, le type unique, malheureusement immature, constitue, tout au moins, une variété du *rufus*. Les différences principales relevées par moi, monogr. p. 438, sont les suivantes : « front non déprimé en avant, avec une fossette ponctiforme en arrière ; yeux sensiblement moins saillants ; rostre à peine courbé à la base ; prothorax moins conique, plus arrondi latéralement... dent des cuisses antérieures plus aiguë. »

Dans tous les cas, je crois qu'il est préférable d'adopter le nom de *rufus*, établi sur des exemplaires normaux, étant complètement développés, et de considérer dubitativement, jusqu'à plus ample informé, le *languidus* comme variété de cette espèce, ainsi que l'a fait la dernière édition du catalogue v. Heyden, Reitter et Weise.

Quant à la var. *opacirostris*, elle doit disparaître, car c'est le vrai ♂ de *rufus*, que j'avais décrit sous ce nom, l. c. p. 437. Ce sexe paraît bien plus rare que l'autre et j'avais considéré, tout d'abord, p. 436, faute de matériaux suffisants, comme devant lui être rapportées, certaines ♀ à rostre un peu plus court, plus opaque et plus densément pointillé.

10. **Pruni** Db. monog., p. 439.

Europe médiane, surtout France boréale et centrale ; paraît plus rare et moins répandu que le précédent ; Allier : Gannat, Ussel, Cosnes-sur-l'Œil ; Environs de Châteauroux ; Metz, Pyrénées, Hyères, etc.

Je ne puis me conformer à l'opinion de M. Bedel, l. c., p. 298, et de quelques autres auteurs qui considèrent cet

insecte comme une simple variété du précédent. Le caractère tiré de la sculpture du rostre ♂, opaque et cannelé chez l'A. *rufus*, très lisse et brillant chez les deux sexes de l'A. *Pruni*, suffirait à les séparer. L'A. *Pruni* est plus convexe, plus élargi-arrondi en arrière, d'une couleur rouge violacée à peu près constante, avec un léger reflet argenté de la pubescence; l'écusson paraît plus grand, plus élevé, revêtu de sa squamosité; les élytres sont généralement moins étroitement rebordés à la base; leurs interstries sont plus larges relativement à la largeur des stries, surtout antérieurement; enfin les cuisses antérieures sont plus renflées, plus arquée sur leur tranche supérieure.

J'ajouterai que, dans les départements du Centre, où j'ai recueilli les deux espèces, l'A. *Pruni* paraît avant son congénère et son aire d'apparition est bien plus courte; l'espèce disparaît avec les fleurs de *Prunus spinosa*, c'est-à-dire avant la fin de mars, dans nos plaines; tandis qu'il m'est arrivé de rencontrer l'A. *rufus* beaucoup plus tard, et sur diverses sortes d'arbustes. Deux exemplaires de ma collection portent cette indication : Forêt de Châteauroux, Chêne, mai.

11. A. **undulatus**. Gyll. Sch. III, p. 340. n° 10. — Db. monogr., p. 452, RUBER Perris. Land. III, 61.

Espèce fort rare partout : Dalmatie, (Chevrolat) ; Thuringe (Kraatz) ; Basses-Alpes : Allier, bords de la Sioule (H. du Buysson). — J'ai vu, autrefois, le type de Gyllenhal et aussi celui de l'A. *ruber* Perris, venant des Landes. M. Croissaudeau a signalé la capture de deux exemplaires de cet insecte trouvés par lui, en compagnie de M. Leveau, lors d'une battue faite dans le parc du château de Palaze, commune de Souesmes, (Loir-et-Cher). Son facies particulier la fera aisément reconnaître ; elle est ordinairement d'un violacé rougeâtre avec trois bandes de poils grisâtres assez longs au prothorax, la médiane étroite, les latérales couvrant largement les côtés et une bande transversale dentée

vers le deuxième tiers des élytres ; la dent des cuisses antérieures est forte, en triangle aigu; mais elle se distingue de toutes les autres espèces par les tibias de toutes les paires de pattes arqués à la base, les antérieures plus fortement, sans dilatation interne distincte.

12. A **curtulus** n. sp. Long. 5-5,5; lat. 2-2, 2 mill. — *Oblongo-ovatus, niger, opacus, antennis tarsisque piceis. Caput latum, fronte foveolata, oculis prominentibus. Rostrum validum, parum arcuatum, in ♂ acutius sulcatulum. Antennæ minus tenues, ciliatæ, articulo funiculi ultimo valde transverso, clava oblonga. Prothorax transversus, crebre profundius punctatus. Scutellum subrotundatum, albo-squamosum. Elytra convexiora, striis profundioribus fortiter punctatis, interstitiis paulo convexis, apice subrotundatis, albido interrupte lineatis, fasciis transversis nullis. Femora valde clavata, dente valido triangulari prædita. Tibiæ latiores.*

Syrie, Liban. Rapporté par M. Abeille de Perrin, qui a bien voulu en enrichir ma collection d'un exemplaire.

Ressemble beaucoup à l'A. *Pomorum*, bien plus convexe, sensiblement plus large et moins allongé, avec les élytres largement arrondies au lieu d'être obtusément acuminées au sommet ; à stries presque géminées, plus fortes, avec les interstries subconvexes ; par le rostre ♂ nettement cannelé ; par les yeux plus grands, plus proéminents ; par les cuisses beaucoup plus renflées, avec la dent des antérieures plus courte que leur épaisseur ; par les tibias de la même paire modérément arqués à la base, assez larges après la dilatation interne, obtuse.

13. A **Pomorum**. L. Syst. nat. I, éd. X, p. 381 ; Gyll. Ins. Suec. III, p. 188, n° 103. Schœn. l. c. III, p. 340 ; — Db., monogr., p. 449 ; — Bedel, l. c., p. 297 ; — Seidl. l. c., p. 640, etc.

Toute l'Europe ; Sibérie, Algérie, etc.

Var. OBSOLETUS. Pubescence grisâtre, formant sur les

élytres des taches mouchetées parfois obsolètes, sans bandes proprement dites, ou à bandes postérieures très effacées, non incluses de couleur sombre. Rostre plus court. Taille généralement plus petite (4-4, 5 mill.).

Céphalonie, ma collection.

Les grands exemplaires bien caractérisés se distinguent facilement des espèces voisines par la taille et par la direction oblique de la bande pubescente postérieure des élytres ; les petits échantillons seuls, à taches obsolètes, pourraient, à première vue, être confondus avec ceux à bande mal déterminée de l'A. *spilotus*, espèce qui s'en rapproche le plus par la structure des pattes; mais, chez les individus de ce dernier, la fascie pubescente disparue laisse à découvert une bande rougeâtre qui en indique la forme ; la massue des antennes est étroitement arrondie au lieu d'être atténuée à la base, et les stries des élytres sont plus marquées, avec les intervalles moins plans, moins larges, subconvexes, même antérieurement.

14. A. **spilotus** Redt. Faun. Austr. éd. I, p. 406, 4 ; Db. monogr. p. 448; Bedel, l. c. p. 297. — ROBERTI Wenck. (*ex typis.*)

Europe centrale et méridionale. Pas rare dans le centre de la France. Allier ; forêt de Châteauroux, où je l'ai pris abondamment sur les boutons à fleurs de Poiriers; Alsace; Pyrénées; Grèce, Syrie, (M. Abeille de Perrin), etc.

15. A. **Faillæ** n. sp. — Long. 3,5-4 mill. (*rostro incluso*) ; lat. circ. 1, 5 mill. — *Fusco-brunneus, antennis basi tibiis tarsisque testaceis, oculis prominentibus. Rostrum longitudine capitis ac thoracis, subæquale, in ♀, vix longius, rugulosum, subcylindricum, modice curvatum. Antennæ articulis funiculi 1° elongato. conico, cæteris transversis, clava parum incrassata. Prothorax transversus, antice constrictus, griseo-trilineatus, crebre sat profunde punctatus. Scutellum oblongiusculum. Elytra minus elongata, apice obtusa, striis minus*

tenuibus, magis dense punctatis, interstisis rugulosis, extus parum convexis. Femora antica dente triangulari, minus elongato armata. Tibiæ anticæ basi extus curvatæ, intus emarginatæ, posticæ sublineares.

Sicile. J'en ai reçu plusieurs exemplaires de M. Failla Tedaldi, à qui je me fais un plaisir de le dédier.

Très voisin de *Kirschi*, dont il a la coloration ; yeux beaucoup plus grands, rostre bien plus long. Ecusson sensiblement plus étroit et plus allongé. Elytres à stries beaucoup plus fortes et plus largement ponctuées. Pattes plus longues, à dent des cuisses antérieures en triangle allongé, nullement spiniforme ; tibias de la même paire bien plus élargis après le rétrécissement de la base.

Diffère de *spilotus* par les yeux très saillants, par l'écusson étroit, par la dent des cuisses antérieures moins longue que l'épaisseur de celle-ci ; par les tibias de la même paire faiblement arqués vers leur base externe.

16. A. **Incurvus** Panz. Faun. Germ XXXVI, fig. 17.— Gyll. Ins. Suec. 18, p. 586, n° 103. Db. mon. p. 451 ; Seidl. l. c. p. 640. — HUMERALIS Panz. ent. Germ. p. 312, 74 (non Steph. *teste Crotch.*).

Europe moyenne ; Suède (Javet), Autriche et Allemagne : Furstenberg (P. Konow). Paraît fort peu répandu en France ; Alsace ; Côte-d'Or (Rouget) ; Orne (M. Bedel).

Ressemble à un très petit A. *pomorum* ; bien plus court et plus largement arrondi en arrière ; rostre ♂♀ et surtout prothorax beaucoup plus courts ; 2e article du funicule des antennes à peine plus long que large. Le *Kirschi*, bien plus petit, plus allongé, plus brillant, a la dent des cuisses antérieures d'une autre forme. Le *Faillæ*, de couleur ordinairement plus foncée, également d'une forme plus allongée, a le rostre beaucoup plus long, l'écusson étroit, allongé, la fascie postérieure des élytres bien plus nette, étant mieux limitée par la couleur foncée ; les tibias antérieurs plus brièvement échancrés à leur base interne, etc.

17. A. **Stierlini**, Db. Soc. ent. Suisse, III. 1870, 189. Grèce, Athènes.

Cette espèce, dont je dois un exemplaire à la générosité de M. le docteur Stierlin, ressemble beaucoup à l'A. *Kirschi* par sa petite taille, par la forme de la fascie postérieure des élytres, non prolongée en dehors, et dont le bord inférieur est perpendiculaire à la suture et le bord supérieur visiblement oblique; les cuisses antérieures sont beaucoup plus renflées et armées d'une dent triangulaire très élargie à la base, non échancrée en dedans, à pointe très acérée ; la couleur foncière disparaît presque sous de nombreuses taches ou bandes blanchâtres ; les élytres sensiblement déprimées antérieurement, ferrugineuses à l'angle huméral, sont largement arrondies ensemble au sommet ; leurs stries, en partie voilées par la squamosité, sont plus fines et les interstries étroits, presque plans, un peu inégaux.

Elle diffère de l'A. *spilotus*, outre la taille, par son aspect presque farineux, par la bande postérieure des élytres blanche, sans teinte roussâtre près de la suture, visiblement oblique à son bord supérieur, par la dent des cuisses antérieures bien moins longue, beaucoup plus courte que l'épaisseur de la cuisse et surtout par les tibias antérieurs grêles, à peine courbés et échancrés à la base et faiblement dilatés dans leur milieu interne. On remarque, avant le sommet des élytres, un petit calus assez prononcé.

18. A. **Kirschi** Db. monogr. p. 446.

Cette espèce, qui paraît rare, a le bord de la fascie postérieure des élytres oblique antérieurement, comme l'A. *Pomorum* ; elle est trois fois plus petite, assez luisante, visiblement convexe sur le dos des élytres avec une faible impression au-dessous de leur base, à rostre assez mince, à dent des cuisses antérieures aiguë, subspiniforme, bien plus courte que l'épaisseur de la cuisse, avec les tibias de

la même paire grêles, à peine dilatés. Elle se rapproche, par la coloration, de l'A. *Faillæ*, mais ce dernier est bien plus grand, peu convexe, à rostre bien plus épais, à écusson non subponctiforme ; à stries des élytres plus fortes, formées de points un peu carrés, avec les intervalles subconvexes et la dent des cuisses antérieures est largement triangulaire.

Grèce ; Autriche, Vienne (Kirsch.). Le type ♀ de la description fait partie de ma collection.

19. **curtus** Faust.

Espèce bien tranchée, de forme ovalaire, convexe, bien plus large et plus obtuse que celles à coloration analogue ; bien reconnaissable à son prothorax visiblement arqué latéralement, à son écusson assez grand, presque arrondi, aux intervalles 4 et 6 de ses élytres marqués à la base d'une bande squameuse raccourcie ; avec la bande postérieure semblant arquée, formée de plusieurs taches plus petites vers la suture, qui la font paraître dentelée, etc., la dent des cuisses antérieures est légèrement échancrée en dehors.

Minsk, Russie.

Je possède deux types de l'auteur.

C " Fémurs antérieurs à dent subspiniforme ou échancrée sur ses bords, généralement plus petite : (20-24)

20. A. **ornatus** Reiche, Fr. Soc. 1860, p. 732. — Db. monogr. p. 440.

Europe méridionale : Sicile ; Turquie, Grèce, Dalmatie, Carniole.

Cette espèce, assez variable de coloration, se présente sous deux aspects principaux.

a. Entièrement rouge, ayant sur les élytres, après le milieu, une large bande nettement limitée formée de squamules blanches, flavescentes près de la suture, et une tache

commune limitée sur la suture, vers le 1[er] 1/3, semblant formée de la juxtaposition de deux taches triangulaires, sans macules intermédiaires.

b. D'un brun rougeâtre, avec les cuisses en grande partie noirâtres ; élytres semblant alternativement ornées de bandes brunâtres et blanchâtres, les bandes pubescentes mouchetées de couleur plus foncée:

Elle ressemble un peu, pour la coloration, à certaines variétés de l'A. *rufus*. On l'en distinguera aisément à sa taille, à l'épaisseur du rostre ; à la présence d'une touffe de poils roux en dedans de chaque œil ; à la forme des dents des cuisses antérieures visiblement échancrées en dedans et à celle des tibias de la même paire avancées intérieurement en angle très obtus et largement sinués de chaque côté de cette dilatation.

21. A. **Baudueri**. Db. diagnose. Fr. Soc. 1875, CLXXXVII, 4 — Long. 3, 5 4; lat. 1. 5-2 mill.

Oblongo subovatus, brunneo - ferrugineus, antennis pedibusque partim. margine exteriore fascia que postica elytrorum, extus interrupta, rufis. Oculi modice prominuli. Rostrum mediocre. vix arcuatum, subopacum, capite thorace que simul sumptis longius. Antennæ minus graciles, clava ovata. Prothorax brevis, a latere arcuatus, crebre minus profunde punctatus ; griseo-trilineatus Elytra subparallela, infra scutellum depressa. Pedes sat elongati, femoribus valde clavatis, dentatis, anticis dente mediocri, intus evidenter emarginato ; tibiis medio intus vix incrassatis.

Syrie, Liban.

J'ai reçu cette espèce, bien caractérisée, de MM. Abeille de Perrin et Bauduer. Elle se rapproche de l'A. *Ulmi* par la forme de la dent des cuisses; elle est subdéprimée en dessus antérieurement, avec une impression très distincte au dessous de l'écusson ; le rostre est bien moins gros, plus

cylindrique, surtout beaucoup moins courbé ; les yeux sont bien moins proéminents ; la fascie postérieure des élytres est presque droite, comme cela a lieu chez l'A. *spilotus* et la pubescence disparue laisse apercevoir, à cette place, une tàche ferrugineuse souvent liée à une bande longitudinale de même couleur, en dehors de la suture.

Var. Abeillei. Coloration plus claire, avec le rostre, les pattes presque en entier, ainsi que le prothorax d'un rouge ferrugineux assez pâle ; bandes formées par la pubescence grisâtre de ce segment plus nettes ; une bande longitudinale raccourcie, de même nature, en dedans du calus huméral.

21. A. **Ulmi** Gyll. Inst. succ. III, p 189. (*Rhynchænus*) de Geer, Ins. p. 215 (*verisim*). — Steph. (sec. ej. mus. teste Crotch). — pediculárius Db. monogr. p. 442 ; — Bedel faun. p. 297. — (*nec Linné*). melanocephalus Ol. *ex typo in mus.* Chevrolat.

Toute l'Europe ; Algérie ; très commun dans nos régions du Centre de la France, sur l'Aubépine, sur l'Orme, etc.

Cet insecte varie du rouge brun au rouge clair avec le rostre tantôt rouge, tantôt brunâtre. Chez la forme qu'on peut considérer comme typique, les élytres sont ornées de deux bandes principales, l'une vers le premier tiers, arquée et remontant souvent jusqu'aux épaules, l'autre, après la deuxième moitié, élargie en dehors ; elles sont formées de poils subsquamiformes blanchâtres souvent mélangés de poils dorés. Chez certains exemplaires, les bandes sont moins larges, moins nettes ; chez d'autres, même, elles tendent à s'effacer.

Var. distinguendus Db. monogr. p. 444 ♂. Forme plus courte, arrondie en arrière ; Rostre guère plus long que le prothorax ; élytres fortement ponctuées, à intervalles convexes ; à bandes postérieures assez étroites ; cuisses peu renflées en dessus ; tibias antérieurs plus étroits.

Malgré ses variations, cette espèce se distingue très bien

de toutes les précédentes par son rostre relativement court, épais, peu cylindrique, fortement arqué, par la massue des antennes ovale, arrondie à la base, et par la dent des cuisses antérieures médiocre, nettement spiniforme.

Le signalement du *Curculio Ulmi* Degeer, V p. 349, (1781). L. édit. Goëze, peut s'appliquer indifféremment à toutes les espèces voisines ; le voici : *longirostris, antennis fractis ; femoribus dentatis, corpore oblongo, rufo-fusco, elytris macula nigricante, proboscide nigra* ; et, pour plus de précision, l'auteur ajoute : « le rostre est noirâtre ; sur chaque élytre on remarque une grande tache noirâtre et une autre blanchâtre en forme de bande transversale, plus près du sommet, sur la tête et le thorax, une bande longitudinale blanchâtre formée de poils. Ecusson blanc. Je défie bien qu'on puisse extraire de ce portrait quelque signe caractéristique pouvant convenir plutôt à l'espèce qui nous occupe qu'au *pedicularius*, au *Chevrolati*, au *pedicularius*, au *rufus* ou à n'importe quelle espèce à fascies de poils blanchâtres ; mais enfin, puisque M. Bedel nous affirme l. c. p. 430, avoir reçu de M. le Professeur Thomson, le *véritable* **Ulmi** Degeer.... lequel est synonyme du PEDICULARIUS L. Desbr. », nous aurions mauvaise grâce à insister davantage sur la valeur tout à fait nulle de la description reproduite ci-dessus.

22. A. **conspersus** (Rey) ; Db. monogr. p. 445. — Bedel Faun. Curcul. supp^t^. p. 425.

Var. JAVETI Db. l. c. p. 446. Entièrement noir, avec les pattes et le sommet du rostre rougeâtres ; élytres sans bandes : Moravie (Javet).

Europe surtout septentrionale : Environs de Lyon (M. Cl. Rey) ; Vosges, Suisse, sur le *Sorbus aucuparia* (Bugnion), d'après M. Bedel ; Autriche ; Angleterre.

Cette espèce, d'après les observations de plusieurs antomologistes, paraît vivre plus spécialement sur les Sorbiers. Elle se distingue de l'A. *Ulmi* dont elle est très voi-

sine, par sa taille généralement plus petite, par sa forme plus étroite, même ♀, par la courbe du dos beaucoup plus faible ; par la squamosité du dessus un peu hispide, répandue, sur les élytres, en taches irrégulières, sous forme de bandes ; par leurs stries profondes fortement ponctuées ; par la massue des antennes atténuée à la base; enfin, par les cuisses bien moins renflées et les tibias antérieurs plus étroits, plus linéaires, à échancrure et dilatation internes indistinctes.

B'. Espèces à pubescence uniforme souvent obsolète, sans bandes ; dent des cuisses très petite ; 21-24.

21. A. **pubescens** Payk. Faun. sued III p. 198, N° 15. — Gyll. Ins. suec. III p. 192, N° 106 ; Sch. gen. III p. 343, 15, etc.

Europe septentrionale ; Suède, Finlande, Allemagne, Bohème.

Cette espèce, peu commune, est souvent confondue avec la var. *melanocephalos* F. de l'A. *varians* ; sa taille est plus grande, sa forme plus oblongue ; les cuisses sont longuement pédonculées, la dent des postérieures est presque obsolète ; les tibias ♂♀ sont presque droits, tandis qu'ils sont fortement courbés, en dedans, chez l'autre espèce ; et surtout les crochets des tarses sont bifides chez l'A. *pubescens*, tandis qu'ils sont simples chez l'A. *varians*.

22 A. **britannus** Db , monogr. p. 429.

Je n'ai vu, autrefois, que deux exemplaires de cette espèce appartenant au British Museum et provenant d'Angleterre. Ils m'avaient été communiqués par M. Crotch sous le nom de *pubescens* Walton.

Elle est complétement rouge en dessus, à l'exception de l'extrémité du rostre et de la massue des antennes qui sont noires. Elle se distingue de la var. *pyrenæus* du *variams* par le prothorax finement et densément ponctué ; par le rostre moins long que la tête et le prothorax réunis, élargi de la

Janvier-Février — Nos 10-11

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1892-93



CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 9-10 (1892-93)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. DESBROCHERS DES LOGES, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais ; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

Les personnes qui s'abonneront après le 15 avril recevront les numéros parus de l'année courante.

Les 12 premières livraisons formant le premier volume, qui sera bientôt épuisé, sont mises en vente au prix de : Pour les Abonnés, 7 fr.; pour les non-Abonnés, 8 fr.

AVIS

Tout abonné au FRELON a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de CURCULIONIDES d'Europe et circà, tous frais de poste à sa charge.

Les abonnés ont droit, en outre, à une annonce d'échange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée à raison de..... **1** fr. **25** pour 4 à 5 lignes par numéro.

Et de........ **2** » — 6 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

---

base au sommet, vu de dessus, presque mat et ponctué presque d'un bout à l'autre ; par les cuisses des deux paires postérieures à dent à peine distincte.

26. A. **Bonvouloiri** Db. monogr. p. 421.

La description a été faite sur un seul exemplaire de la collection de Bonvouloir, étiqueté : Rome (1). Cette indication est-elle bien exacte ?

Cette espèce se distingue par sa forme large et courte, par la fine ponctuation du prothorax ; par son rostre à peine luisant, ponctué d'un bout à l'autre, très épais, tout en étant très long ; les cuisses sont allongées comme chez l'A. *pubescens*.

27. **varians**. Payk Faun. suec. III p. 202, N° 19. — Gyll. Ins. suec. III. p. 193, N° 107, Db. monogr. p. 425. — Bedel, faune p. 129. — Seidl. l. c. p. 641.

Cette espèce, très variable, se distingue de l'A. *pubescens* par ses ongles simples et des espèces voisines par la ponctuation tout autre du prothorax. Voici les principales modifications de coloration que j'ai observées.

a. Noir, avec le disque des élytres rouge. C'est le type de l'A *varians* Payk. ; Je ne l'ai vu que de Suède.

b. Tête rouge : A. PYRENÆUS Db. monogr. p. 428. (3).

c. Noir, avec les pattes rougeâtres ou jaunâtres. (Htes-Alpes).

d. Entièrement noir : (Suède, Bavière) ; c'est le *perforator* Herbst, (*ater* Marsh).

(1) C'est à tort que le catalogue de Marseul, dernière édition, indique le Caucase comme patrie de cette espèce.

(2) Et non *longue* et courte, ainsi qu'il a été imprimé par erreur, monogr. p. 423.

(3) Paykull p. 203, indique dans sa description la tête rouge pour les exemplaires à élytres entourées de noir ; j'ai toujours constaté que la tête était noire chez les exemplaires de cette coloration.

e. Sommet des cuisses et tibias postérieurs noirs, le reste des pattes rouge, (ex Schœnherr).

Le rostre est tantôt rouge, tantôt noir.

La var. *obesior* Db., correspond à la var. *melanocephalus* F. ; elle est plus grande, plus convexe, plus arrondie.

L'épine fémorale des cuisses antérieures est souvent suivie, en avant, d'une autre dent obsolète.

L'espèce, malgré ses variations, se distingue bien des autres à crochets simples, par la forte ponctuation du prothorax.

Il est probable que l'A. *britannus* a les crochets conformés comme ceux de l'A *varians,* mais je n'en ai pas la certitude et je n'ai plus l'insecte sous les yeux. Je ne puis rien dire, non plus, à cet égard en ce qui concerne les A. *Bonvouloiri* et *sibiricus* (1).

SPECIES INVISÆ.

Anthonomus Helopioides Kolenati, Bull. mosc. 1849, p. 340, n° 9. Db. monogr. p. 445. Perse orientale et Indes occidentales.

Cet insecte, décrit dubitativement par l'auteur, comme appartenant au genre Anthonomus ne semble pas, en effet, d'après la description, devoir appartenir à ce genre.

Anthonomus gentilis Faust. — Cette espèce indiquée du Caucase dans la dernière édition du Catalogue Reitter, sans aucune mention de l'ouvrage où elle aurait été décrite, est peut être inédite ? Je ne la connais pas.

(1) Ce dernier n'est, peut-être, ainsi que je l'ai pressenti, monogr. p. 455, qu'une variation de *terreus* à rostre autrement coloré. Le catalogue de Marseul, dernière édition, partage cette manière de voir.

Anthonomus discoidalis Tourn. Soc. Suis. IV 1873; 179. — L'Abeille XVI, 1878, p. 8.

Je reproduis la description de cette espèce extraite de l'Abeille, l. c. tout en me demandant si elle appartient réellement à ce Genre. Le caractère tiré des cuisses antérieures inermes, tandis que les postérieures sont dentées, est tout à fait insolite dans le genre Anthonomus, de même que celui résultant des intervalles alternes des élytres costiformes.

Long. 2 ; larg. 0,8 mill

Ovale, court, entièrement d'un rouge de rouille clair, avec une tache discoidale noirâtre, sur la suture des élytres. Corps parcimonieusement recouvert d'une pubescence blanche un peu grossière, condensée sur les élytres en deux bandes transversales, étroites, onduleuses, interrompues, la 1re au tiers, la 2e aux deux tiers. Tête petite, peu convexe, finement ruguleuse, yeux peu distants ; rostre ♂ subégal, ♀ un peu plus long que la tête et le prothorax ensemble, assez fort, très faiblement courbé, un peu élargi vers l'extrémité, à partir de l'insertion des antennes, finement rugueux et mat, extrémité un peu brillante et finement ponctuée ; massue des antennes brillante, presque glabre, en ovale allongé. Prothorax aussi long que large, faiblement conique, presque droit sur les côtés, à points très gros et serrés, marqué, au milieu, d'une ligne longitudinale de pubescence blanche. Ecusson petit, subarrondi, densément pubescent de jaunâtre. Elytres d'un tiers plus larges à la base que le prothorax, subparallèles sur les trois cinquièmes, puis rétrécies et assez fortement arrondies à l'extrémité, convexes, marquées de stries fortes, larges, profondes, de gros points ; interstries assez étroits, un peu élevés en côtes, surtout les 2e, 4e et 6e, très finement ridés et marqués de petites dépressions transverses. Pattes médiocres, cuisses antérieures et intermédiaires inermes, postérieures armées d'une petite dent aiguë, jambes droites.

L'exiguité de sa taille, les interstries des élytres, les cuisses antérieures inermes, le distinguent aisément de toutes les espèces du genre.

Haute-Égypte.

Genre BRADYBATUS Germar Ins. Spec. I. p. 365.

Schœnh. Curcul. disp. p. 234. Lacord. Genera VI, 581, Db. mon. p. 461 (1). Bedel. faun. p. 298. Seidl. l. c. p. 641. Nothops Mars. l'Abeille 1868, p. 266. PSEUDOMORPHUS Db. mon. p. 456.

1 B. **elongatulus** (*Anthonomus*) Boh. Schœnh. Gen. curcul. VII, 2, p. 216. — Db. monogr. p. 458, Bedel faun. p. 298. — FALLAX Gerst. Stètt. 1860, 376. — ACERIS Chevrol. Guér. rev. zool. . 29, 30.

Espèce d'un habitat assez étendu, mais rare partout On la trouve sur les Erables.

Forêt de Fontainebleau, Yonne, (M. Bedel, faun.) ; Côte-d'Or ; Basses-Alpes ; la Ste-Baume ; Grèce ; Espagne ; Suisse ; Allemagne, etc.

Cette espèce et la suivante, ont un *faciès* particulier, qui les sépare, au premier coup d'œil, des autres BRADYBATUS, grâce au peu de saillie des épaules des élytres, par rapport au prothorax et à la forme de ces organes élargis en arrière ; le B. *elongatulus* s'éloigne, d'ailleurs, du B. *Abeillei*, à vestiture très différente, par la saillie anguleuse interne de ses tibias antérieurs.

2. B. **Abeillei** Db. Fr. soc. 1888, ccv. 2. (Diagnose). Long. 4 — 4, 5 ; lat. 2 — 2, 2 mill.

(1) Monogr. p. 461 — lire : *castaneo-ferrugineum... nigro-piceum*.

Oblongo-ovatus, griseo-tomentosus, subopacus, convexiusculus, obscure ferrugineus, capite pectore que nigris, cum fascia postica elytrorum denudata, nitiudiscula, extus dilatata. Caput subconicum, fronte impressa, oculis parvis, parum prominulis. Rostrum validum, arcuatum, modice elongatum. Antennæ mediocres, articulo funiculi 1° elongato, cæteris transversis, clava subelliptica. Prothorax transversus, antice constrictus et supra transversim valde impressus, lateribus postice subparallelis, angulis posticis obtusis, sat profunde punctatus. Scutellum triangulare. Elytra basi thorace vix latiora, postice ampliora, apice rotundata, striis minus profundis, punctis oblongis, interstitiis interioribus paulo convexis. Pedes validi, femoribus breviter obtuse dentatis, tibiis subrectis, basi intus paulo angustioribus.

Chypre, (M. Abeille de Perrin).

Bien distinct de toutes les espèces du genre par sa coloration, par sa pubescence tomenteuse uniformément répandue, ne laissant à découvert, chez les exemplaires très frais, qu'une bande dénudée, brunâtre, de forme triangulaire sur chaque élytre, d'apparence assez brillante, après leur milieu.

C'est à tort que j'ai indiqué, dans la diagnose de cette espèce, sur des exemplaires collés, à pattes probablement repliées, les cuisses comme étant inermes ; elles sont munies d'une dent très courte mais assez aiguë aux antérieures, très obtuse et assez peu distincte aux autres paires.

3. B. **subfasciatus** Gerst. Stett., 1855 p. 169; Db. mon. p. 463. Bedel faun. Curcul. p. 298.

Une grande partie de la France; environs de Paris, Loiret, Basses-Alpes; M. le docteur François, me l'a envoyé en nombre du Poitou.

Cette espèce se distingue du B. *Creutzeri*, avec lequel elle est souvent confondue, en outre des fascies ordinairement bien marquées de ses élytres, par sa forme plus con-

vexe, plus large, moins allongée et moins parallèle ; par le prothorax à ponctuation beaucoup plus grosse, plus profonde. La ♀ se sépare, nettement, par son rostre cylindrique et presque uni ; le ♂, par ce même organe non distinctement atténué au bout et beaucoup plus courbé.

Var. *robustirostre*. Db. mon. p. nº 465 Rostre plus épais ; Elytres plus convexes, plus larges, assez distinctement arquées latéralement et à fascies larges, flavescentes.

Rien, dans la diagnose du B. *Creutzeri* de Boheman, in Sch. III, I, p. 332, ne me fait supposer que cet auteur ait eu sous les yeux le B. *subfasciatus*, ainsi que l'a avancé Gerstæcker et après lui M. Bedel, l. c. p. 298. Cette diagnose s'applique, de tous points, au B. *Creutzeri* et Boheman qui cite Germar, ne parle pas de fascies ni du caractère tiré de la forme du rostre ♀. La var. y s'applique bien au B. *Creutzeri* et non au B. *subfasciatus*. Voir ce que j'ai déjà dit à ce sujet, monogr. p. 462.

4. B. **tomentosus** n. sp.— Long. 5 ; lat. 2 mill. (*circ.*). — *Niger, elytris, antennis, (clava excepta), tibiis que rufis, sutura elytrorum plerumque basi nigra. Caput foveolatum, oculis exsertis. Rostrum sat elongatum, rugulosum, non distincte striolatum, mitidiusculum Autennæ scapo apice valde incrassato. Prothorax minus transversus, a, ice constrictus, minus profunde punctatus. Elytra longiora, minus parallela, tenuiter striato-punctata interstitiis antice planissimis, striis triplo latioribus: Femora minus clavata, antica indistincte dentata.*

Hongrie, ma collection.

a. Elytres roussâtres avec une bande suturale noire antérieure, plus ou moins prolongée.

b. Elytres sans bande suturale.

c. Elytres presque entièrement noires.

Distinct de toutes les espèces voisines, par son rostre non visiblement rayé, par ses yeux très proéminents ; par

son prothorax sans reliefs lisses entre les points; par ses élytres couvertes uniformément d'une longue pubescence grisâtre, analogue à celle du prothorax, sans fascies, à stries fines presque superficielles La forme est bien moins étroite que celle du B. *Creutzeri* et l'absence de soies détachées en séries longitudinales le distingue facilement du B. *Kellneri*.

5. **Kellneri**. Bach. Kœferf. 1854, 306, (non Bedel.) — Seidl. l. c. p. 641.

Autriche, Allemagne.

Cette espèce a été confondue, avec la variété à élytres tachées de noir de B. *subfasciatus*, par plusieurs auteurs, notamment par M. Bedel, faun. p 131. Les caractères qu'il indique s'appliquent au type et à la variété de *subfasciatus*; ce dernier seul habite les régions dites « du Bassin de la Seine. »

La forme est bien plus étroite et plus parallèle que celle du *subfasciatus* et se rapproche davantage de celle du B. *Creutzeri*, le ♂ diffère du ♂ de *subfasciatus* par le rostre évidemment rétrici à la base, beaucoup plus mince et plus cylindrique, marqué, en dessus, sur presque toute son étendue, de sillons et de carènes adjacentes ; chez le *subfasciatus* ♂, cet organe est bien plus épais, plus pubescent, marqué seulement de quelques rides longitudinales; chez la ♀ de *Kellneri*, le rostre est presque lisse, dans sa deuxième moitié, tandis que les séries ponctuées s'étendent sur presque toute sa longueur, chez le *subfasciatus*. En outre, ce dernier est plus déprimé en dessus, sans fascies distinctes sur le prothorax et sur les élytres, dont les stries sont ponctuées de plus gros points moins arrondis avec les interstries non ou à peine aussi larges que les stries, évidemment convexes, en dehors et, sériés assez régulièrement, sur les côtés, de petites soies courbées trés courtes.

6. B. **carbonarius**. Reitter. Brünn. 22, 7. — Long. 3, 3 ;

larg. 1, 3 mill. (*circiter*). *Oblongo elongatus, niger, subopacus, grisco in elytris serie-pubescens, antennis ferrugineis clava obscura. Caput post oculos vix constrictum, oculis minus prominentibus. Rostrum parum curvatum, postice parce punctatum, non attenuatum. Antennæ articulo 2° funiculi latitudini longitudine subæquali, clava basi subattenuata. Prothorax subhexagonalis, antice vix impressus. Elytra thorace fere quadruplo longiora, subparallela, grosse punctata, interstitiis striis vix latioribus. Femora antica distinctius dentata.*

Lenkoran, (Leder), Coll. Reitter.

Noir, à antennes ferrugineuses, avec la massue noirâtre; à peine luisant, à pubescence grise, peu dense, condensée sur le milieu du prothorax en une ligne longitudinale étroite, sérialement disposée sur les élytres. Tête s'élargissant en arrière, non distinctement étranglée derrière les yeux, qui sont peu saillants; front sillonné longitudinalement, ainsi que le rostre, jusqu'à l'insertion antennaire.

Rostre faiblement courbé, à peu près de la longueur du prothorax, assez épais, d'épaisseur égale, striolé dans sa première moitié, vu de dessus, peu densément ponctué postérieurement. Antennes à 2e article du funicule un peu conique, aussi long que large, les autres graduellement plus épais; massue ovale, légèrement atténuée à la base. Prothorax assez court, presque droit dans sa moitié latérale postérieure, obliquement rétréci de ce point au sommet, à peine impressionné antérieurement à ponctuation assez forte, un peu confuse, avec les intervalles des points pointillés. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, quatre fois, environ, de sa longueur, à épaules, émoussées ; distinctement rebordées à la base, obtusément arrondies au bout ; stries de gros points plus forts et plus arrondis latéralement, les deux premières profondes au sommet; intervalles étroits, pas plus larges que les stries, (les latéraux un peu convexes), finement ridés avec un pointillé écarté. Ecusson oblong. Cuisses munies d'une très petite dent, plus distincte aux antérieures

et suivie d'une légère échancrure ; tibias des deux paires antérieures médiocres, presque droits, terminés par un onglet d'un rouge pâle ; les postérieurs légèrement sinueux, subanguleux à leur sommet externe ; 3e article des tarses à lobes écartés.

Cette description a été faite d'après le type que l'auteur a eu l'extrême complaisance de me communiquer. (1)

Genre SPHINCTOCRÆRUS,

Mars. l'*Abeille* VI, p. 385. — AUBEUS. Db. monogr. suppl. Fr. soc. 1872, p. 413.

1. **S. constrictus.** Mars. l'*Abeille* VI, p. 385. — LETHIERRYI Db. Fr. soc. 1869, p. 387. (*Anthonomus*).

Algérie : Alger, Misserghin, Hodna, (M. Martin) ; Teniet, (M. Bedel) ; Bône, en mars (Coll. Olivier de la Marche), etc., etc. Paraît se trouver surtout sur les Jujubiers.

2. **S. Bruleriei.** Db. monogr. suppl. l. c. p. 415.

Palestine, Jéricho, (Piochard de la Brûlerie), sans doute sur un *Cratægus* ?

Cette espèce, de moitié plus petite que le *S. constrictus*, bien plus courte, se distingue par sa couleur d'un jaune de rouille pâle et uniforme, la pubescence du dessus presque soyeuse au lieu d'être formée de poils épais subsquamiformes, par la tête plus petite à sillon transversal plus

(1) Cette espèce doit être très voisine du B. SHARPI Tourn. de Sibérie. M. Tournier ne mentionne pas de sillon à la base du rostre pour le SHARPI, le prothorax serait, chez son espèce, aussi long que large et d'une autre forme, et les points des stries des élytres de forme carrée ; en outre, la pubescence serait très courte et blanchâtre, chez cette dernière espèce.

étroit, par le rostre plus mince, par le prothorax court, par l'écusson ponctiforme.

3 **S. strangulatus**. Tourn. Soc Suis. IV, 1873. 18[illegible]. — L'*Abeille*, XVI, 9.

Je reproduis, d'après le dernier auteur, la description de cette espèce qui m'est restée inconnue et qui doit être bien voisine de la précédente, si elle n'est pas établie sur des exemplaires de cette espèce, en partie dénudés.

Long 3 ; larg 1/2 mill — Entièrement d'un jaune rouille avec les ongles des tarses noirs, très parcimonieusement paré d'une pubescence assez grossière, blanchâtre, qui se condense sur les élytres en trois bandes transverses mal limitées : 1re tout à fait antérieurement, 2e un peu après le milieu, 3e à l'extrémité. Bord postérieur du prothorax et écusson aussi densément pubescents ; dans le premier, la pubescence forme une très légère ligne longitudinale médiane plus claire. Rostre densément et finement rugueux, mat ; un peu plus lisse près de l'extrémité, surtout ♀. Prothorax densément et assez grossièrement ponctué. Elytres ovales, épaules bien conformées, un peu obtuses, côtés parallèles sur les trois cinquièmes, brièvement arrondies ensemble au bout, convexes, fortement striées de stries profondes à gros points arrondis, interstries convexes, paraissant lisses.

Haute-Égypte.

Catalogue des espèces de la Tribu des BALANINIDES et de celle des ANTHONOMIDES.

BALANOBIUS Jekel.

1. NOBILIS. Reitt. Deut. 1884, 96. Grèce.
2. OCHREATUS. Fahr. Sch. VII' ou VII 2, 228. — Db. mon., p. 363. Fr. m., Esp., Alg.

rufosignatus. Fairm. Fr. soc. 1855, 318.

3. *crux*. F. syst. Elat. II, p. 455. — Db. mon. p. 361. Eur., Alg.

crucifer. Fuchs. Berl. 1862, 423.

v. *rhæticus*. Fuchs. Berl. 1862, 423.

4. SALICIVORUS. Payk. III, 214. — Bedel Faun. par., 352. Eur., Alg.

Brassicæ. L. F. syst. El. II, 483. — Db., p. 364.

peaemontanus. Fuchs. Berl. 1862, p. 124.

5. PYRRHOCERAS. Marsh. Ent. brit., 228 — Db., p. 366 Eur., Alg., Syr.

salicivorus. Gyll. Ins. Suec III, p. 206 v. b

v. *brunneus*. Marsh.

6. TROGLODYTES. Jekel, Journ. of. ent 1861, 268 — Db. p. 368. Anatol.

BALANINUS Germar.

1. VILLOSUS. F. Sp. Ins., 178. — Db l. c., p. 357. Eur., Alg.
2. SYRIACUS Db. Fr. soc 1875, CLXXXVII. Syrie.
3. CERASORUM Hbst. Col. VI, p 136. — Db., p 358 Europe.

Herbsti Har. col. Helf. — Bed. Faun., p. 189.

Betulæ Bedel, l. c.

4. RUBIDUS. Gyll. Ins. suec. III, p. 204. — Db., p. 360. Europe.

Betulæ. Steph

5. ELEPHAS Gyll. Sch. III, p. 378. — Db., p. 344. Europe mérid.

Mastodon. Jekel, Journ. of. ent. 1861, p. 268.

v. *propinquus*. Db. l. c., p. 345.

6. REICHEI. Db. mon., p. 350. Turquie, Asie min.

7. PELLITUS. Boh. Sch. VIII, 278. — Db. l. c., p. 348. Europe mérid., Syrie.

v. *sericeus*. Db. l. c., p. 350.

8. VENOSUS. Grav. verg. Neb. Zool. syst. 204. Eur., Alg.

? *glandium*. Marsh.

v. *cinereus*. Db. mon., p. 353. Europe sept.

9. NUCUM. L. Syst. Nat., éd. X, p. 383 — Db l. c., p. 356. Europe Algérie, Syrie,

10. TESSELLATUS Fourc. Ent. paris. I, p. 179. — Db. p. 354.

Turbatus Gyll. Sch. III, 383. Eur., Alg., Syr.

v. hispanus Stierl. (1) Soc. suisse 1888, 19. Europe.

ANTHONOMUS Germ. Mag. IV, 320.

1. RECTIROSTRIS. L. syst. nat. éd. X. — Db. mon. p. 416. (s. G. *Furcipus*). Eur. sept., Alg.

druparum. L. Faun. suec. 181.

2. GROUVELLEI. Db. Fr. soc. 1887. CLXI. France m.

3. RUBRIPES. Gyll. Sch. gen. Curcul. III, p. 351. — Db. mon., p. 419. Allemagne, Russie.

v. *femoratus*. Db. mon. p. 420.

4. RUBI. Hbst. Col VI, p. 167. Eur., Alg., Syrie.

v. *gracilipes* Db. mon. supp Fr. soc. 1872, p. 417.

4 bis. SORBI. Germ. Mag. IV, p. 325. Eur. bor.

Oxyacanthæ. Boh. Stock. 1849, 229.

5. PYRI. Boh. Sch. gen. curc. VII, 1, p. 215 — Db. mon., p. 432. Europe.

cinctus. Redt. Faun., (II) 309.

6. CHEVROLATI. Db. mon., p. 431. Eur., Alg., Syrie

(1) et non *hispanicus*, ainsi que l'a indiqué par erreur, le *Frelon*, p. 126.

7. PEDICULARIUS. L. Faun. Suec., p. 181. Europe
ulmi. Gyll. Ins Suec., p. 189. — Db., p. 434.
inversus. Bedel. Faun. paris., p. 296.
v. *Rosinæ*. des Gozis. Bed. l. c.
8. GRILATI. Db. Fr. soc. 1888, CCV. Algérie
9. RUFUS. Gyll. Sch. Gen. Curc. III, p. 345. Europe
opacirostris Db. l. c., p. 437.
Pruni. Bedel nec Db.)
v. *languidus*. Gyll. Sch. III, p. 348.
10. PRUNI Db l. c., p. 349. Europe mérid
11. UNDULATUS. Gyll Sch. III, p. 340. Europe.
ruber. Perris Land III, 71.
12. CURTULUS Db. Révis, *supra*, p. 136. Syrie.
13. POMORUM. L. Syst. Nat. I, éd. X, p. 381. — Db., p. 449. Eur., Alg., Sibér.
incurvus. Steph Ent brit IV, p. 73.
Pyri. Kollar. Redt. Faun., éd. II, 310.
v. *obsoletus*. Db. Grèce.
14. *spilotus*. Redt. Faun aust., éd. I, p 4?6. — Db., p. 448. Europe, Syrie.
Roberti. Wenck Fr. soc. 185?, bull. 236.
15. Faillæ. Db Révis. *supra*, p. 137. Sicile.
16. INCURVUS Panz Faun. Germ. XXXVI. — Db p. 451. Eur. méd.
humeralis. Panz. Faun Germ. 31?, *non*. Steph.
17. STIERLINI Db Soc. Suis. III, 1870, 189. Grèce.
18. KIRSCHI. Db. mon., p. 446. Europe mérid.
19. CURTUS. Faust Stett 1882, 4?2. Russie.
20. ORNATUS Reiche Fr. soc 1860, p 132. — Db., p. 449. Europe mérid.
21 BAUDUERI. Db Fr. soc. 1875, CLXXXVII, 4. Syrie.
v. *Abeillei*. Db. révis. *supra*, p. 142.
22. ULMI. Gyll. ins Suec. III, p 189 Eur., Algér.
pedicularius. Db. mon., p. 442. Bedel Faun., p. 297. (*non Linné*).
melanocephalus. Oliv.
v. *distinguendus*, Db. Fn. 602.

23. CONSPERSUS. Db., p. 445. Europe sept.
v. *Javeti*. Db. l. c., p. 446.
24. PUBESCENS. Payk. Suec. III, p. 198. Europe sept.
25. BRITANNUS. Db. mon., p. 429. Angleterre.
26. BONVOULOIRI. Db. mon., p. 421. Italie.
27. VARIANS. Payk. Faun. Suec III, p. 202. Europe.
v. *perforator* Hbst. Kœf. VI, 143.

* * *

28 DISCOIDALIS. Tourn. Suis. soc. IV, 1873, 179. Haute-Egypte.
29 ? GENTILIS. Faust. Cauc.

BRADYBATUS. Germar.

1. ELONGATULUS. Boh. Sch VII', 206. (s. G. *Nothops*, Mars. *Pseudomorphus* Db.) Eur. mér. méd.
fallax. Gerst. Stett. 1860, 397. l'Abeille V, 265.
aceris Chevr. Rev. zool. 1866, 29.
2. ABEILLEI. Db. Fr. soc. 1888, CCV. Syrie.
3 SUBFASCIATUS. Gerst. Stett. 1860, 169. Europe.
v. *robustirostre*. Db. mon., p. 464. Fr. m.
Kellneri. Bedel, Faun. par p. 131 (non *Bach*).
4. TOMENTOSUS. Db. Révis. Le Frêlon, *supra*, p. 149. Hongrie m.
5. KELLNERI. Bach. Kæf. 1854, p. 306, l'Abeille V, 264. Autriche.
6. CARBONARIUS. Reitter. Brünn. 22, 7. Lenkoran.

SPHINCTOCRÆUS Mars. AUBEUS Db.

1 CONSTRICTUS Mars, l'Abeille, VI, 385. Algérie.
Lethierryi. Db. Fr. soc. 1869, p 387. (anthonomus).
2. BRULERIEI. Db. supp. mon Fr. soc. 1872, p. 415.
3 STRANGULATUS. Tourn. soc. suis. IV, 1873, 180. Hte-Egypte.

RÉVISION des espèces de CURCULIONIDES

APPARTENANT

à la tribu des GYMNETRIDÆ d'Europe et Circa.

La place que doivent occuper, dans la classification, les insectes de cette tribu a été longtemps discutée et le sera peut-être encore, car leurs affinités ne ressortent pas clairement de l'examen des divers organes essentiels, pas plus que du *faciès*. Les *Miarus* se rapprochent des CRYPTORHYNCHIDES par l'écartement des hanches antérieures, au milieu desquelles le rostre vient se loger, au repos. Mais, ainsi que l'a observé Lacordaire, cette sorte de canal, d'ailleurs moins bien limité ici, n'est pas uniquement propre au groupe précité : on le retrouve chez plusieurs tribus voisines, et il n'est même pas accusé également chez toutes les espèces qu'il n'a pas été possible, pourtant, de séparer génériquement.

Dans la **Dispositio Methodica** de Schœnherr, les *Gymnetron*, ainsi que les *Mecinus* étaient rapprochés des CIONIDÆ, avec lesquels ils n'ont que des rapports éloignés.

Plus tard, Lacordaire, **Genera**, t. VI, forme, avec ces insectes, sa Tribu LII, (GYMNETRIDES), en n'y comprenant que les *Gymnetron* et les *Miarus*. Le genre *Mecinus* ayant été laissé par lui, bien plus loin, dans la tribu XXVI, (ERIRHINIDES), où il ne paraît guère à sa place.

M. le professeur Thomson, **Skandinav Col. I**, p. 143, maintient, avec raison, la séparation des *Gymnetron* et des *Miarus*, mais leur assigne une place dans des groupes différents.

M. Bedel, faune par., Curcul., semble n'avoir pas trouvé de différences suffisantes pour séparer les *Gymnetron* des

Mecinus, ayant, en effet, pour quelques espèces du moins, d'assez grands rapports de stucture, et adopte ce dernier nom comme étant le plus ancien. J'estime pourtant que, en dehors du *faciès* assez différent, certaines modifications tirées surtout des parties inférieures, peuvent motiver une séparation. Cette réunion n'a pas été adoptée par le Dr von Seidlitz, (FAUNA BALTICA), et par la dernière édition du Catalogue de Vienne.

Quant à la monographie de H. Brisout de Barneville, elle est certainement très inféreure, comme clarté, à la plupart des travaux analogues du même auteur, les hésitations et les contradictions se font jour à chaque instant, embrouillant la synonymie de certaines espèces, dont quelques unes sont pourtant assez difficiles à confondre, (1) ce qui indique que le monographe n'a pas eu sous les yeux, au moins au début de son travail, les types de certaines espèces mentionnées par lui.

Le Docteur Jacquet est venu, plus tard, par une grosse distraction, apporter son contingent à ce fatras synonymique.

Bien qu'un assez grand nombre d'espèces nominales aient été supprimées par H. Brisout, nous indiquons plusieurs espèces à rayer et quelques unes resteront encore, et pour longtemps peut-être, à l'état de *Species dubiæ*.

Nous reconnaissons, d'ailleurs, que de toutes les tribus de **Curculionides** que nous avons étudiées de près, aucune ne nous a demandé des recherches aussi longues et un examen aussi méticuleux. Non pas que la plupart des espèces ne soient très difficiles à distinguer entre elles ; mais, quand il s'agit de résumer, dans un tableau synoptique, des caractères distinctifs qui devraient être formulés en termes très précis, on ne sait vraiment auxquels donner la préfé-

(1). Par exemple : G. *variabile (sanguinipes, hæmorrhoidale)*, *algiricum*, *fuliginosum*, *stimulosum*, etc.

rence: la forme du rostre étant variable d'un sexe à l'autre, la pubescence déjà peu constante chez les exemplaires d'une grande fraîcheur, pouvant être modifiée sensiblement chez les individus un tant soit peu usés ou défraîchis; la coloration des diverses parties n'ayant, le plus souvent, rien de bien stable; la dent des cuisses, quand elle existe, devenant fréquemment obsolète ou étant difficile à distinguer chez de petits insectes collés à plat, sur carte, pour la plupart, (suivant la détestable méthode très généralement adoptée de nos jours), et variant d'un sexe à l'autre.

D'un autre côté, les différences de sexe ne sont pas assez tranchées pour qu'il semble possible de les utiliser en faisant figurer séparément ces deux sexes dans le tableau synoptique.

Ce travail ayant surtout pour objet de faciliter la distinction des espèces, nous avons négligé, dans notre tableau, quelques caractères qu'il n'est pas toujours aisé de constater, tout en les mentionnant dans la courte phrase comparitive que nous donnons pour chaque espèce. Nous avons, aussi, tenu compte des modifications de couleurs, quand cela nous a paru utile, et nous avons fait figurer au tableau, plusieurs fois, la même espèce, avec une coloration différente.

Notre collection personnelle, jointe à celles qui nous ont été confiées, renfermait la grande majorité des Gymnetron et des Miarus décrits, mais elle est assez pauvre en Mecinus, et nous n'avons pu nous faire une idée exacte, d'après les descriptions, beaucoup trop vagues des auteurs, de la plupart de ceux publiés par MM. Tournier et quelques autres, dont plusieurs, à en juger par les caractères distinctifs invoqués, ne devront probablement être considérés par la suite, que comme de simples variétés d'espèces déjà connues.

Notre intention est, d'ailleurs, de publier successivement, des suppléments à la révision des groupes de **CUR-**

CULIONIDES traités précédemment, afin de tenir ce travail au courant des découvertes récentes, synonymiques et autres. Nous continuerons donc à recevoir, volontiers, en communication, dès à présent, pour en faire mention dans lesdits suppléments, les espèces intéressantes que les entomologistes voudront bien nous soumettre et particulièrement celles que nous n'aurions pas eues sous les yeux lors de notre premier travail.

Il y a certainement, encore, un certain nombre d'espèces inédites se rapportant aux groupes révisés par nous et nous en avons même aperçu plusieurs dans les collections qui nous ont été communiquées ; mais nous laissons aux possesseurs de ces *unica*, le soin de décrire les espèces nouvelles qui ne font pas partie de notre collection, désirant avoir toujours sous les yeux un type de toutes les espèces décrites par nous, de manière à ne pas nous exposer, comme l'ont fait souvent les monographes, à décrire trois ou quatre fois la même espèce sous des noms différents.

Tous nos remerciements, en terminant, aux entomologistes qui ont bien voulu augmenter la valeur de ce travail, par leurs communications intéressantes. Nous citerons particulièrement MM. Abeille de Perrin, Croissandeau, Faust, v. Heyden, le Dr Puton, Cl. Rey, Vauloger de Beaupré.

Tours, le 1er juin 1893,

DESBROCHERS DES LOGES.

TABLEAU DES GENRES.

1. Hanches antérieures rapprochées. Bord antérieur du proternum entier. Ongles des tarses connés. 2
— Hanches antérieures séparées pour recevoir le rostre au repos. Prosternum échancré au milieu de son bord antérieur. Ongles des tarses libres. MIARUS.

2. Forme ovale ou oblongue, jamais exactement cylindrique et étroite. Rostre variable. Episternums métathoraciques sensiblement, brusquement élargis en avant. Premier segment abdominal beaucoup plus long que les suivants, 2e sensiblement plus long que le 3e. GYMNETRON.

— Forme très allongée, cylindrique, le plus souvent étroite. Rostre soit arqué, soit droit. Episternums méthathoraciques étroits, non distinctement élargis en avant. Abdomen à 4 premiers segments n'étant pas de longueur très différente. MECINUS.

Tableau des espèces du genre GYMNETRON.

1. Rostre très long, droit, tubuleux, de 1/3 environ. plus long chez la ♀. 2

— Rostre long, courbé, mince et filiforme. THAPSICOLA Germ.

— Rostre assez long, droit, atténué graduellement vers le sommet, vu de côté. 3

— Rostre plus ou moins allongé, courbé, souvent faiblement, ou même presque droit ♂, mais, dans ce dernier cas, non distinctement aminci graduellement de la base au sommet, légèrement atténué seulement à l'extrémité. 6

— Rostre fortement recourbé en 1/4 de cercle. Prothorax très arrondi latéralement, presque aussi large que les élytres. Tibias sinueux, élargis postérieurement et subarrondis ou tronqués presque perpendiculairement au sommet. (S G. *Eutemnoscelus*) LINARIÆ Panz.

— Rostre peu allongé, non courbé, à peine aussi long que le prothorax, soit subulé, soit assez brusquement aminci dans son dernier tiers. 32

— Rostre égalant, à peine, la longueur de la tête, brièvement conique. (S. G. *Aprinus*). . 35

2. Prothorax sans poils dressés latéralement. Elytres à pubescence appliquée, sauf quelques poils soulevés postérieurement, à bandes rousses longitudinales, ordinairement distinctes. Cuisses antérieures non brusquement renflées, armées toutes d'une petite dent, ♂ ♀. Forme allongée. ELONGATUM H. Bris.

— Prothorax à poils hérissés latéralement Elytres à pubescence en partie dressée, unicolores. (1) Cuisses antérieures énormes, très brusquement renflées, dentées fortement ♂, obtusément ♀. Tibias antérieurs courbés en dedans et fortement prolongés anguleusement au sommet. 2e article du funicule des antennes presque du double plus long que large.
ASELLUS Grav.

3. Côtés de la poitrine ornés de squamules épaisses, blanches ; quelques squamules mélangées à la pubescence du prothorax sur les côtés ; une série de soies assez courtes, demi dressées, rigides, blanchâtres, le long de chaque interstrie. ERINACEUM Bedel (2).

— Côtés de la poitrine et du prothorax sans trace de squamules ; pubescence des élytres touffue, parfois en séries, mais, dans ce dernier cas, en occupant presque toute la largeur des interstries. 4

4. Ecusson large et court. Forme courte ; élytres, dans leur ensemble, pas plus larges que longues, à pubescence couvrant toute la surface, avec quelques rares soies dressées. Cuisses antérieures énormes, très brusquement renflées ; tibias antérieurs non recourbés au sommet, munis d'un simple onglet. 2e article du funicule pas beaucoup plus long que sa plus grande largeur. TETRUM L.

— Ecusson oblong ou en triangle allongé. Elytres, dans leur ensemble, bien plus longues que larges, leur pubescence disposée en séries longitudinales plus ou

(1). Sauf chez certaines variations.
(2). Cet insecte passe souvent au rougeâtre, les pattes et les élytres sont parfois entièrement de cette couleur.

moins distinctes. Cuisses modérément, non brusquement renflées. 5

— Ecusson triangulaire. Elytres subparallèles latéralement, guère plus longues que larges, à pubescence sans ordre. Cuisses inermes. UNCIPES, n. sp.

5. Pubescence des élytres disposée en séries longitudinales bien éparées. Pattes noires, à 3e article des tarses beaucoup plus large que le précédent. HIRSUTUM Db.

— Pubescence des élytres en séries peu régulières. Pattes le plus souvent rougeâtres, au moins les tibias, à 3e article des tarses à peine plus large que le précédent. HERBARUM H. Bris. (1)

6. Insecte longuement hérissé en dessus et sur les pattes de poils flexible, villeux. HISPIDUM Brullé.

— Insecte à pubescence courte ou très courte, dressée ou non. 7.

7. Prothorax squameux latéralement. Elytres presque glabres, sauf postérieurement, avec une crête épaisse de poils, vers le sommet de l'intervalle juxta-sutural, rouges sur le disque, à bande suturale et latérale noires. Taille assez grande : 3,5-4 mill. VITTIPENNE. Mars.

— Prothorax squameux ou pubescent latéralement. Elytres pubescentes sur toute leur surface. Taille inférieure. 8

8. Dessus, (au moins les élytres), rougeâtre ou ferrugineux, ou taché de cette couleur. 9

— Dessus noir ou noirâtre. abstraction de taches rougeâtres linéaires, réduites, vers le sommet des élytres. 20

9. Dessus à soies très courtes, épaisses, subsquamuliformes, unisérialement couchées sur chaque intervalle des élytres, qui sont plus ou moins largement rougeâtres postérieurement. Tibias rougeâtres. Forme cylindrique-allongée. ALGIRICUM H. Bris.

(1) Voir, aussi, G. *villosulum* et congénères, chez lesquels le rostre est, parfois, presque droit, mais qui se distinguent aisément par les côtés du prothorax densément squameux.

— Dessus à poils dressés ou appliqués, sérialement disposés ou non, n'ayant jamais l'apparence de squamules allongées. Forme jamais cylindrique-allongée. 10

10. Forme variable. Elytres à double couche bien distincte de pubescence, l'une appliquée, l'autre plus ou moins dressée ou seulement soulevée en séries longitudinales. 11

— Forme variable. Elytres à couche inférieure de pubescence nulle ou à peine distincte ; une série de soies dressée sur chaque interstrie. 14

— Forme oblongue. Corps épais. Elytres munies d'une seule couche de poils assez grossiers, demi-dressés sérialement, ornées de deux bandes noires obliques, alternant avec des bandes roussâtres de la couleur du fond. Prothorax à trois bandes de pubescence grisâtre, longitudinales. LABILE Hbst.

— Forme oblongue. Insecte déprimé. Elytres parcimonieusement couvertes d'une dubescence formant une seule couche de poils couchés, plus longs et soulevés postérieurement, le long de la suture. Quelques squamules blanches sur les côtés du mésosternum et de fins poils épars sur le reste du dessous, qui est noir, ainsi que la tête et le rostre, le thorax, les élytres et les pattes restant d'un rouge pâle. SANCTUM n. sp.

— Forme ovale-oblongue. Elytres couvertes d'une pubescence abondante, de couleur foncée, demi-dressée uniformément, ménageant les sillons, ce qui la fait paraître disposée en larges bandes longitudinales, quand on examine l'insecte la tête tournée vers soi ; une tache ferrugineuse envahissant parfois toute l'élytre. Rostre allongé. Long. 2,8-3 mill.
BIPUSTULATUM Rossi.

— Forme oblongue, subdéprimée. Elytres d'un ferrugineux pâle, à pubescence peu fournie, d'un gris soyeux, à peine en séries. Rostre court, fortement courbé. Long. 2,5 mill. HEYDENI Db.

11. Séries de poils grisâtres, dressés, des insterstries, courts, rigides, bien séparées. Elytres partiellement noirâtres. Prothorax assez long. PASCUORUM Gyll.

— Séries de poils dressés plus nombreux, bien moins rigides, peu nettes. Prothorax plus court. Elytres d'un ferrugineux unicolore. v. bicolor. Gyll.

— Séries de poils dressés à peine distinctes : on aperçoit à peine quelques poils fins, soyeux, soulevés.
V. UNIFORME.

— Pubescence dressée des élytres tout à fait hérissée, très longue, même latéralement. 12

12. Forme étroite, très allongée. Prothorax à pubescence peu abondante, laissant apercevoir une fine ponctuation. Elytres longuement parallèles. LONGULUM n. sp.

— Forme en ovale raccourci. Prothorax à ponctuation voilée par une pubescence abondante, un peu tomenteuse. Elytres arquèes latéralement. 13

13. Pubescence longue, blanchâtre, dressée subverticalement, même sur les côtés du prothorax et des élytres ; pas de crête touffue vers le sommet de la suture, ni de bande formée par des poils squamiformes plus condensés sur la marge externe. ICTERICUM. Gyll.

— Pubescence demi dressée, grisâtre, assez courte en dessus, pas de poils dressés distincts sur les côtés du prothorax ; une sorte de bande occupant les trois intervalles externes des élytres, formée de poils subsquamiformes, condensés transversalement ; une crête touffue de poils dressés sur le dernier tiers sutural. LATIUSCULUM Duv.

14. Prothorax orné, latéralement, d'une large bande de squamules déprimées, crétacées ou de poils épais, subsquamiformes, chez une seule espèce : *obsequens* ; des squamules analogues sur les côtés de la poitrine.
15

— Côtés du prothorax et poitrine simplement pubescents, sans vestiges de squamules. 19

15. Elytres sériées de soies blanchâtres. 16

— Elytres couvertes d'une pubescence assez longue, parfois légèrement soulevée, sans séries régulières. 18

16. Séries des élytres formées de courtes soies soulevées. 17

— Séries formées de poils assez longs, dressés, espacés, en ordre peu régulier. Epaules des élytres fortement saillantes. OBSEQUENS Faust.

17. Rostre mince, régulièrement arqué. Prothorax à ponctuation faible. Stries des élytres étroites, peu profondes. INERMICRUS Db.

— Rostre assez épais, un peu atténué au bout, vu de côté. Prothorax à ponctuation bien marquée. Elytres à petites soies grisâtres, soulevées, en séries distinctes d'un bout à l'autre, chez l'insecte frais ; stries bien plus fortes, subsillonnées. BECCABUNGÆ L.

— Soies plus longues irrégulièrement demi-dressées. FURCATUM n. sp.

18. Pubescence des élytres non visiblement soulevée. Tibias antérieurs bissinués sur leur tranche interne. VILLOSULUM Gyll.

— Pubescence des élytres entremêlée de poils à reflets argentés, demi-dressés en arrière. Tibias antérieurs non sinués en dedans, un peu élargis postérieurement. SAPIENS Faust.

19. Peu luisant, à ponctuation serrée, notamment sur les interstries des élytres ; stries bien marquées de larges points. Rostre assez épais. ZUBERI Db.

— D'aspect brillant et à ponctuation inegalement espacée sur le prothorax, faible le long des interstries des élytres ; stries fines et finement ponctuées. Rostre très grêle. VARIABILE Rosenh.

20. Interstries à séries de soies ou de poils soulevés ou dressés, bien distincts de la pubescence foncière, quand elle existe. 21

— Interstries entièrement recouverts d'une pubescence

couchée ou dressée par place, mais sans séries étroites, régulières. 27

21. Côtés du prothorax plus ou moins squameux. 22

— Côtés du prothorax sans traces de squamules. 23

22. Séries de soies des élytres grisâtres, très courtes, presques appliquées. Insecte large, ovale. Rostre assez fort. BECCABUNGÆ v. NIGRUM.

— Séries de soies des élytres blanchâtres, très distinctement dressées, surtout postérieurement, bien que courtes. Insecte assez étroit, subelliptique. Rostre très mince. INERMICRUS var.

23. Séries de soies à peine soulevées, très courtes, souvent peu distinctes antérieurement. Forme oblongue, assez étroite. Rostre assez court, presque droit, un peu aminci au bout. Taille 1,5-2 mill. MELANARIUM Germ.

— Séries de soies subsquamiformes, non distinctement soulevées, très nettes d'un bout à l'autre. Rostre allongé, très arqué. Taille 3-3,5 mill. ALGIRICUM var.

— Séries de soies demi-dressées ou dressées subverticalement, régulières, bien séparées. 24

24. Soies rigides, blanches, dressées sur le dos des élytres à une hauteur uniforme, sur un fond à peu près glabre, d'un noir profond. Prothorax petit et court. Elytres souvent un peu rougeâtres vers le sommet. 25.

— De très petites soies, rigides, grisâtres, demi-dressées, sur un fond mat, pubescent. Prothorax grand et assez long. PASCUORUM var.

— Poils sériés longs, sétacés, dressés, blanchâtres. Elytres toujours nettement maculées de rougeâtre au sommet. Tibias noirs 26

25. Tibias rouges. ROSTELLUM Hbst.

— Tibias noirs. V. STIMULOSUM Germ.

26. Séries des interstries formées de longs poils souples, plus longs postérieurement, n'ayant pas tous la même direction. Forme ovale, assez courte. Rostre assez

épais, guère plus long que le prothorax. Prothorax court, à peine arrondi latéralement, bien plus étroit que les élytres, densément ponctué, à poils longs, dressés. Elytres à suture et 5e interstrie constamment rougeâtres postérieurement. Tibias noirâtres.

APER Db. (1)

— Séries régulières de soies blanches peu raides, plus longues postérieurement Forme oblongue, assez courte ou très courte. Rostre très mince. Prothorax convexe, très arrondi latéralement, guère plus étroit que les élytres, brillant et à ponctuation peu serrée, parsemé de petites soies blanches non à peine soulevées. Pattes rougeâtres. V. HÆMORRHOIDALE H. Bris.

27 Pubescence brunâtre de poils dressés, peu abondants sur le prothorax, plus longue le long des interstries des élytres qui présentent l'apparence de poils élevés au même niveau, en larges séries. Des poils plus épais, soyeux, sur la poitrine, surtout latéralement.

V. FULIGINOSUM Rosenh.

— Pubescence grisâtre, blanchâtre ou flavescente, plus ou moins dressée par place, mais non condensée systématiquement le long des intervalles. Pas de poils plus épais, soyeux sur les côtés de la poitrine. 28

28 Rostre court, épais, surtout ♂, fortement arqué, d'un diamètre presque égal dans toute sa longueur. 29

— Rostre allongé, faiblement arqué, ♂♀, un peu atténué postérieurement, ♂; plus mince et exactement cylindrique, très brillant dans la 2e moitié, ♀. 31

29. Taille : 3-4 mill. Insecte recouvert d'une pubescence épaisse, cendrée ou flavescente, les poils convergeant et se heurtant les uns contre les autres, formant, sur le milieu du prothorax, une ligne élevée, longitudinale ; pubescence des élytres ne ménageant que les

(1) Cette espèce a été indiquée, par erreur, de Syrie, (le *Frelon*, 1893, p.95) Elle provient du Piémont et des Alpes françaises.

sillons. 2e article du funicule des antennes deux fois 1/2 environ plus long que large. Cuisses armées d'une forte dent aiguë. VESTITUM Germ.

— Taille 2,2 à 2,5 mill. Pubescence moins abondante, ne voilant pas entièrement la couleur foncière, sans ligne saillante de poils sur le prothorax. 2e article du funicule obconique, à peine plus long que large. 30.

30. Cuisses inermes. Rostre fortement recourbé d'un bout à l'autre. Elytres presque droites latéralement. HEYDENI var.

— Cuisses armées d'une courte épine. Rostre faiblement arqué dans la 2e moitié seulement. Elytres évidemment arrondies latéralement. MELAS Boh.

31. Forme oblongue, assez allongée, élytres à côtés subparallèles. Prothorax convexe, régulièrement arrondi sur les côtés, ne semblant pas, ainsi, plus rétréci en avant qu'en arrière, hispide latéralement. Cuisses antérieures à dent aiguë. COLLINUM Gyll.

— Forme subovale plus large et plus courte. Prothorax peu convexe, paraissant plus ou moins rétréci en avant et distinctement moins large que les élytres. Pubescence du dessus blanchâtre ou flavescente, assez courte, presque rase, sans poils dressés distincts sur la tête et sur le prothorax. Cuisses à dent très petite ou obsolète. Massue des antennes oblongue, peu épaisse. NETUM Germ.

— Forme suboblongue ; pubescence blanchâtre, évidemment dressée sur la tête, sur le prothorax et sur les élytres. Massue des antennes courte, très épaisse. Prothorax presque aussi large que les élytres. CANESCENS Db.

32. Rostre faiblement subulé, plutôt en forme d'alène, vu de côté. Elytres couvertes d'une pubescence blanchâtre, un peu squamiforme, presque rase. Cuisses à peu près inermes. LITTOREUM H. Bris.

— Rostre distinctement subulé. Elytres à poils dressés ou demi-dressés, même latéralement. 33

33. Cuisses armées d'une petite dent aiguë. Pubescence des élytres d'un gris roussâtre, condensée en séries étroites, le long des interstries, à peine dressée sur les côtés du prothorax et des élytres.

ANTIRRHINI Payk.

— Cuisses inermes. Pubescence des élytres plus longue, généralement plus pâle, plus dressée surtout sur le prothorax et sur les côtés des élytres. 34

34. Forme oblongue. Rostre droit ♂♀, faiblement atténué, non brusquement rétréci dans son dernier 1/3. Prothorax un peu moins du double plus court que long. Séries de poils des élytres étroites, paraissant simples et peu soulevées. HIPPONENSE n. sp.

— Forme oblongue, moins déprimée antérieurement. Rostre ♂ court, légèrement courbé, à peine plus étroit vers le sommet, fortement et brusquement rétréci avant son dernier tiers, ♀. Prothorax assez allongé, de 1/3 environ, plus large que long. Pubescence du prothorax à longs poils soyeux, séries de soies des élytres plus réduites en largeur, analogues à celles du G. *Antirrhini*. LANIGERUM H. Bris.

— Forme plus courte, plus large. Rostre ♂♀ droit, légèrement subulé, moins épais et plus aminci, ♀, paraissant, vu de côté, de moitié moins épais au sommet qu'à la base. Pubescence des élytres en séries assez larges, plus également dressées ; côtés du prothorax et des élytres fortement hispides.

GRISEOHIRTELLUM Db.

35. Forme oblongue. Taille : 3-3,5 mill. Hérissé en dessus et sur les pattes de soies blanchâtres très longues, flexibles, semblant former sur les élytres, deux couches très inégales. Elytres avec la suture et une bande longitudinale brunes. Rostre pas très court et peu brusquement atténué. HERCINUM Db.

— Ovale, bien moins allongé. Taille 2-2,5 mill. Soies dressées plus ou moins longues, non manifestement inégales en longueur. Rostre très dilaté à la base, pas beaucoup plus long que sa plus grande épaisseur. 36

36\. Forme raccourcie, bien plus ovale. Pubescence assez courte, mélangée de soies beaucoup plus raides. Prothorax ample, pas beaucoup plus large que long et guère plus étroit que les élytres, orné à la base d'une tache formée par la pubescence blanchâtre condensée Elytres rousses soit concolores, soit à bande suturale et postérieure noires. Pirazzolii Stierl.

— Forme un peu plus oblongue. Pubescence dressée, longue et très hérissée, (chez l'insecte frais). Prothorax bien plus étroit que les élytres, court, avec trois bandes longitudinales formées par des poils blanchâtres. Elytres rousses avec la suture et deux bandes obliques ou arquées, la première souvent raccourcie ou réduite à une tache. simum Muls.

Genre MIARUS

TABLEAU DES ESPÈCES

1\. Elytres rouges, plus ou moins largement noirâtres le long de la suture, tibias des deux premières paires de pattes rougeâtres. Interstries des élytres à série paraissant double, de très courtes soies fauves à peine soulevées et à suture garnie, postérieurement, d'une brosse épaisse de poils plus longs, blanchâtres et roussâtres. Cuisses inermes. Marseuli Coye.

— Elytres et pattes noires, comme le reste du corps. Pubescence variable. Cuisses inermes ou dentées. 2

2\. Insecte en ovale large, subarrondi, pas sensiblement plus long que large. 3

— Insecte plus ou moins oblong, à élytres subparallèles, bien plus long que large. 10

3. Rostre très long atteignant presque le niveau des hanches postérieures ♂♀ ; stries des élytres, vers le sommet, trois ou quatre fois moins larges que les intervalles adjacents ; long. 3-6 mill. 4

— Rostre n'atteignant pas tout à fait le niveau des hanches intermédiaires. Stries des élytres, près du sommet, deux fois, à peine, plus étroites que les intervalles adjacents. 7

4. Dessus couvert d'une pubescence olivâtre assez courte, très brièvement, peu distinctement dressée sur les côtés du prothorax, faiblement soulevée sur les élytres, un peu plus le long de la crête suturale. Cuisses inermes. DISTINCTUS Boh.

— Dessus à pubescence blanchâtre ou brunâtre, assez longuement dressée sur le prothorax, même latéralement, plus ou moins soulevée sur les élytres. 5

5. Cuisses plus ou moins fortement dentées. 6

— Cuisses inermes. MEDIUS n. sp.

6. Pubescence des élytres plus longue, plus abondante, plus soulevée, brunâtre ; celle du prothorax très distinctement hérissée, presque uniformément sur toute sa surface. SCUTELLARIS H. Bris.

— Pubescence courte ou très courte, blanchâtre, à peine soulevée ; celle du prothorax peu distinctement dressée. LONGIROSTRIS Gyll.

7. Taille inférieure : 1.5-1.8 mill. Rostre plus court, régulièrement arqué d'un bout à l'autre, un peu atténué au bout. Dernier segment abdominal sans poils dressés distincts. Cuisses inermes. MICROS Germ.

— Taille 3-3.5 mill. Rostre long, presque droit, au moins dans sa 2e moitié, d'un diamètre à peu près uniforme. Dernier segment abdominal hérissé de poils. 8

8. Fémurs postérieurs inermes. Pubescence courte, peu distinctement soulevée sur les élytres, ne formant pas de bande suturale plus pâle. 9

— Fémurs postérieurs dentés. Pubescence des élytres assez longue, fine, distinctement demi-dressée, condensée en une bande blanchâtre, le long de l'espace juxta-sutural. Forme bien plus large et plus arrondie.
GRAMINIS Gyll.

9. Forme plus courte, plus arrondie latéralement. Rostre médiocrement allongé, légèrement arqué, ne dépassant pas, au repos, le niveau des hanches intermédiaires, peu différent de longueur ♂♀. Prothorax de 1/3, environ, plus large que long, arrondi latéralement et brièvement, mais distinctement cilié sur les côtés. Elytres à épaules peu saillantes mais non obliquement coupées, sinuées plus ou moins profondément à la base, en dedans de l'impression intrà-humérale. ♂ à dernier segment abdominal échancré au sommet avec les côtés de cette échancrure arqués en pointe un peu abaissée. CAMPANULÆ L.

— Forme plus oblongue. Rostre ♀ bien plus long que celui du ♂, très droit et atteignant les hanches postérieures. Prothorax, de moitié, à peine, plus large que long, presque droit latéralement, sans cils dressés. Elytres à épaules très tombantes, presque droites à la base, sans sinuosité entre les deux calus, très parallèles latéralement, dès le dessous des épaules. Dernier segment abdominal simple ♂♀. ABEILLEI n. sp.

10. Suboblong, assez large. Soies des élytres, doublées ou triplées sur les interstries, dont elles occupent presque toute la largeur; pas de poils sensiblement plus longs demi-relevés postérieurement. 11

— Allongé, bien plus étroit. Soies des élytres, au moins celles des intervalles intermédiaires, disposées en série unique le long des interstries dont elles n'oc-

cupent ainsi qu'une partie très restreinte ; des poils manifestement plus longs, subhérissés vers le sommet. 12

11. Rostre assez mince et allongé. Prothorax court convexe, très arqué latéralement et à angles postérieurs fortement arrondis. ROTUNDICOLLIS n.sp.

— Rostre bien plus robuste, médiocrement allongé. Prothorax pas beaucoup plus large que long, subdéprimé en avant, de chaque côté, s'élargissant subrectilinéairement du sommet à la base où les angles postérieurs forment, à la rencontre des élytres, un angle très ouvert fort peu prononcé. BALKANICUS n.sp.

12. Rostre non distinctement atténué vers le sommet. Prothorax assez long, évidemment plus étroit que les élytres qui sont un peu saillantes aux épaules, faiblement arqué latéralement, à fine pubescence dressée. Fémurs postérieurs armés d'une très petite dent. PLANTARUM Germ.

— Rostre distinctement plus étroit postérieurement. Prothorax court, assez arrondi latéralement, à peu de chose près de la largeur des élytres, sans poils distincts dressés sur les côtés. Fémurs postérieurs inermes ; taille de moitié moindre. MERIDIONALIS H. Bris.

Genre MECINUS

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Insecte tout noir, y compris les pattes, (sauf parfois les tarses rougeâtres). 2

— Insecte d'un bleu plus ou moins foncé, au moins sur les élytres. 8

— Insecte noir ou brunâtre, à bandes roussâtres, longitudinales sur les élytres. 10

des *Ditomides*, 2 fr. — PUTZEIS. Révis. génér. des *Clivinides* avec supplément, 6 fr. — REICHE et DE SAULCY. Coléopt. de Grèce et de Palestine, pl. col. 9. — Dr SÉRIZIAT, Hist. col. de France, nomb. fig., 2 fr. — SOLSKY, *Staphylinides* de l'Amérique mérid., 3 mém., 2 fr. — SUFFRIAN, Cryptocéphal. exot., 2 fr. — STUCKARD, Elem. of Britisch. ent. col. fig., 2 fr. — TROST. Beitrag zur. ent. 1801, 1. 50. ZETTERSTEDT, Insecta Lapponica. 6 fasc. (*ex mouillé,*), 7 fr.

REITTER EDMOND, entomologiste à Paskau (Moravie).

Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

CATALOGUS COLEOPTERORUM EUROPÆ CAUCASI ET ARMENIÆ ROSSICÆ, (auct. Dr von Heyden, Reitter et Weise), (franco) 12.75

(Édition sur une seule colonne, pour étiquettes de collection) ou memento 19 25

MICELLANEA ENTOMOLOGICA, organe international, contenant les demandes d'échange, d'achat et de vente de Collections, Livres ou Objets d'Histoire naturelle.

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, Montélimar (Drôme).

Abonnement annuel : France, 4 fr.; Union postale, 4 fr. 60.

SONTHONNAX, naturaliste, 9, rue Neuve, à Lyon.

Ustensiles pour Entomologistes, Conchyologistes et Botanistes.

Coléoptères, Lépidoptères, Coquilles, etc.

Collections ornementales et d'études de tous les ordres.

HENRI GUYON, *20, rue des Bourdonnais, PARIS,*

Fournisseur du Muséum d'histoire naturelle de Paris.

SPÉCIALITÉ DE BOITES POUR COLLECTIONS D'INSECTES.

De 1 fr. 50 à 2 fr. 50.

Ustensiles pour la chasse et le rangement des Collections.

Envoi franco du catalogue, sur demande.



10e année, paraissant le 1er et le 15 de chaque mois.
Prix, 1 fr. 50 pour 3 mois. — Insertions, la ligne, 15 c.
No spécimen gratis et franco.

Frankenstein et Wagner, Leipzig (Saxe).

Mars — N° 12

LE FRELON

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ

PAR J. DESBROCHERS DES LOGES

Paraissant tous les mois

1892-93

AVIS

Nous prions MM. les souscripteurs de vouloir bien [illegible] préférence, nous adresser le montant de leur ren[illegible]ment d'abonnement **en un mandat-postal**, afin [illegible] éviter les ennuis de l'encaissement par la poste qui exi[illegible] un bordereau par chaque localité.

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE L. BADEL

Sommaire du N° 12 (1892-93)

LE FRELON, journal d'Entomologie, surtout descriptive, rédigé par M. DESBROCHERS DES LOGES, paraît tous les mois.

Abonnement annuel (12 livraisons), **6 francs.**

(Prix unique, *franco*, pour la France et pour l'Etranger.)

S'adresser à M. DESBROCHERS DES LOGES, 23, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire.)

Les livraisons ne se vendent pas séparément; néanmoins, il pourra être établi un tirage à part des travaux les plus importants.

Les abonnements partent du 15 avril, et sont payables *d'avance*, en un mandat-poste ordinaire ou un mandat-carte. En conséquence, le journal ne sera envoyé qu'aux personnes ayant acquitté leur cotisation, exception faite pour celles qui ont un compte avec nous, ou qui nous auraient témoigné le désir de recevoir la quittance par la poste, augmentée des frais; mais il est toujours préférable d'envoyer un mandat pour éviter les écritures multiples qu'entraîne ce mode de recouvrement.

Les personnes qui s'abonneront après le 15 avril recevront les numéros parus de l'année courante.

Les 12 premières livraisons formant le premier volume, qui sera bientôt épuisé, sont mises en vente au prix de **8 francs.**

AVIS

Tout abonné au FRELON a droit à la détermination *gratuite* d'une 1/2 centurie de CURCULIONIDES d'Europe et circà, tous frais de poste à sa charge.

Les abonnés ont droit, en outre, à une annonce d'échange, de 5 ou 6 lignes, sur la couverture du journal. Elle pourra être répétée, si la place le permet.

Quant aux annonces de vente, la 4e page leur est réservée à raison de... **1** fr. **25** pour 4 à 5 lignes par numéro.
Et de........ **2** » — 6 à 10 — —

Celles consenties pour l'année entière ne paieront que le tiers de ces prix.

Le montant des annonces devra accompagner la note à faire insérer.

---

2. Rostre droit, un peu atténué au sommet. D'un noir profond assez brillant, avec une bande à la base du prothorax, remontant latéralement jusqu'au milieu, et les côtés de la poitrine garnis de squamules ochracées. (1) COLLARIS Germ.

— Rostre coudé ou régulièrement arqué. 3

3 Forme étroite, sublinéaire. Prothorax légèrement arqué latéralement, rétréci ou non à la base. Elytres plus de trois fois plus longues que larges, à soies courtes ou très courtes, non ou à peine distinctement relevées, blanchâtres. Tarses noirs.

— Forme peu cylindrique, bien plus large relativement, les élytres n'étant guère plus de deux fois plus longues que larges. Prothorax à côtés presque droits, dans ses deux 1/3 postérieurs, non distinctement rétréci à la base. 4

4. Taille 2,5 mill. — Rostre coudé subverticalement dès la base. 2e article du funicule des antennes subtransverse ; massue ovale ; interstries des élytres peu larges, très densément pointillés ; de très courtes soies plus distinctement en séries, le long des externes. Prothorax orné de trois bandes longitudinales de pubescence grisâtre, peu nettes, parfois effacées en partie. Ecusson petit, subtriangulaire. DORSALIS Aubé.

— Taille, 3-4,5 mill. — Rostre plus allongé et régulièrement arqué. 2e article du funicule des antennes obconique, bien plus long que large. Prothorax à pubescence uniforme, sans bandes. (2) 5

5. Pubescence des élytres longue, très touffue, répandue uniformément, de couleur blanchâtre sur la suture, sur les épaules et sur les interstries alternes.

SCHNEIDERI Kirsch.

(1) Ces squamules s'enlèvent très facilement.

(2) Le M. *Schneideri* seul, présente, au milieu du prothorax, une sorte de bande ou de crète obsolète formée par les poils qui s'entrechoquent en sens opposé à cet endroit.

— Pubescence d'un cendré foncé, formée de poils rigides, demi-dressés, disposés en séries, le long des intervalles des élytres. 6

— Pubescence peu abondante, couchée, mais plus ou moins soulevée et rousse postérieurement, condensée en touffes le long des interstries externes. Stries des élytres très approfondies vers le sommet, généralement larges et subsillonnées, à points un peu carrés ou en carré-long. PYRASTER Hbst.

6. 2e article du funicule des antennes en cône très raccourci. Prothorax à côtés très parallèles dans sa moitié postérieure latérale, à angles postérieurs droits. Stries des élytres assez étroites, ponctuées de points allongés, ne débordant pas les stries ; soies des interstries assez longues, souvent condensées en touffes longitudinales le long de ceux-ci.

SUBLINEELLUS Fairm.

— 2e article du funicule conique allongé, bien plus long que large. Prothorax rétréci à la base, légèrement arrondi latéralement au-dessus des angles postérieurs qui sont obtus. Stries des élytres larges, sur le dos, les internes munies de gros points en carré transverse les débordant ; soies courtes, subsquamiformes.

ECHINATUS n. sp.

7. Taille 2-2,5 mill. — Subdéprimé en dessus, d'un aspect presque glabre, à reflet plombé. Antennes assez minces. Rostre coudé subverticalement dès la base. Une bande longitudinale, médiane, étroite, sur le milieu du prothorax, formée d'une pubescence grisâtre. Ecusson subtriangulaire. De très courtes et fines soies soulevées uni-sérialement le long des interstries des élytres, plus régulières latéralement ; ceux-ci non ou à peine aussi larges que les stries.

AUBEI n. sp.

— Taille, 3-4 mill. — De forme tout à fait cylindrique,

d'un aspect légèrement farineux que lui donnent de nombreuses soies très courtes, blanchâtres. Rostre régulièrement, modérément arqué. Antennes assez fortes, à 2e article du funicule allongé; massue oblongue. Prothorax uniformément garni de poils dirigés obliquement, avec une tendance à converger vers la ligne médiane. Ecusson grand, au moins aussi large que long. LONGIUSCULUS Boh.

8. Tête lisse. LÆVICEPS Tourn. (1).

— Tête densément ponctuée. 9

9. Rostre très fortement courbé, plus mince Prothorax à reflet métallique. Interstries crénelées par des points subarrondis, à peine aussi larges que les stries. HEYDENI Wencker.

— Rostre assez faiblement arqué, plus épais. Prothorax noir, sans reflet métallique. Interstries au moins aussi larges que les stries ; celles-ci à points carrés. JANTHINUS Germ.

10. Rostre plus ou moins allongé, plus long que le prothorax, arqué. Elytres ornées d'une large bande latérale pubescente, blanchâtre, parfois dédoublée, n'atteignant pas le bord, et d'une petite tache, avant le sommet, formée par une pubescence de même couleur. 11

— Rostre droit, plus court que le prothorax, un peu atténué au bout. Elytres sans bande latérale ni tache postérieure pubescentes. 14

11. Elytres à pubescence appliquée, au moins en grande partie : quelques poils soulevés çà et là, surtout postérieurement. Rostre régulièrement, peu fortement arqué, d'épaisseur presque uniforme. ♂ 12

(1) J'indique ce caractère d'après le travail de M. Tournier : Essai d'un tableau synoptique du genre *Mecinus*, Soc. Belg. 1874. — Je ne connais pas l'espèce.

— Pubescence des élytres demi-dressée sur toute leur étendue. 13

12. Forme plus large ; bandes pubescentes bien fournies ; antennes fortes, à massue épaissie ; rostre ♀ allongé ; prothorax presque droit latéralement. CIRCULATUS Marsh.

— Forme assez étroite ; bandes pubescentes peu fournies ; antennes à funicule bien plus mince, à massue étroite. Prothorax distinctement arrondi latéralement. ANGUSTULUS n. sp.

13. Antennes et rostre plus courts, plus épais, ce dernier légèrement coudé vers le milieu, très épaissi à la base et visiblement atténué postérieurement, vu de côté ; prothorax moins court, ♂. HORRIDULUS n. sp.

— Antennes et rostre médiocrement épais, même ♂. Prothorax très court. BREVITHORAX n. sp.

14. Pubescence très longue, sans ordre, tout à fait hérissée en dessus, même sur la tête et sur le rostre. COMOSUS Boh.

— Pubescence bien moins longue, soulevée seulement par place, à poils plus raides et en séries sur les côtés. SETOSUS Kiesenw.

Genre GYMNETRON

Schœnh. Curcul. disp. Meth., p. 319.

S. G. *Rhinusa* (1) Stephens.

I. Rostre droit, légèrement arqué chez une seule espèce : *thapsicola*, filiforme ou légèrement atténué, peu à peu, de la base au sommet ; Cuisses dentées distinctement, au moins les postérieures.

1. G. THAPSICOLA. Germ. Mag. IV, 311, Boh. Schœnh. gen. curcul. VIII', p. 186. — H. Bris, mon. p. 646, Alle-

(1) J'ai groupé, dans ce sous-genre, qui n'a rien d'absolument tranché, toutes les espèces qui y sont ordinairement comprises et qui ont un *faciès* assez homogène que leur donne un corps généralement large, en carré long, (si on en excepte trois ou quatre espèces : *tetrum*, par exemple; des antennes et des pattes noires, (sauf chez le G. *herbarum*), un pygi-

magne, bords du Rhin, Vosges. Je n'ai vu de cette espèce et de cette dernière localité que le seul exemplaire ♀ cité par H. Brisout et gracieusement communiqué par M. le docteur Puton

Ainsi que l'a déjà observé H. Brisout de Barneville, c'est à tort que Germar et Boheman ont décrit cette espèce comme ayant les cuisses inermes. La dent ne fait défaut qu'aux pattes antérieures. L'espèce a un peu la forme oblongue du G. *asellus*, avec une pubescence analogue, quoique d'une teinte olivâtre ; mais elle se distingue aisément des espèces voisines par son rostre très mince, de dimension uniforme, évidemment, quoique faiblement courbé. Le 2e article du funicule des antennes est bien moins long que le 1er, les autres sont brièvement coniques, avec la massue oblongue, du double plus longue que large, tandis que chez le G. *asellus*, le 2e article du funicule est seulement de 1/4 plus court que le premier, le dernier est très court, arrondi transversalement et la massue est renflée, pas beaucoup plus longue que large. L'écusson, carré chez le G. *asellus*, est ici, oblong.

2. G. **asellus**. — Grav. Interp. 208, 28, 47, (*Rhynchœnus*). — Schœh. IV, 765, 33.

♂ Rostre densément pubescent presque jusqu'au sommet ; toutes les cuisses armées d'une grande dent.

♀ Rostre de 1/3, au moins, plus long que chez le ♂, de diamètre presque égal, relativement mince. Cuisses antérieures à dent obtuse ou obsolète.

J'ai pris, assez fréquemment, cette espèce sur des *verbascum*, dans différentes localités de l'Allier : Moulins, Gan-

dium découvert et une pubescence plus ou moins dense en dessus. Quant au caractère tiré de la réunion de la 3e strie des élytres à la 6e ou à la 8e, (voir M. Bedel, Faun. Curcul., p. 113), il n'est pas toujours facile à saisir. Je n'ai pas sous les yeux le texte de Stephens et j'ignore si, comme semble l'indiquer Lacordaire, VI, p. 47, le genre *Rhinusa* a été spécialement créé pour *Antirrhini* (Payk). *collinum*, etc., dont le rostre est un peu atténué en avant.

nat. etc., aussi en Touraine. Elle doit habiter une partie du Centre et du Midi. M. le docteur Puton l'a capturée dans les Vosges. Je ne l'ai pas vue indiquée des environs de Paris.

Elle ne pourrait être confondue qu'avec les très grands exemplaires du G. *tetrum*, mais la forme est bien plus oblongue, le rostre ♀ est bien plus mince, très long et très légèrement arqué et la forme des tibias antérieurs fortement recourbés et prolongés anguleusement au sommet, le distingue de toutes les autres espèces.

3. G. **tetrum**. — L. F. Syst. El. II, 448, etc.

♂. Rostre épais, poilu dans ses deux premiers tiers. Dent de toutes les cuisses large et forte.

♀ Rostre mince et cylindrique, presque lisse dans sa deuxième moitié. Cuisses antérieures à dent obsolète.

Toute l'Europe, Algérie, Syrie. C'est une des espèces les plus communes.

Elle est extrêmement variable pour la taille, la pubescence, la couleur, la longueur du rostre, l'armure des pattes ; et ces modifications ont donné lieu à l'établissement d'un très grand nombre d'espèces nominales.

J'ai vu des exemplaires ne mesurant guère plus de 1,5 mill.; d'autres, au contraire, qui atteignent la taille de 6 millimètres.

b. Taille petite ; au milieu de la pubescence foncière se détachent de petites soies plus pâles, demi-relevées, en séries très irrégulières: (var. *antirrhini* Germar.)

c. Taille extrêmement petite : (1,5 mill. environ). Forme bien plus raccourcie paraissant presque arrondie. Prothorax convexe, distinctement arrondi latéralement jusqu'aux angles postérieurs. Elytres à séries régulières de petites soies plus pâles dressées.

d. Taille très grande : 5-6 mill. Pubescence bien plus touffue, à séries de poils dressés, plus clairs, peu distinc-

tes : cuisses antérieures généralement à dent obtuse ; (*amictum, comosum*). Cette variété pourrait être confondue avec le G. *asellus* dont elle a l'aspect sans la structure très différente des tibias antérieurs.

c. Elytres roussâtres ou ferrugineuses sur une plus ou moins grande étendue : (*fuscescens, plagiellum, plagiatum*, etc.)

4. G. **hirsutum**. — Db., Le *Frelon*, 1892-1893, p. 96.

Syrie, Antiliban : Coll. Abeille de Perrin, Grilat, Sénac, etc.

La structure du rostre, surtout ♀, rapproche cette espèce du G. *tetrum*, mais la forme peu large, bien plus oblongue, la disposition de la pubescence soulevée sur les élytres et diposée en séries régulières le long des intervalles, le peu de renflement des cuisses antérieures et leur armure très différente, ne permettent pas de les confondre.

A' Cuisses inermes, au moins les antérieures.

5. G. **herbarum**. — H. Bris. mon. p. 658. — Bedel, faun. paris. curcul. p. 308.

♂ Rostre nullement atténué au sommet, vu de dessus.

♀ Rostre évidemment aminci dans son dernier tiers.

b. Pattes entièrement rouges.

Europe, surtout méridionale et centrale, peu commun. Allier, Touraine, environs de Lyon, Corse, Sardaigne, Sicile, Algérie, etc.

Cette espèce est très reconnaissable à la forme du rostre, à ses cuisses inermes et à la couleur des pattes.

5 *bis*. G. **Cuneipes**. (1) — Db. n. sp. Long. 3, 5, lat. *circ.*

(1) Le tableau des espèces du genre GYMNETRON devra être modifié ainsi, pour y introduire cette espèce :
5 Pubescence des élytres disposée en séries longitudinales bien sépa-

2 mill. — *Oblongum, latius, subdepressum, nigrum, sat breviter griseo pubescens, pilis semi-erectis, in elytris fere inordinatim digestis. Caput impressum. Rostrum rectum, thorace vix longius, supra non attenuatum. Antennæ sat graciles, nigræ, articulis funiculi 2-primis elongatis, cæteris transversis, clava elongata. Prothorax transversus, versus apicem attenuatus, longius griseo-hirsutus. Scutellum minutum, triangulare. Elytra minus elongata, ultra medium a latere subparallela, striis parum profundis, parum distincte punctatis, interstitiis planis. Pedes nigri, femoribus posticis obtuse dentatis, tibiis anticis apice extus subrotundatis, intus uncatis, intermediis apice subtruncatis, et angulatim dilatatis*, ♂.

♂ *Rostrum rectum, supra, nullomodo, a latere apice vix attenuatum, Thorace vix longius.*

♀ *ignota.*

Corse, probablement d'Ajaccio.

Je n'ai vu, de cette espèce bien caractérisée, qu'un seul ♂ reçu, autrefois, sous le nom inexact de *griseo-hirtellum*. Il s'en distingue, au premier coup d'œil, par son rostre gardant, en dessus, la même largeur d'un bout à l'autre, par la pubescence des élytres non sérialement disposée, par la dent des cuisses postérieures. Il se rapproche, aussi, du G. *herbarum* par son rostre droit, mais chez ce dernier la forme est bien plus étroite, plus convexe en dessus, la pubescence est bien plus longuement relevée, les cuisses sont inermes, les pattes plus ou moins rougeâtres, etc. Il diffère du G. *hirsutum*, qui a les cuisses postérieures dentées, par la forme plus large, le rostre bien plus court et

rées. Pattes noires, etc., cuisses postérieures dentées. HIRSUTUM.
— Pubescence des élytres en séries très peu régulières. Pattes le plus souvent rougeâtres, au moins les tibias. Cuisses inermes. HERBARUM
— Pubescence des élytres demi-soulevée, nullement disposée en séries. Pattes noires ; cuisses dentées, au moins les postérieures. **uncipes** n. sp.
M. Croissandeau me communique une ♀, chez laquelle le rostre, bien plus long, est presque cylindrique et le sommet des tibias ne semble pas prolongé anguleusement.

bien plus large, en dessus, la forme étroite de la massue des antennes, la pubescence des élytres non dressée sérialement, etc.

II. Rostre droit ou très peu courbé, plus ou moins brusquement atténué ou subulé, vu de côté.

A. Cuisses dentées.

6. G. **hispidum** Brullé, Explor. Mor. (1832,) III, p. 247. — pilosum Gyll. Sch. IV, 2, 763 (1838). — H. Bris. mon. p. 659.

Russie, Autriche, Allemagne rhénane, Grèce, Algérie, etc. Lyon, (M. Cl. Rey).

Cette espèce est trop bien caractérisée par sa pubescence flexible, très longue, hérissée sur tout le corps, même sur le rostre et les pattes, pour qu'on puisse la confondre avec aucune autre espèce ou variété noire. Le rostre est légèrement coudé vers son dernier tiers, au lieu d'être à peu près droit, comme cela a lieu chez celles du même groupe. (1)

La description de Brullé, malgré une légère contradiction, qui n'est probablement qu'une erreur d'impression, ne laisse aucun doute, sur la réunion à cette espèce, du G *pilosum* Gyll. parue six ans plus tard.

7. G. **Antirrhini**. Payk. Faun. Suec. III, p. 257. — *non* Germar. (NOCTIS) H. Bris. p. 657 et plur. auctor. (*non* Herbst. sec. Bedel, faune par. curcul., p. 145.)

♂ Rostre plus court que le prothorax, épais, brusquement subulé postérieurement.

♀ Rostre à peu près de la longueur du prothorax, moins épais, paraissant atténué, peu à peu, de la base au sommet.

Toute l'Europe ; Algérie, commun.

Facile à distinguer des espèces voisines, ayant les cuisses dentées et à rostre droit plus ou moins subulé, par la pubescence des élytres cendrée, réduite à une série uni-

(1) L'exemplaire indiqué comme trouvé dans les environs de Lyon par M. Rey, a le rostre assez fortement courbé.

que sur chaque interstrie, ne voilant pas la couleur foncière. Le G. *littoreum* est bien différent par l'aspect blanchâtre que lui donne une pubescence un peu squamiforme, non distinctement soulevée antérieurement, et par la forme du prothorax obliquement tronqué à la base, audessus des épaules des élytres, d'où ses angles postérieurs très obtus.

Le caractère de division indiqué par H. Brisout pour cette espèce, ainsi que pour le G. *herbarum* : « prothorax aussi long que large », n'est pas exact ; cette partie est sensiblement plus longue que large chez toutes les espèces qui nous sont connues.

8. G. **littoreum**. — H. Bris. monogr., p. 656.

♂ Rostre, vu de dessus, aussi large au sommet qu'à la base ; vu de côté, légèrement subulé dans son dernier tiers.

♀ Rostre paraissant, dans les deux sens, légèrement cunéiforme ; moins pubescent.

France méridionale, surtout maritime : Pyrénées-orientales ; Landes ; aussi dans les environs de Bordeaux ; Sarepta, (Kraatz, sec. H. Brisout).

Cette espèce paraît rare ; sa pubescence particulière, formant, postérieurement, sur la suture, une bande blanchâtre, ne permet pas de la confondre avec le G. *Antirrhini*, seule espèce à rostre brusquement atténué et ayant, comme elle, les cuisses armées d'une petite dent à peine distincte.

Le G. *Linariæ*, auquel H. Brisout compare cet insecte, n'a, avec lui, que des ressemblances bien éloignées.

Les espèces suivantes, à forme oblongue, à rostre plus ou moins subulé, etc., s'en distinguent facilement par leur pubescence plus touffue, dressée, et par leurs cuisses inermes.

A' Cuisses inermes.

9. **hipponense**. Db. n. sp. ; Long. 2,5-3,5 mill. — *Oblongum, subdepressum, griseo-parum dense pubescens. Rostrum brevius, subrectum, pubescens, supra sulcatum, versus apicem constrictum. Antennæ nigræ, articulo funiculi ultimo sublenticulari, clava oblonga Prothorax brevis, elytris evidenter angustior, a latere rotundatus, basi et apice attenuatus, modice punctatus. Scutellum triangulare. Elytra sat elongata, a latere parallela, striis sulcatis, postice profundioribus, regulariter punctatis, interstitiis antice planis, postice convexis, punctulatis, uniseriatim cinereo-pubescentibus.*

♂ *Rostrum capite non longius, supra apice angustius.*

♀ *Rostrum capite longius, postice sensim attenuatum.*

Algérie : environs de Bône, ma collection.

Cette espèce ressemble au G. *Antirrhini*, par la disposition de la pubescence des élytres, en traînées uniques sur chaque interstrie ; elle en diffère par le rostre bien moins atténué, plus épais, plus court, ♂ ; par les cuisses inermes, avec les antérieures peu renflées ; par les élytres plus étroites et très droites latéralement, etc.

10. G. **lanigerum**. — H. Bris. mon., p. 657, (♂).

♂ Rostre à peu près de la longueur de la tête, très légèrement coudé et faiblement atténué dans son dernier tiers, vu de côté ; vu de face, conservant la même largeur au sommet, entièrement pubescent, sauf l'extrême pointe.

♀ Rostre évidemment plus long que la tête, presque glabre et brillant, distinctement subulé dans son dernier tiers, paraissant, vu de côté, presque du double plus épais à la base que vers le sommet.

Andalousie, (Dr v. Heyden) ; Algérie : Alger, Oran, Tabia. J'en ai recueilli un certain nombre d'exemplaires, en 1889, à Teniet-El-Haâd.

11. G. **griseohirtellum** Db. Heyd. Span., p. 59.

♂ Rostre entièrement pubescent, vu de dessus, au moins aussi large au sommet qu'au niveau postérieur des yeux ; vu de côté, paraissant subulé dans son dernier tiers.

♀ Rostre, vu de dessus, dénudé, luisant, et distinctement plus étroit dans sa deuxième moitié ; vu de côté, fortement, brusquement subulé dant sa deuxième moitié.

Corse, Italie, (MM. Damry, Koziorowicz).

Cette espèce, que presque tous les catalogues ont réunie, à tort, au G. *lanigerum*, qui jusqu'à présent n'a pas été signalé de Corse, est bien plus large que cette espèce, à prothorax plus court, à élytres beaucoup moins allongées. Le ♂ du G. *lanigerum* a le rostre pas plus long que la tête, légèrement courbé et atténué peu à peu vu de côté, au lieu d'être brusquement subulé postérieurement ; gardant, au contraire, la même largeur au sommet, vu de face, au lieu d'être aminci au bout ; celui de la ♀, chez la même espèce, est beaucoup plus fortement épaissi, vu de côté, dans son premier tiers.

III. Rostre assez court, épais, plus ou moins courbé.

A. Prothorax non rétréci à la base, à angles postérieurs droits, distinctement moins large que la plus grande largeur des élytres. Pubescence des élytres demi-herissée, même antérieurement, en séries sur les interstries.

12. G. **vestitum**. — Germ. Mag. IV, 311, 24. Boh. Sch. IV, 705.

♂ Rostre distinctement pubescent d'un bout à l'autre, à l'état frais, à peine plus long que la tête, légèrement cunéiforme, dans son dernier tiers, vu de côté.

♀ Rostre à peine pubescent dans sa deuxième moitié, deux fois de la longueur de la tête, assez régulièrement arqué, paraissant un peu déprimé en dessus.

Ne peut être confondu avec aucune autre espèce du même groupe et à vestiture analogue, grâce à sa forme large, presque carrée, à celle de son rostre très robuste et courbé, et à la présence d'une épine aiguë à toutes les cuisses.

France méridionale. Pyrénées, Nîmes ; Andalousie ; Piémont, Mondovi, (Dr Sénac ;) Algérie : Bône, Alger, Oran, etc.

13. G. **melas.** — Boh. Sch. IV, p. 746 ; H. Bris. mon. p. 650.

♂ Rostre plus épais, seulement de la longueur de la tête, plutôt un tant soit peu élargi qu'atténué au sommet, vu de face ; épine des cuisses antérieures plus distincte.

♀ Rostre un peu plus mince et un peu plus long que la tête, un tant soit peu atténué au sommet ; toutes les cuisses à dent obsolète.

France, surtout septentrionale et centrale : environs de Paris, de Lyon ; coll. Grilat ; Lille, Rouen, (sec. H. Brisout). Belgique, Angre, (M. Lethierry) ; Apt, etc. Hongrie, (Dr v. Heyden). Cette esèpce est assez rare et souvent mal nommée dans les collections.

Elle ne peut être comparée, grâce à sa petite taille, qu'à la variété noire du G. *Heydeni* ; mais chez ce dernier, la forme est bien plus longue, plus déprimée en dessus, la pubescence est plus relevée surtout vers le sommet des élytres, plus soyeuse ; le rostre est presque droit dans sa première moitié, etc. Chez cette espèce, ainsi que chez la suivante, les différences sexuelles sont assez peu tranchées

14. G. **Heydeni.** — Db. Heyd. Span. p. 158.

♂ Rostre plus épais, plus pubescent.

♀ Rostre plus mince, plus cylindrique, plus courbè.

a. Elytres d'un ferrugineux assez pâle.

b. Elytres noires comme le reste du corps.

Espagne, Alhambra. Je l'ai reçu de MM. le Dr von Heyden et Raffray.

A' Prothorax arrondi latéralement jusqu'aux angles postérieurs qui sont, ainsi, très obtus, guère moins large que la plus grande largeur des élytres. Forme oblongue, assez étroite. Rostre moins court, peu courbé. Pubescence des élytres non distinctement soulevée antérieurement.

15. G. **collinum**. — Gyll. Ins. suec. III, p. 209. H. Bris. mon. p. 651. Bedel faun. par. Curc., p. 308.

♂ Rostre à peine courbé, finement poilu, un peu aminci au sommet, plus brusquement, vu de face. Tibias étroits, sublinéaires.

♀ Rostre plus long, plus largement dénudé et plus cylindrique. Tibias assez larges, évidemment dilatés de la base au sommet.

Espèce assez rare, surtout septentrionale : Suède, Angleterre, Allemagne, Silésie, (Dr v. Heyden) ; environs de Paris, de Lyon, (coll. Grilat) ; Somme. Je l'ai prise une seule fois en Touraine. Huit fois sur dix, on trouve sous ce nom, dans les collections, le G. *netum*. C'est à cette dernière espèce, ainsi que l'a observé M. Bedel, p. 308, que se rapporte le G. *collinum* des catalogues Rouget et Mocquerys.

Elle a, effectivement, avec le G. *netum*, var. *fulvum*, qui se rencontre aussi sur le *linaria vulgaris*, certaines analogies pour la couleur, la pubescence, l'armature des cuisses ; mais le G. *netum* a la forme bien plus courte, les élytres arquées latéralement, le prothorax non arrondi jusqu'aux angles postérieurs, pas plus étroit que les élytres en arrière ; l'écusson, de forme carrée, tronqué au sommet, au lieu d'être triangulaire, etc.

IV. Rostre allongé, bien plus mince et plus rond ♀, faiblement arqué.

A. Pubescence du dessus appliquée ou soulevée, mais non disposée en séries sur les interstries et voilant presque entièrement la ponctuation.

16. G. **netum**. — Germ. Mag. IV, p. 312. — H. Bris. mon. p. 647. Bedel l. c. p. 307. — H. Bris., mon. p. 647.

♂ Rostre pubescent dans ses deux premiers tiers, non aminci vers le sommet ; cuisses surtout les antérieures, très renflées.

♀ Rostre dénudé, plus mince et très cylindrique, luisant, dans ses deux tiers postérieurs ; cuisses plus faiblement, non brusquement renflées.

a. Pubescence blanchâtre en dessus.

b. Pubescence du dessus plus fournie, d'un jaune verdâtre uniforme, donnant à l'insecte un *faciès* tout particulier : var. *fulvum* (Db).

Europe moyenne et méridionale ; paraît rare aux environs de Paris ; Eure, Allier, Touraine, Lyonnais. Je l'ai pris en nombre, en automne, dans le Loiret et en Touraine, sur les fleurs de *Linaria vulgaris*. Allemagne, Andalousie, Huelva, (Dr von Heyden).

17. G. **canescens.** — Db. le *Frelon*, 92-93, N° 6, p. 96.

♂ Rostre plus court que le prothorax, paraissant à peu près de même diamètre d'un bout à l'autre ; vu de dessus, légèrement atténué ; vu de côté, à pubescence clairsemée distincte, même sur la partie dénudée. Tibias antérieurs sublinéaires.

♀ Rostre au moins aussi long que le prothorax, bien plus mince et très cylindrique dans sa deuxième moitié qui est glabre ; yeux bien plus petits ; tibias antérieurs bien plus rétrécis à la base.

Algérie, surtout province d'Alger. Je l'ai rapporté de Teniet-el-Hàad, en certain nombre, en 1889.

Très voisin du G. *netum*, dont il se distingue par sa pubescence demi-dressée, même sur le prothorax, plus longue et plus abondante vers le sommet des élytres ; par les articles du funicule des antennes très grêles et très détachés ; par la massue fortement ovale, au lieu d'être oblongue, etc.

A' Pubescence des élytres plus ou moins hérissée en larges séries le long des intervalles des élytres, permettant de distinguer une ponctuation très nette et serrée.

18. G. **bipustulatum**.. — Rossi Faun. Etr. Mant. I, p. 39, pl. 2, fig. 1. — SPILOTUS Germ. Mag. IV, 307. — H. Bris. mon. p. 649. — GERMARI Faust. Stett. 1889, 228.

♂ Rostre épais, entièrement pubescent et paraissant mat, sauf à l'extrême pointe.

♀ Rostre mince, cylindrique, presque glabre, et obsolètement pointillé, sauf à la base.

Var. FULIGINOSUM Rosenh. Elytres entièrement noires, comme le reste du corps ; poils dressés le long des interstries, plus longs, présentant, quand on examine l'insecte dans le sens de sa longueur, des séries plus larges séparées nettement par les sillons.

Autriche ; France surtout centrale et méridionale ; environs de Lyon, Dauphiné, (M. Cl. Rey) ; bords de l'Allier, avec le type, sur la *scrophularia canina*.

Var. SANGUINIPENNE. Pubescence au moins aussi touffue que chez la variété précédente. Elytres entièrement rouges avec une bande suturale noire, étroite, parfois plus ou moins dilatée en triangle à la base. France méridionale, Sicile, etc.

Var. ? BREVIPILIS. Pubescence assez longue, soyeuse, blanchâtre, couchée transversalement sur les côtés du prothorax ; pubescence des élytres peu fournie, d'un gris un peu fauve, à peine soulevée le long des interstries, sans séries systématiques. Rostre très lisse, même à la base. Une seule ♀ de Derbent, (M. Becker), dans ma collection.

Toute l'Europe, l'Algérie.

Malgré ses variations de taille, de pubescence et de coloration, cette espèce se distingue bien par la forme du rostre ♂ ♀ et par la disposition de la pubescence chez les exemplaires normaux. J'ai vu un type du G. *fuliginosum*, provenant de Hongrie, dans la collection v Heyden. Il ne présente, comme je le pensais bien, aucune différence avec nos exemplaires noirs, à pubescence plus longue de G. *bipustulatum*.

H. Brisout a cherché à séparer le *fuliginosum* par des caractères variables ou purement sexuels (1). D'après cet

(1) Les exemplaires du *fuliginosum* cités Fr. soc. 1865, p. 621, comme trouvés par moi au bord de l'Allier, appartiennent aux deux sexes.

auteur, le G. *fuliginosum* aurait toutes les cuisses dentées, au moins ♂, et le G. *spilotum* les aurait inermes. J'ai constaté que cette dent, assez variable, très petite et souvent difficile à voir, est toujours plus ou moins distincte chez le ♂, aussi bien chez les exemplaires à tache rouge que chez les autres; quant à la pubescence, on trouve tous les passages.

La variété *fuliginosum* figure dans la collection v. Heyden sous le nom de *aterrimum* Schilsky.

Sous-Genre Eutemnoscelus.

19. G. **Linariæ.** — Panz. Faun. Germ. éd. I, XXVI (1795), Gyll. Sch. IV, 769. — curvirostris Rossi, éd. Hellwigg faun. el. (1795), 125.

♂ Rostre un peu moins long que le prothorax. Cuisses antérieures à échancrure peu marquée avant le sommet interne ; tibias et tarses bien moins dilatés.

♀ Rostre à peu près de la longueur du prothorax. Cuisses antérieures à échancrure interne, profonde avant le sommet ; tibias antérieurs et tarses dilatés.

Toute l'Europe ; Sarepta, ma collection.

Bien reconnaissable à la forme brusquement recourbée du rostre, à la manière de certains *Mecinus*. La structure des tibias dilatés, un peu contournés et tronqués non obliquement au sommet, n'a pas d'analogue dans le genre et justifierait peut-être la création d'un genre spécial ; les stries externes s'arrêtent brusquement au-dessous du calus huméral.

Sous-Genre Gymnetron.

I. Espèce ayant les côtés du prothorax et de la poitrine plus ou moins densément squameux de blanc. (1)

20. G. **elongatum**, — H. Bris. mon. p. 638.

(1) Sauf chez *elongatum*, espèce de la taille de *vittipenne*, et bien distincte par sa forme et sa coloration, et *obsequens* qu'il n'était pas possible d'éloigner de G. *Beccabungæ*.

France méridionale ; Pyrénées, Landes ; environs de Bordeaux, où il ne paraît pas rare, etc.

♂ Rostre assez épais, un peu moins long que la tête et le prothorax réunis.

♀ Rostre assez mince, un peu plus long que la tête et le prothorax réunis, moins rugueux.

Cette espèce se reconnaît facilement à sa grande taille, à son rostre droit, cylindrique, à sa fine pubescence appliquée, à ses cuisses munies, toutes, d'une dent aiguë ♂ ♀. Les élytres sont, ordinairement, rayées de roussâtre, plus rarement entièrement noires. Les antennes sont roussâtres, avec la massue assombrie ; les pattes sont de cette dernière couleur, au moins partiellement, rarement noires avec les tarses plus clairs.

21. G. **vittipenne.** — Mars. l'*Abeille*, VI, 383. — APICALE Faust. Stett. 1885, 87.

♂ Rostre presque droit, guère plus long que le prothorax, un peu plus étroit postérieurement, distinctement ponctué d'un bout à l'autre.

♀ Rostre distinctement arqué, un peu plus long, plus mince, plus cylindrique, brillant et à points espacés dans ses 2/3 postérieurs.

Syrie, (de Marseul., Abeille de Perrin) ; Smyrne, Dr Krüper ; Araxes, (M. Faust.)

Espèce très reconnaissable à sa grande taille et à sa coloration ; les élytres sont d'un rouge vif, avec une bande suturale de largeur et d'étendue variables et le bord externe noirs. Chez les exemplaires très frais, le prothorax, en outre de la bande latérale squameuse, flavescente, est garni de poils dressés de même couleur et les élytres d'une pubescence rousse clairsemée antérieurement, formant une sorte de brosse vers le sommet de la suture ; mais cette pubescence s'enlève facilement et souvent l'insecte apparaît presque glabre. Les pattes sont ordinairement noires, les tibias parfois rougeâtres.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE 2e VOLUME

ERRATUM DU 2e VOLUME

P. 34. Rectifiez ainsi le tableau des BARIDIUS :
47. Insecte opaque; prothorax fortement ridé, etc., **sellatus** Boh.
— Insecte opaque; prothorax couvert, etc., **picturatus** Mén.

P. 77. 3e §. Ajoutez : *Algérie*.

P. 99. 5e §. Au lieu de : **longierus**, lisez : **longicrus**.

P. 122. 1er §, 3e ligne. Au lieu de : *M. Bedel*, lisez : *non Bedel*.

P. 125. 6e §, 2e ligne. Au lieu de : *resso:* , lisez : *ressort* .

P. 126. 7e §, et en note, au lieu de : *hispanicus*, lisez : *hispanus*.

P. 135. 8e ligne. Au lieu de : *revêtu*, lisez : *étant revêtu*.

(2) P. 144. 7e §. Au lieu de : *Brich* museum, lisez : *British*.

(1) P. 144. 1er §, 4e ligne. Au lieu de : *sous forme de bandes*, écrivez : *non en forme*, etc.

P. 1. (GYMNETRIDÆ), 4e §, au lieu de : *Skandinar.* Col. lisez : *Skandinaviens*, etc.

P. 6. (GYMNETRYDÆ), 4e §. au lieu de : *en* occupant, lisez : occupant.

P. 7. (GYMNETRIDÆ), 11e §, au lieu de : *qui sont*, lisez ; qui sont *ordinairement*.

Livres et Brochures d'occasion à PRIX TRÈS RÉDUITS, à Vendre

Au bureau du journal *Le Frelon*, 23, rue de Boisdenier, à Tours.
(Envoi *franco* au reçu d'un mandat-Poste.)

L'ABEILLE, de Marseul, 20 prem. vol. dont 10 reliés, (valant au moins 260 fr.). 140 fr.—FAUNE GALLO-RHÉNANE, (Fauvel, 8 prem. fasc., prix très réduit, 40 fr.

ABEILLE DE PERRIN. Coléoptères cavernicole, 2 fr. 50. — ACADÉMIE D'HIPPONE, Bull. 3, 4, 5, 7-6 fr. — BEDEL, monogr. des Erotyliens, 2 fr. — BOISDUVAL ET LACORDAIRE, Faune des environs de Paris, *rare* 6 fr. — DE BRÊME, monogr. des Cossyphides, 2 vol. cart. 10 pl. n. et col., 6 fr. — Hétéromères-Blapsides, 1 fr. 80.— DEJEAN, cat. des col. 3e édit. rel. 4 fr. 50. — CAPIOMONT, révis. des Hypérides, 6 pl. n., 6 fr.— DESBROCHERS DES LOGES, Coléoptères nouv., soc. Fr. 65-74-69-71: l'Abeille 1869, soc. Suisse, 67-74, 3 fr. — Tychiides nouveaux Soc. Belg. 1 fr. 50. — Opuscules entomol. (descr. de 154 esp. et plus. genres nouv. de col. Europ.) avec un tableau synopt. des *Donacia*, 1 fr. 50. — Monographie des Rhinomacérides, 2 fr. 80. — Des Magdalinus, 2 fr. — des Phyllobiides, 2 fr. 80. — des Balaninidæ et anthonomidæ, avec supplément, 3 fr. 80. — Des Cassides de France, 2 fr. 75. — Insectes coléoptères du Nord de l'Afrique, Ténébrionides, contenant un tableau des *Cabirus*, 3 fr. — Id. Curculionides avec tableau dichot. des *Scythopus* et des *Thylacites* d'Europe et d'Algérie, 4 fr.—Desc. de Curcul. et de Brenth. inédits du musée de Calcuta 1890, 1 fr. — Catalogue des *Zygops* du musée Royal de Belgique, et desc. d'esp. nouv.: Curcul. et Brenth. du Bengale, 2 fr. soc. Belge 1891, 1 50. — Contributions à la faune des Coléoptères de la France centrale, 1 fr. Examen de quelques types du genre *Apion* appart. au musée de Sockholm Fr. soc. 1891. 0.75 cent. DROUET, Col. açoréens, 2 fr. — ERICHSON, Genera et species staphylinorum, rel. 7 fr. — GAUBIL, cat. syn. Eur. et Algér. rel. 2f 25.

GRENIER, Matériaux pour la faune Française, descript. de 188 col. nouv., avec le Cat. des Col. de France, 3 fr. — Le même sans le catalogue, 2 fr. 50. — JEKEL, cat. Curcul. décrits par Schœncherr, 1 fr. 25: Fabricia entomologica 3 fasc. (*seuls parus*). 2 fr. 50, 1 fasc. seul (*Lordops, Aulamitops*, etc. 1 fr. 25. — 3e seul, *Hyptonotides*, 1 fr. 25. — Coleoptera Jekeliana, fasc. 1 et 2 (*seuls parus*), 2 fr. — Insecta Saudersiana pars. 1, 3 fr. — KLUG Entom. monog., mon. des *Agra, Chlamis*, etc. 103 fig. col. ex. de la bibliothèque du Comte Dejean, annoté de sa main, 12 fr. — MOCQUERYS, Cat. des Col. de la Seine-Infér. 1 fr. 80. — Recueil de Col. anormaux, (8 livr. pl. n. — de Borre. 2 notices sur le même sujet, 4 fr. — MULSANT et REY, Brévipennes Aléochariens 71-75, — 5 vol. 28 fr. — Brévipennes Staphyliniens 1877 702 p., 7 fr. — Lamellicornes 1re éd., 6 fr. — GUÉRIN-MENEVILLE, monogr. des *Elodes Sandalus Ptyocerus*, etc., 2 fr. — von HEYDEN, Catal. des Col. de Sibérie, 80-81, 4 fr. — PERRIS, Col. jugés nouveaux (extrait de l'*Abeille* 1869,) 1 fr. 50. — KIRSCH, monogr. des Omophlus, 1 fr. 80 (en allemand). — La même traduite en Français, 1 fr. 80. — PERCHERON, Biblioth. entom., 2 vol., 3 fr. — PIOCHARD DE LA BRULERIE, monog.

des *Ditomides*, 2 fr. — PUTZEIS. Révis. génér. des *Clivinides* avec supplément, 6 fr. — REICHE et DE SAULCY. Coléopt. de Grèce et de Palestine, pl. col. 9. — Dr SERIZIAT, Hist. col. de France, nomb. fig., 2 fr. — SOLSKY. *Staphylinides* de l'Amérique mérid., 3 mém., 2 fr. — SUFFRIAN, Cryptocéphal. exot., 2 fr. — STUCKARD, Elem. of Britisch. ent. col. fig., 2 fr. — TROST. Beitrag zur. ent. 1801, 1. 50. ZETTERSTEDT. Insecta Lapponica, 6 fasc. (*ex mouillé,*), 7 fr.

REITTER Edmond, entomologiste à Paskau (Moravie).

Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

Catalogus Coleopterorum Europæ Caucasi et Armeniæ Rossicæ, (auct. Dr von Heyden, Reitter et Weise), (franco) 12.75

(Édition sur une seule colonne, pour étiquettes de collection) ou memento 19 25

MICELLANEA ENTOMOLOGICA, organe international, contenant les demandes d'échange, d'achat et de vente de Collections, Livres ou Objets d'Histoire naturelle.

Direction et Rédaction : E. Barthe, professeur, Montélimar (Drôme).

Abonnement annuel : France, 4 fr.; Union postale, 4 fr. 60.

SONTHONNAX, naturaliste, 9, rue Neuve, à Lyon.

[illegible]ales pour Entomologistes, Conchyologistes et Botanistes.

Coléoptères, Lépidoptères, Coquilles, etc.

Collections ornementales et d'études de tous les ordres.

Henri GUYON, *20, rue des Bourdonnais, PARIS,*

Fournisseur du Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Spécialité de boites pour collections d'insectes.

De 1 fr. 50 à 2 fr. 50.

Ustensiles pour la chasse et le rangement des Collections.

Envoi franco du catalogue, sur demande.



10e année, paraissant le 1er et le 15 de chaque mois. Prix, 1 fr. 50 pour 3 mois. — Insertions, la ligne, 15 c. No spécimen gratis et franco.

Frankenstein et Wagner, Leipzig (Saxe).

